

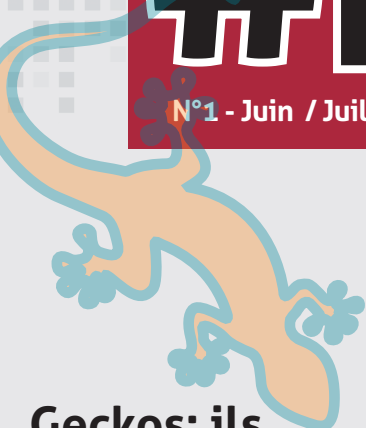


#ETC MAG'

Humour & Culture Générale

N°1 - Juin / Juillet / Août 2013

Le magazine avec des trucs intelligents dedans



Geckos: ils font avancer la science!



IMPRESSION 3D

LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ !



La Nuit des Morts-Vivants de Romero, œuvre culte?

La Tour Sombre, le chef-d'œuvre de Stephen King



La Dame du Vendredi de Howard Hawks



La Voie Lactée, son histoire et ses secrets



L'ÉQUIPE DE RÉDACTION



Mélie Mini-Mélo

Arts, littérature, histoire, philo, sciences, culture geek, savoir, et des milliers de choses encore. Petit blog sans importance et idées folles en tout genre.

Son blog : <http://sages-delires.blogspot.fr/>
Twitter: @FolieMelie



David Louapre

Chercheur en physique fondamentale puis appliquée. Passionné de vulgarisation scientifique et auteur du blog "Science étonnante".

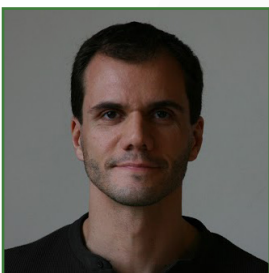
Son blog : <http://sciencetonnante.wordpress.com>
Twitter: @dlouapre



Marine Fa

Étudiante / Rédactrice / Blogueuse / Twitteuse, mais aussi Gourmande / Tête en l'air. Dans la vie : je lis, j'écris, je mange.

Son blog : <http://qdepoule.wordpress.com/>
Twitter: @Littlemarinemis



Olivier Esslinger

Ancien astrophysicien reconverti dans l'informatique. Passionné de sciences et auteur du site d'introduction à l'astronomie *astronomes.com*

Son blog : www.astronomes.com
Twitter: @OEsslinger



Grégory Rhit

Humain ouvert et curieux. Aimant la généalogie, Stephen King, le football, le hip hop et bien d'autres choses encore...

Son blog : <http://rhit-genealogie.blogspot.fr>
Twitter: @RhitGenealogie

Djinnzz

Ingénieur de formation, passionné d'Histoire et de Culture au sens large. Créateur et rédacteur d'*Etaletaculture.fr*

Son blog : <http://www.etaletaculture.fr>
Twitter: @Djinnzz



François Jean Hans

Passionné d'art en général et d'opéra en particulier. Rédacteur du site *ilteneromomento* consacré à l'art lyrique.

Son blog : <http://ilteneromomento.com>
Twitter: @ilteneromomento



Jérémie Freixas

Étudiant, mais curieux avant tout !
Deux ambitions dans la vie : apprendre et partager.

Twitter: @jfreixas



Sophie Carboni

Étudiante en commerce, en cours de reconversion (informatique). Chanteuse et comédienne à ses heures, peut être un peu trop rêveuse...

Facebook: <https://www.facebook.com/ElleyLean>



Mériam Ben Sassi

Webmaster - CM au musée national de la Marine. Muséogek, membre et orga de l'association *un Soir un Musée un Verre*. Sans oublier un brin artiste !

Son blog : <http://meribsoncinema.tumblr.com/>
Twitter: @meribs



#ETC MAG'

Le magazine avec des trucs intelligents dedans

RÉDACTION

Toute une équipe de passionnés bénévoles aux parcours divers

MISE EN PAGE

Djinnzz, retrouvez-le sur : www.EtaTeTaCulture.fr

CREDITS PHOTOS

La plupart des photos et/ou illustrations de ce présent magazine sont tombées dans le domaine public ou sont sous licence Creative Commons. Lorsque ce n'est pas le cas, une autorisation écrite de publication a été obtenue auprès des ayants-droits.

CONTACT

Suggestions ? Commentaires ? Réactions ? Envie de participer vous aussi à ce beau projet ? C'est par ici que ça se passe: djinnzz38@gmail.com

Ce magazine est distribué gratuitement (et sans aucune publicité!) sous format numérique. Il représente des centaines d'heures de travail. Alors... si vous l'aimez, parlez-en autour de vous!

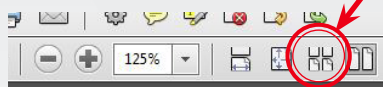
#ETC Mag' N°1 mis en ligne et distribué gratuitement sous licence Creative Commons



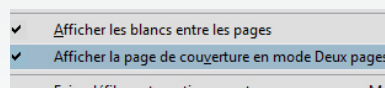
Note importante

Pour lire la version pdf de ce magazine dans les meilleures conditions:

- 1/ Munissez-vous du logiciel Acrobat Reader (ou équivalent)
- 2/ Activez le bouton "Activer le défilement en mode double page"



- 3/ Sous Affichage > Affichage de page, assurez-vous que "Afficher la page de couverture en mode 2 pages" est bien coché.



ÉDITO

La genèse d'#ETC Mag'

Depuis plus d'un an l'idée de créer un magazine alliant bonne humeur et culture générale me trotte dans la tête.

L'idée est on ne peut plus simple: distribuer gratuitement une version numérique d'un magazine culturel mais pas élitiste, sérieux mais pas austère. Bref, tout ce que j'aurais moi-même aimé trouver au hasard de mes pérégrinations sur le Net.

À chaque fois, après quelques heures passées à tenter de définir précisément une ligne éditoriale et une maquette, j'abandonnais devant l'ampleur de la tâche. Ce projet était décidément trop ambitieux.

Et puis, un jour, le miracle eut lieu: au détour d'un échange de mails, j'ai parlé de cette idée à Mélie Mini-Mélo, une blogueuse très sympathique et à la bonne humeur communicative que j'ai "rencontré" sur le Net quelques mois auparavant. Ce projet un peu fou l'a tout de suite emballé... Tous les deux, nous avons commencé à en bâtir petit à petit les fondations. Après quelques jours, les fondations sortirent de terre... Mais le chemin était encore long avant d'arriver au "produit fini". Deux personnes, aussi motivées soient-elles, ne peuvent pas arriver seules au bout d'un tel travail.

La magie d'Internet

Nous avons donc lancé un appel à contributions sur les réseaux sociaux, sans trop y croire, il faut bien l'admettre... Qui serait assez fou pour donner de son temps et de ses compétences de façon bénévole et désintéressée, n'est-ce pas?

Pourtant, à ma grande surprise, nous reçûmes des propositions par dizaines. Certaines plutôt farfelues, d'autres beaucoup plus sérieuses. En quelques heures, nous avons formé une véritable armée de rédacteurs chevronnés! Et c'est ainsi que la construction du magazine put enfin prendre sa vitesse de croisière...

Je ne remercierai donc jamais assez tous ces volontaires, que je ne connaissais pas et qui ne se connaissaient pas entre eux, connectés depuis les quatre coins de la France pour partager leur passion commune de l'écriture et de la Culture au sens large du terme. Je vous invite d'ailleurs fortement, cher lecteur, à les suivre sur leurs blogs respectifs que vous trouverez en page 2 du présent magazine. Vous en sortirez forcément grandis!

Et après?

Nous avons l'objectif de tenir le rythme d'une publication tous les trois mois. En attendant, nous espérons que vous aurez autant de plaisir à bouquiner ce magazine que nous en avons eu à le créer... Bonne lecture!

Djinnzz

LE SAVIEZ-VOUS ?

#ETC Mag' est formé des initiales d'ÉtaTeTa Culture, webzine de culture générale lancé en avril 2012



SOMMAIRE



En bref 06-07
De la culture en vrac à étaler en toute sécurité!

Mosaïque 10-11
Les artistes majeurs de la Renaissance

Témoignage : le Festival d'Angoulême 12-13
Le neuvième art prend ses lettres de noblesse

Le Monde en photos..... 16-21
Les merveilles du Monde se dévoilent

Carnet de Voyage: la Cappadoce 22-27
Votre prochaine destination vacances

Le travail, une torture? 30-35
Plein de bonnes raisons pour rester au lit

Une œuvre sous les projecteurs 36-37
Le Radeau de la Méduse, de Géricault

Pierre Louÿs, poète facétieux 38-41
Comment il a mystifié l'Europe entière

Le livre dont on peut parler sans l'avoir lu..... 42-43
Le Portrait de Dorian Gray, Oscar Wilde

Qui a peur de Richard Wagner? 46-51
Zoom sur ce compositeur qui déchaîne les passions

Lady Macbeth de Mtsensk..... 52-53
Violence, sang et sexe: un opéra comme on les aime

La Dame du Vendredi 56-59
Une Screwball Comedy grinçante

La Nuit des Morts-Vivants..... 60-67
Romero au sommet de son art

La Voie Lactée 70-79
Tous ses secrets révélés !

Une énigme séculaire résolue 80-85
Comment le gecko fait-il pour grimper aux murs?

Interview: Frédéric Pereira..... 88-90
Le célèbre blogueur se livre à #ETC Mag'

Où en est l'impression 3D..... 92-97
Révolution technologique ou buzz marketing?

Au hasard sur la Toile 98-99
Notre sélection de sites web du moment

Le défi du mois 102-103
Quand la philosophie permet de briller en société

Déguster un tiramisu..... 104-105
Épatez vos amis et devenez le roi de la cuisine

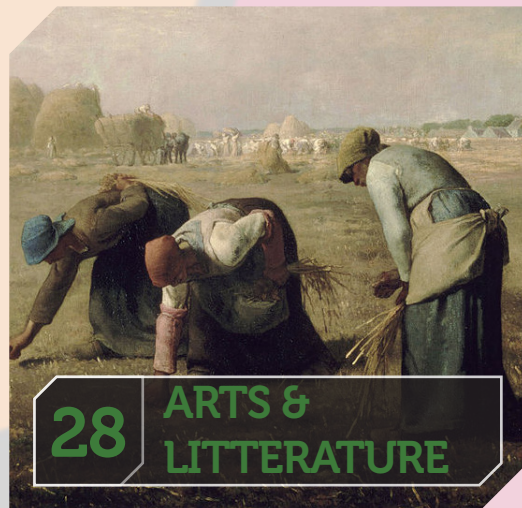
La Tour Sombre..... 106-107
Le chef-d'œuvre de Stephen King à la loupe

L'amour nouvelle génération..... 108-109
Le feuilleton de Sophie Carboni

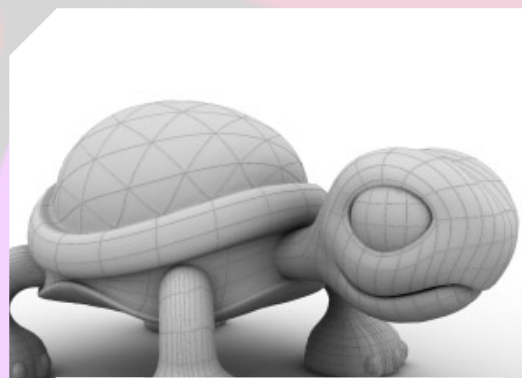
Le billet d'humeur de Patrick 110-111
Édition littéraire: la révolution numérique en marche



70 SCIENCES



28 ARTS & LITTÉRATURE



86 GEEKERIES



54 CINÉMA

par Djinnzz
Blogueur



434
milliards d'euros

Geek :

D'où vient ce terme étrange?

Le terme *geek* (prononcez «*guique*») désigne aujourd'hui une personne passionnée et possédant de grandes connaissances dans le domaine des nouvelles technologies.

L'histoire de ce mot étrange est très intéressante: il provient du vieux-allemand «*geck*» qui désignait au Moyen-Âge... un fou!

Plus tard, au XVIIIe siècle, «*geck*» se transforme en «*gecken*» pour désigner cette fois... des monstres de foire!

Au début du XXe siècle, un geek désigne par extension une personne étrange, à l'attitude un peu bizarre.

Alors, toujours aussi fier d'être un geek?

Attention! Un *geek* ne doit sous aucun prétexte être confondu avec un *nolife*, un *nerd* ou un *otaku*!
Mais ça, c'est une autre histoire...

Mon précieux!

Tolkien aurait bien pu s'inspirer de ce tableau de Füssli, *Le Cauchemar*, pour créer son célèbre personnage emblématique du *Seigneur des Anneaux*, Gollum.

La ressemblance est frappante, non?

C'est l'estimation de la valeur de l'image de la marque «*Tour Eiffel*» établie par la chambre de commerce de Monza (Italie). Cette somme colossale (1/5^e du PIB de la France!) a été établie à partir d'un mélange de critères subjectifs (notoriété du monument) et objectifs (7 millions de visiteurs foulent la Dame de Fer chaque année).

Cocorico! La Tour Eiffel surclasse largement tous ses concurrents européens, à commencer par le Colisée (91 milliards d'euros) ou la Sagrada Familia (90 milliards), respectivement deuxième et troisième du classement.

<http://tuttocamera.mb.camcom.it/upload/repos/stampa/5/2815/Microsoft%20Word%20-%20brandestero.pdf>



Le Cauchemar, Johann Heinrich Füssli, Huile sur toile, 101,6 cm × 127,7 cm 1781, Detroit Institute of Arts



vers 300 avant
Jésus-Christ, un
mathématicien
grec réussit
à mesurer la
circonférence de
la Terre !

La précision de ses mesures est stupéfiante étant donné les moyens de l'époque. Jugez plutôt: Ératosthène évalua la circonférence de la Terre à 39.375 kilomètres, soit à peine 700 kilomètres de moins que sa valeur réelle...

Pour arriver à une telle conclusion, il se servit du pas régulier d'un chameau et de la taille de l'ombre d'un obélisque en deux lieux différents...

Si vous êtes curieux de connaître les détails de sa méthode ingénieuse, rendez-vous par ici:

<http://www.etaletaculture.fr/geekerries/calculer-le-perimetre-de-la-terre-avec-les-moyens-du-bord/>

QUIZZ

Trois grands dramaturges sont considérés comme les pères fondateurs de la tragédie grecque. Eschyle est l'un d'entre eux. Quels sont les deux autres?

- 1/ Sophocle et Euripide
- 2/ Platon et Socrate
- 3/ Racine et Corneille

Réponse: 1/ Sophocle et Euripide

Port du casque obligatoire!

Célèbre dramaturge, Eschyle est considéré comme un des pères de la tragédie grecque. Sur les 90 pièces qu'il a écrites, seules 7 d'entre elles nous sont parvenues.

Détail biographique croustillant: alors qu'il se promène tranquillement en 456 av. J.-C. à Géla, en Sicile, il meurt en recevant sur la tête une tortue lâchée par un aigle.

Même si cette anecdote relève de la légende, Eschyle rentre grâce à elle au Panthéon des morts les plus stupides de l'Histoire!



Il existait des cartes bleues il y a 455 ans!

Des archéologues allemands ont récemment trouvé une carte de crédit datant de 1558... Il s'agit en réalité d'un petit bâton en bois, d'une trentaine de centimètres de long et comportant une vingtaine d'encoches.

Chaque encoche représentait une somme d'argent. Le bâton était ensuite coupé en deux dans le sens de la longueur, une moitié revenant au créancier et l'autre moitié au débiteur.

Le jour du paiement, il suffisait de recoller les deux parties du bâtonnet pour vérifier le montant du crédit et l'absence de fraudes.

Ingénieux!

<http://aregy.com/en/news/item/529-ancient-debit-card-discovered-in-saxony-anhalt>

Ne me tuez pas!

L'empereur Caligula vient d'être assassiné. Nous sommes en 41 après J-C et l'Empire romain est en pleine ébullition. Claude, l'oncle de Caligula, craint pour sa vie. Lorsqu'il voit débarquer chez lui la garde prétorienne, il est véritablement terrorisé. Persuadé que sa dernière heure est venue,

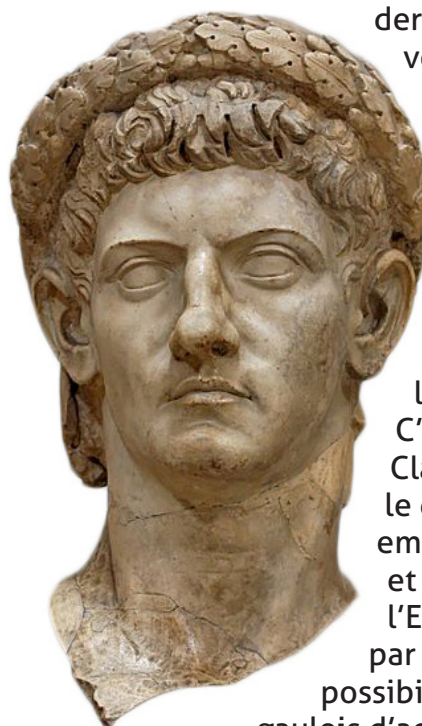
il se cache pitoyablement derrière un rideau. La voix chevrotante, il implore les soldats de lui laisser la vie sauve...

Pourtant, il n'a aucune raison de s'inquiéter, les soldats viennent le chercher pour lui offrir le pouvoir!

C'est ainsi que Claude devient le quatrième empereur romain et révolutionnera l'Empire en accordant

par exemple la possibilité aux notables gaulois d'accéder au Sénat.

Tout fout l'camp!



Le Kâmasûtra ne fut légal en Angleterre qu'en 1963 !

Rédigé environ 600 ans avant notre ère, le Kâmasûtra est principalement connu pour sa description illustrée de 64 positions sexuelles.

Pourtant, c'est un ouvrage spirituel qui traite du sujet bien plus vaste de l'épanouissement personnel.



QUIZZ

Qui mit fin à la République et devint le premier Empereur romain?

- 1/ Jules César
- 2/ Auguste
- 3/ Pompée

Réponse: 2/ Auguste. Le règne de Jules César en 27 av. J.-C. Jules César n'a quant à lui jamais été empereur!

QUIZZ

En quelle année fut instituée la Troisième République en France?

- 1/ 1785
- 2/ 1920
- 3/ 1870

Réponse: 3/ 1870



Une fellation présidentielle à l'Élysée!

Le 16 février 1899, le Président de la IIIe République Félix Faure meurt à l'âge de 58 ans d'une crise cardiaque alors que sa maîtresse lui offrait une «gâterie» dans son bureau de l'Élysée.

La Presse fit ses choux gras de cette affaire peu commune... Jeux de mots de plus ou moins bon goût s'enchaînent dans les journaux. Et voilà la jeune maîtresse, Marguerite Steinheil, 26 ans, qui se voit affublée du sobriquet délicieux de «*Pompe funèbre*»!

42

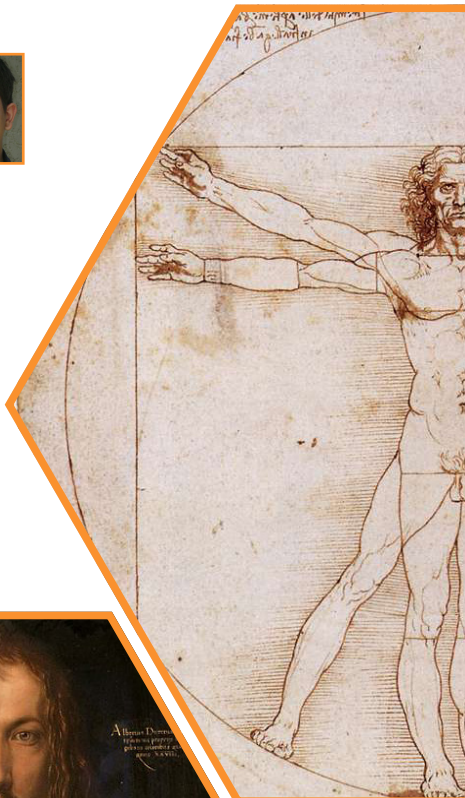
42, c'est, d'après Douglas Adams dans son livre *Le Guide du Voyageur intergalactique*, la Grande Question sur la Vie, l'Univers et le Reste. Après 7,5 millions d'années de calculs, un super-ordinateur en est arrivé à cette réponse sybilline... Seul problème, au bout de tant d'années, plus personne ne se rappelle de la question!

- Quarante-deux ! cria Loonquawl. Et c'est tout ce que t'as à nous montrer au bout de sept millions et demi d'années de boulot ?

- J'ai vérifié très soigneusement, dit l'ordinateur, et c'est incontestablement la réponse exacte. Je crois que le problème, pour être tout à fait franc avec vous, est que vous n'avez jamais vraiment bien saisi la question.



par Djinnzz
Blogueur



LE TITIEN
1478 - 1576

De son vrai nom Tiziano Vecellio, il est le maître incontesté de l'école vénitienne et est considéré par beaucoup comme le plus grand peintre de la Renaissance.



ALBRECHT DÜRER
1471 - 1528

LE plus grand artiste de la Renaissance qui ne soit pas italien! Il nous a laissé des milliers d'œuvres, dont ses gravures sur bois, art qu'il maîtrisait à la perfection.

LE TINTORET
1478 - 1576

Son surnom de Tintoret, il le doit à la profession de son père, teinturier. Il est célèbre pour ses œuvres religieuses et mythologiques grandioses et novatrices.

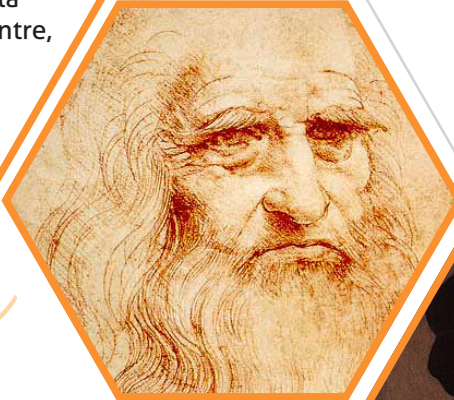


LES ARTISTES MAJEURS DE LA RENAISSANCE



LEONARD DE VINCI
1452 - 1519

Il incarne à lui seul l'homme universel de la Renaissance: à la fois peintre, sculpteur, inventeur et philosophe. Un condensé de génie à l'état pur!



RAPHAËL
1483 - 1520

Sous son influence, l'artiste s'élève du statut de simple artisan à celui d'intellectuel. Maître du contraste pour amplifier et dramatiser les émotions.

MICHEL-ANGE
1475 - 1564

Ce génie florentin nous a légué les plus beaux chefs-d'œuvre de l'humanité. De la décoration de la Chapelle Sixtine à la Pietà, il maîtrise et sublime l'anatomie humaine.



On aurait aussi bien pu parler de **Boticelli**, de **Lippi**, de **Vecchio** ou encore de **Veronese**... C'est bien simple, l'art de la Renaissance est complètement dominé par les Italiens!

LE FESTIVAL DE BANDE DESSINÉE D'ANGOULÊME



Concert de Dessinée Zap © 9eArt+ photo Jorge Fidel Alvarez

Récit d'une jeune étudiante en Master 1 «Livres et Médiations», stagiaire au sein d'une maison d'édition durant le Festival International de la Bande Dessinée d'Angoulême, édition 2013.

par Clara-Belle RATET
Rédactrice occasionnelle

LA PRÉPARATION

La préparation du festival en amont prend à un éditeur beaucoup de temps. Il faut prévoir énormément de choses et parfois s'y prendre des mois à l'avance.

La réservation du stand fait notamment partie des étapes cruciales, puisque l'éditeur doit réserver en nombre de mètres sa longueur et négocier la place que celui-ci occupera dans l'espace d'exposition. C'est de ces deux critères que peuvent dépendre le chiffre d'affaires d'un éditeur durant le festival. Une fois la réservation faite, il doit penser, construire et préparer son espace d'exposition.

Chaque année, le FIBD accueille plus de 200 000 visiteurs sur quatre jours.

Pour cela, il doit choisir la quantité de livres à emmener et s'occuper de l'acheminement. Décider de l'organisation du stand, de son design, de sa présentation (bâches, tissus, bannières, etc). Le tout étant de mettre en valeur certains ouvrages phares, (comme par exemple les sélections officielles) et de les rendre les plus attractifs possibles. Une fois tous les détails réglés, l'une des dernières étapes - et non des moindres - est la réservation d'un hébergement durant le festival. **Chaque année, le FIBD (Festival International de la Bande Dessinée) accueille plus de 200 000 visiteurs sur quatre jours et la plupart des hôtels et restaurants de la ville sont complets des mois à l'avance.**

CÔTÉ COULISSES

Un marathon de 5 jours
Être exposant au FIBD d'Angoulême n'est pas forcément une sinécure. Si certains restent parfois toute la journée assis derrière leur stand à faire des mots croisés, la plupart d'entre eux se donne corps et âmes durant plus de quatre jours. Il faut savoir que pour beaucoup d'éditeurs (notamment les indépendants), la participation au FIBD est l'occasion de se faire connaître, mais également de générer un chiffre d'affaires qui pourra participer à la survie de la maison d'édition. Arriver la veille de l'ouverture du festival permet non seulement de se préparer sereinement, mais également de participer aux vernissages et cérémonies d'ouverture entre professionnels. Une sorte d'entrée en matière festive avant l'ouverture officielle du lendemain.

La journée du jeudi accueille en grande partie les groupes scolaires. Environ 80% des visiteurs sont des classes allant de l'école primaire au lycée, en passant par les écoles d'art et autres établissements spécialisés. De nombreux libraires et bibliothécaires font également le déplacement afin de repérer les ouvrages qui viendront compléter leurs étagères. Le vendredi est une journée que l'on pourrait qualifier « d'internationale », puisque de nombreux professionnels du monde entier arpentent les différents espaces du festival. La médiation des ouvrages se fait alors en anglais, en espagnol, en italien, en portugais ou encore en japonais. Un bon moyen de tester ses capacités linguistiques ! Le samedi et le dimanche sont les deux journées les plus intenses du festival, autant pour les participants que pour le public. Il suffit de sortir dans les rues d'Angoulême tôt le matin pour se rendre compte de l'ampleur de l'événement. **La ville devient une fourmilière où il faut jouer des mains et des coudes pour pouvoir se déplacer.** C'est par ailleurs le samedi que se déroulent les plus gros événements, comme les remises de prix, la diffusion de films d'animations en avant-première, etc. Cette journée est aussi l'occasion de recevoir de prestigieux invités qui font l'attraction. Les files d'attente s'allongent tout au long de la journée et ne s'amaigrissent que tard le soir. Du point de vue des exposants, la journée du samedi représente environ la moitié du chiffre d'affaires engrangé durant le festival. La matinée du dimanche accueille quant à elle un public composé principalement de familles. Toujours aussi dense, la foule s'éclaire pourtant en fin de journée.



FESTIVAL INTERNATIONAL DE LA BANDE DESSINÉE DU 31 JANVIER AU 3 FEVRIER 2013

L'EXPOSANT: SON RÔLE

Les exposants du FIBD sont essentiellement des éditeurs répartis sur 2 espaces différents (bulles des éditeurs indépendants et non-indépendants). Le festival est un moyen de partager autour de la bande dessinée, mais également de promouvoir celle-ci. **À une époque où le livre papier s'efface pour faire place au livre numérique, le marché de la bande dessinée, lui, semble toujours résister.** Le but premier des éditeurs durant le festival est bien évidemment de vendre. Pour séduire le public, il est important d'être proche de lui et de l'inviter à la rencontre. Cela implique une présence constante et un enthousiasme à toute épreuve. Un sourire, un bonjour, un conseil, un échange plus explicite avec le visiteur. Peu importe le mal de jambes, le manque de sommeil, la faim qui taraude ou la voix qui déraile à force de répéter, tout visiteur doit profiter du festival

comme tout autre. Et l'exposant doit prendre soin de son public, tout autant que des auteurs qu'il invite sur son stand. Un accompagnement complet est prévu pour eux tout au long du festival (transport, hébergement, etc).

CE QU'ON EN RETIENT

Le FIBD d'Angoulême génère une frénésie continue durant plus de quatre jours. Loin de tout ce que l'on pourrait penser, l'ambiance en coulisse est très bon enfant. La Bande Dessinée est un milieu ouvert où la convivialité est reine. Que vous soyez dessinateur, éditeur, journaliste ou simplement stagiaire, vous ne serez jamais laissé de côté. Le FIBD est un endroit pour partager et faire des rencontres autour de la Bande Dessinée. Si l'expérience en tant qu'exposant fut très fatigante, le souvenir d'avoir participé à un tel événement est une compensation bien suffisante!

VOYAGE



Le véritable voyage de découverte ne consiste pas à chercher de nouveaux paysages, mais à avoir de nouveaux yeux.

Marcel Proust

16 - Le Monde en photos

22 - Carnet de Voyages : la Cappadoce







TEMPLE BOUDDHISTE
Luang Prabang, Laos

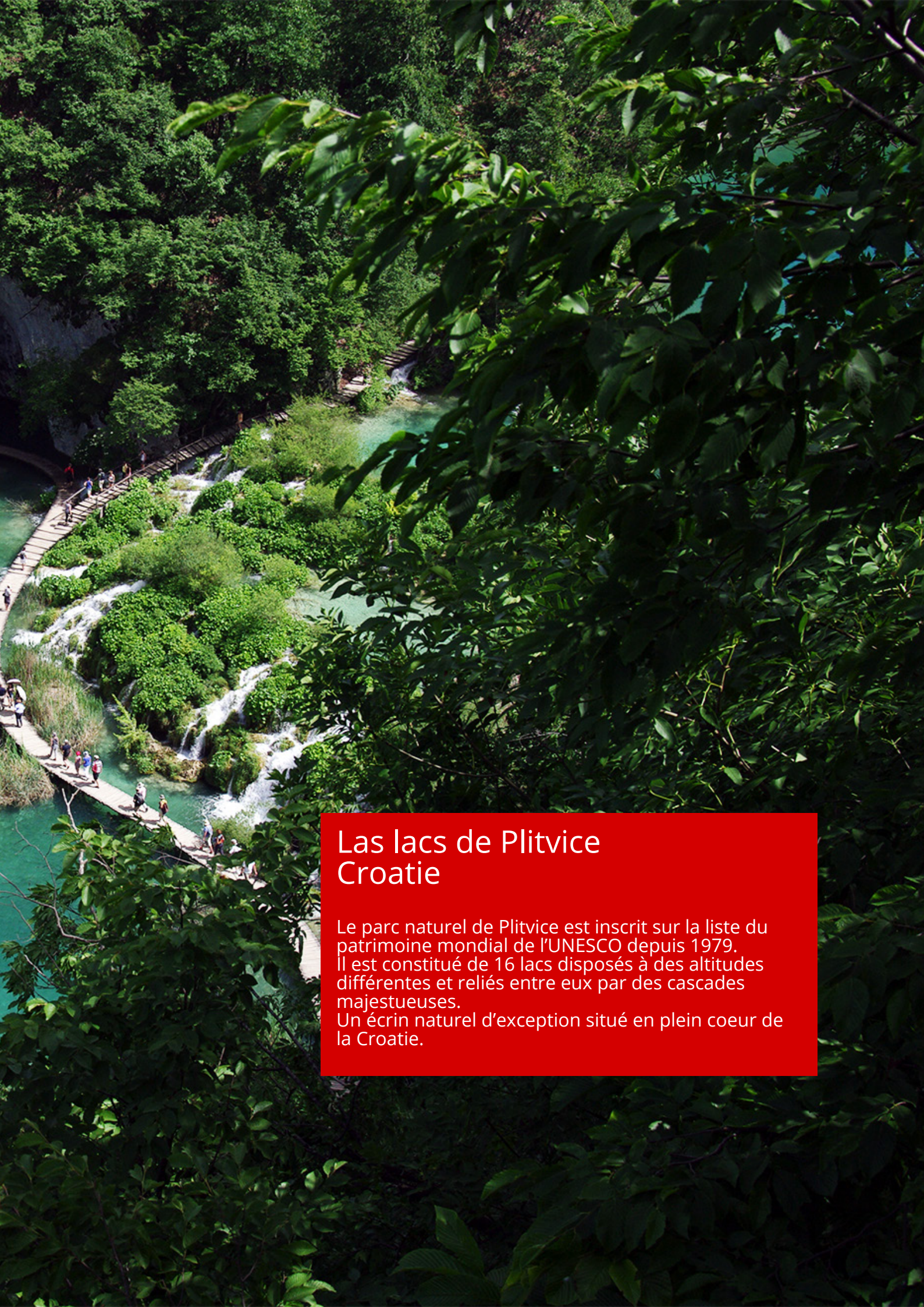
Théâtre antique d'Épidaure Grèce

Édifié 300 ans avant Jésus-Christ, le théâtre d'Épidaure rend hommage au dieu médecin Asclépios qui mourut foudroyé par Zeus pour avoir ressuscité des morts.

Il bénéficie d'une acoustique extraordinaire: un simple chuchotement prononcé au centre de la scène peut être entendu jusqu'en haut des gradins!





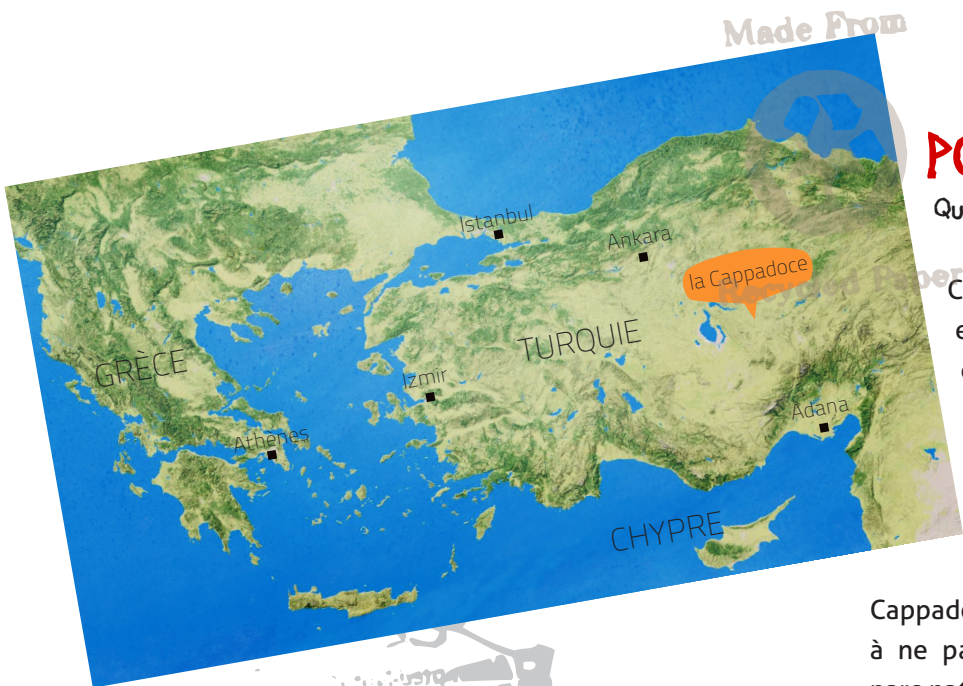


Las lacs de Plitvice Croatie

Le parc naturel de Plitvice est inscrit sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO depuis 1979. Il est constitué de 16 lacs disposés à des altitudes différentes et reliés entre eux par des cascades majestueuses. Un écrin naturel d'exception situé en plein coeur de la Croatie.

Y RÉCIT DE VOYAGE

LA CAPPADOCE

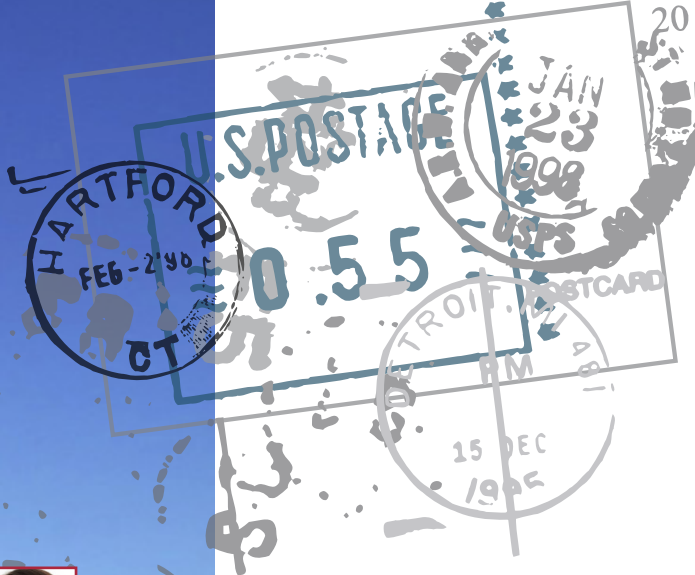


POINT GÉOGRAPHIQUE

Question de taille : où se trouve la Cappadoce ?

C'est une région assez étendue: entre 15.000 et 18.000 km² selon les sources. La question des frontières précises de la région est difficile car elles ont beaucoup évolué et diffèrent donc selon les époques. Mais à l'heure actuelle, elle se situe en Asie Mineure, au centre de la Turquie.

Évidemment, on ne visite pas toute la Cappadoce d'un coup. Toutefois, il y a des endroits à ne pas manquer. Gorém en particulier, et son parc national: c'est là où on peut trouver toutes les particularités de la région.

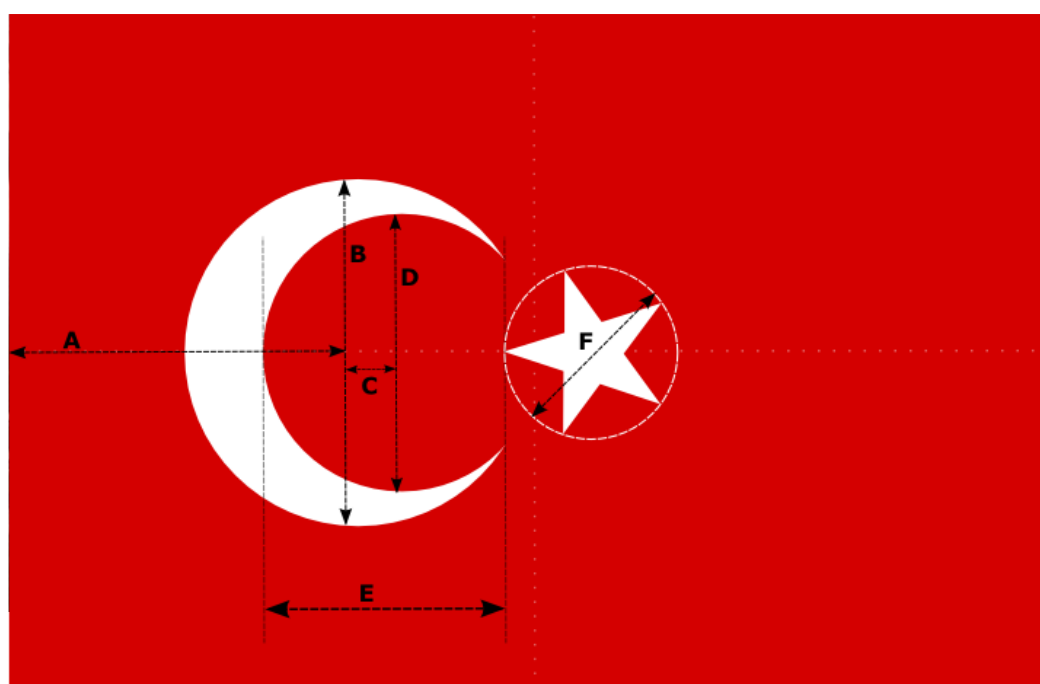


par Marine Fa
Blogueuse



Drapeau turc

L'origine du croissant et de l'étoile présents sur le drapeau turc remonte aux temps de l'antique Babylone. Leur symbolique est encore débattue par les historiens!



HISTOIRE DE LA RÉGION

Maintenant que l'on sait où la situer, deuxième point tout aussi important, que s'y est-il passé ?

La Cappadoce est une région très volcanique: elle a dû subir les éruptions de trois volcans: Erciyes dağ, Hasan dağ, et Göllü dağ, qui ont sévi entre -10 millions et -2 millions d'année. **C'est d'ailleurs grâce à cette activité sismique que son paysage si particulier s'est formé.** Par la suite, sous l'effet de la glaciation, la croûte de basalte s'est lézardée et l'eau qui pouvait s'infiltrer a accentué l'érosion: c'est là que sont nés les canyons et les cheminées de fée.

Bien des années plus tard, elle a été traversée et conquise par de multiples populations: Hittites, Phrygiens, Perses,... Elle obtient son indépendance en -330 avant J-C, puis est intégrée en l'an 17 à l'Empire romain.

Un peu oubliée par la suite, c'est dans les années 1920 qu'on la redécouvre en Europe, grâce à un voyageur jésuite. Dès 1950 commence le tourisme dans la région, qui continue encore aujourd'hui.



L'HABITAT TROGLODYTIQUE





LES CHEMINÉES DE FÉE

Dues à l'érosion, ce sont des grandes colonnes naturelles dont le sommet est constitué d'une roche plus résistante. D'une forme tout à fait caractéristique et plutôt rares, on en retrouve dans plusieurs régions du monde.

En France, on peut en voir dans les Hautes-Alpes ou dans le Puy-de-Dôme. En Europe, on en trouve également en Suisse, en Italie et en Allemagne. Sinon, au Colorado, au Canada... ou en Cappadoce, bien sûr!



DÉCOUVERTES

Ça y est, tout va bien, on y est. Mais pour quoi ?

Comme l'endroit est composé de roches tendres, beaucoup en ont profité pour les creuser et s'y installer, comme des communautés entières de moines. On peut donc visiter à Gorëm des couvents ou des églises. Mais avec un caractère particulier: en plus de ne pas être « construites » mais « creusées », elles sont entièrement décorées de fresques peintes sur la pierre blanche. Plus de 3000 chapelles ont été découvertes!

Un peu plus loin, dans la ville d'Uçhisar, on trouve d'autres utilisations de ces grottes. Ici, ce ne sont plus des églises mais de véritables habitations troglodytes que l'on peut voir, où des populations entières ont vécu. Malheureusement, la plupart sont abandonnées (notamment à cause de l'érosion qui a causé de nombreux effondrements), mais certaines sont encore utilisées. On peut même loger dans des hôtels troglodytes qui sont souvent restaurés (les prix sont relativement élevés, mais je vous laisse sans peine imaginer le bonheur de coucher dans un tel endroit!).

Baptême de Jésus par Saint Jean-Baptiste
Gülşehir: Karsı Kilise (église Saint-Jean)
Érigée sur 2 niveaux en 1212, cette église chrétienne située à Gülşehir ne possède aucune fenêtre sur l'extérieur.





SPÉCIALITÉS

Le voyage est presque fini. Maintenant, on peut consommer / acheter / ramener des souvenirs. C'est parti !

Ici, évidemment impossible de repartir avec sa cheminée dans la poche. Par contre, comme la région est très touristique, on trouve de très nombreuses boutiques d'artisanat local. À Görem par exemple, il y a beaucoup de tapissiers. Sinon, on peut également acheter de la céramique - certes pas évidente non plus à ramener...

Pour manger, cela restera en général pareil que dans tout le reste de la Turquie. Mais la grande spécialité là-bas, c'est l'agneau cuit et servi dans une poterie.

L'INFO DU JOUR POUR BRILLER EN SOCIÉTÉ



La Cappadoce, malgré ses paysages époustouflants, n'a pas été le décor de nombreux films ou livres. Mais rassurez-vous, on a une solution pour vous permettre de découvrir ces paysages merveilleux sans bouger de chez vous ! La région fait en effet l'objet d'une séquence entière dans le quatrième volet de la saga *Assassin's Creed*, un jeu vidéo produit par Ubisoft : *Assassin's Creed Revelations*. Vous allez pouvoir vous promener dans les villes souterraines et les extérieurs, manette en main, sous les traits du héros Ezio Auditore. Elle est pas belle, la vie?

POUR FINIR...

Alors, j'y vais ou j'y vais pas, en Cappadoce?

Impossible de rester insensible face à ces paysages sublimes.

Personnellement, mon plus grand regret reste le rendu des photos: impossible de garder l'impression d'immensité de ces étendues de pierres et cette ambiance absolument féérique qui s'en dégage.

Mais cela restera sûrement un de mes plus beaux souvenirs de voyage...



Littérature

Le métier des lettres est tout de même
le seul où l'on puisse sans ridicule ne pas
gagner d'argent.

Jules Renard

Arts

30 - *Le Travail, une torture?*

36 - *Pierre Louÿs, poète facétieux*

38 - *Une œuvre sous les projecteurs*

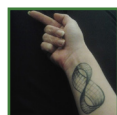
42 - *Le livre dont on peut parler sans l'avoir lu*





Le travail, une torture?

par Mélie Mini-Mélo
Blogueuse



Le réveil sonne, nous sommes lundi. Le lit est chaud, la chambre est froide et le café n'est pas fait ; vous vous levez bougon, de mauvais poil, mais surtout le poil sur le caillou hirsute et revanchard.

C'est le pire matin de la semaine et c'est avec le coussin tatoué sur la joue, encore humide de bave, que vous vous arrachez des bras réconfortants de la couette.

Vous n'aimez pas ça, mais vous devez aller travailler.

Pas de panique ! Non pas que vous n'aurez pas à accomplir votre labeur quotidien, mais il est bien normal, ce malaise typique des jours de boulot (avant dodo mais après métro/machine à café en panne/patron de mauvais poil/secrétaire encore en larmes...).

Le travail est inhumain est c'est l'histoire de ce mot qui nous le dit !

PRÉSENTATION
VÊTEMENTS DE TRAVAIL DE NOUVEAUX
1943
La sécurité au travail... un enjeu important quand on voit sur cette photo que 2226 ouvriers ont été blessés aux yeux lors du mois précédent!





U.S. National Archives and Records Administration

Il n'y a point de travail honteux.
Socrate

MÉCANICIEN ASSISTÉ D'UN COLLÈGUE
COMPAGNIE FERROVIAIRE DE BALTIMORE, 1940



U.S. National Archives and Records Administration

LE TRAVAIL,

ce mot qui nous transforme en zombie...

L

e français est une langue vivante, nous le savons bien, mais savons-nous ce que cela veut dire ? Une langue vivante est une langue qui est utilisée et qui, par cette utilisation

→ dans la vie quotidienne, va subir des mutations. Plus un mot est utilisé, plus il a des chances de voir sa prononciation et son orthographe se modifier. Le terme *travail* anime les jours de l'homme depuis la nuit des temps (et le mythe du bon sauvage qui ne travaille pas peut aller se rhabiller): dès qu'il a été capable de cultiver, élever des animaux, fabriquer des objets, l'homme s'est mis en tête de bosser-bosser-bosser! Et oui, pas de métro et pas de réveil matin qui vous dézinguent les oreilles au temps des premiers hommes, mais déjà, il fallait travailler et les premiers écrits des hommes n'étaient pas consacrés à la veine littérature poétique de faits peu probables. Les tablettes d'Uruk IV qui datent de 3300 av. J-C environ

Latin classique	tripalium
Latin vulgaire	trepalyo
Fin du 4e siècle	trebalyo
début 6e siècle	trevalyo
fin 6e siècle	trevayl
Aujourd'hui	travail

Fig.1: L'évolution linguistique du mot *travail* à travers les siècles: de *tripalium* à *travail*, la route fut longue!



que l'on peut admirer au musée du Louvre attestent de la création d'un système d'écriture sur des tablettes en argile dans lesquelles étaient comptabilisés les mouvements de denrées, de bétail et du personnel.

Le mot *travailler* vient du latin et contre toute attente, il ne vient pas d'un mot qui signifierait *travail* en latin (*labor, -oris*) mais d'un terme qui renvoie à la torture: le *tripalium*. Sans en donner la définition, on sent déjà que ce n'est pas quelque chose de très fun, n'est-ce pas?

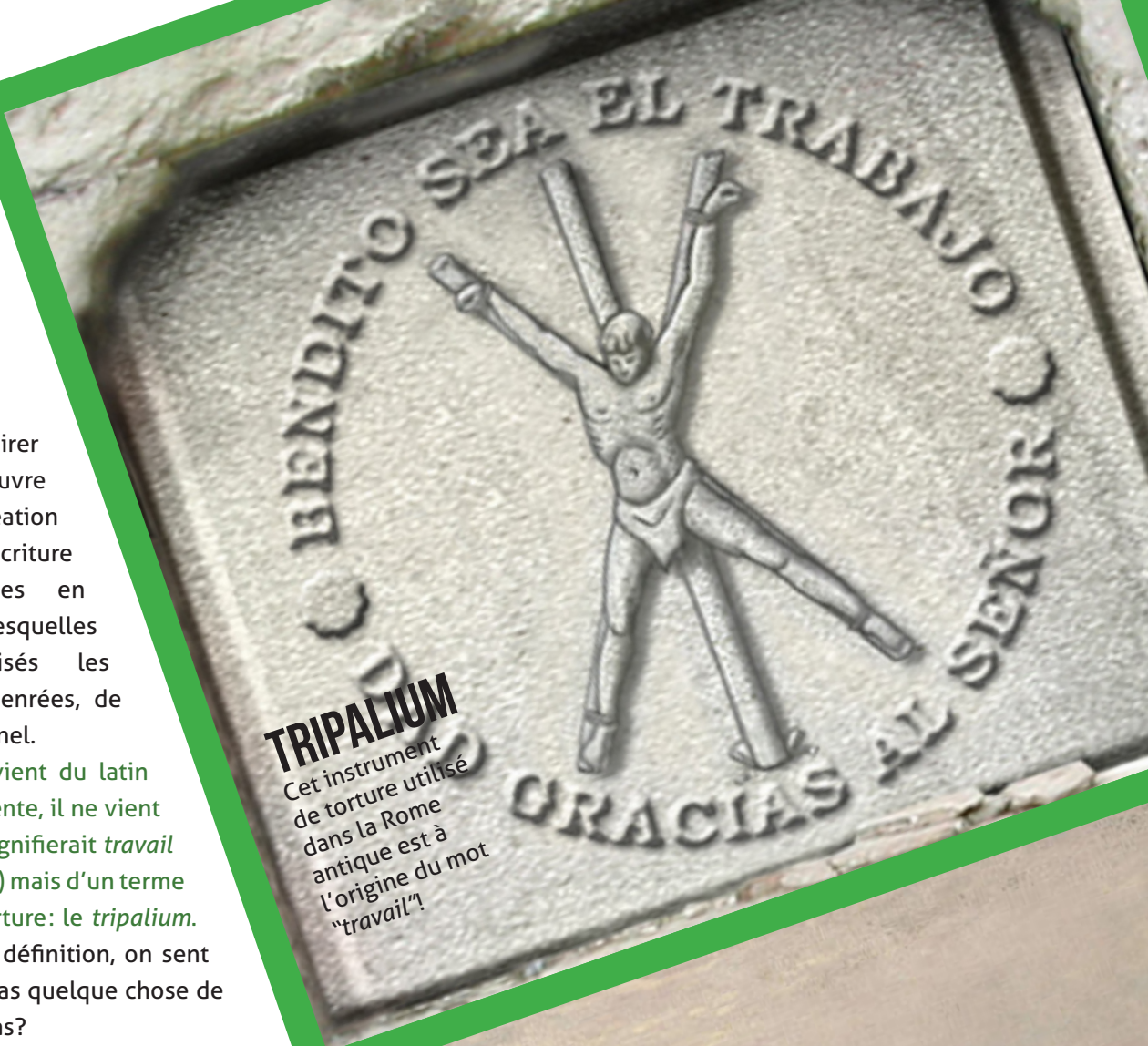
En effet, en latin vernaculaire (non ce n'est pas un juron, sauf si vous mettez 'ta mère' derrière, mais ça ne veut plus rien dire), le *tripalium* est le nom d'un instrument de torture. Il est composé de «*tri*» qui veut dire «trois» et de «*palus*» qui veut dire «pieu». Le mobilier à l'origine de ce doux syntagme était donc composé de trois pieux sur lequel on attachait les personnes (pour leur propre sécurité sûrement...) qu'on allait torturer. Point de *tripalium* dans vos bureaux ou vos box *open-space* ; le style des bureaux contemporains s'accommode assez peu de ces objets encombrants. Ceci-dit, la chaise à la mousse affaissée, inconfortable, qui grince et qui détruit jour après jour vos lombaires bien que moins encombrante, pourrait à juste titre recevoir le qualificatif de *tripalium*.

Tripalium va suivre son bonhomme de chemin dans le monde merveilleux de l'évolution linguistique et passer par différentes formes toutes aussi barbares les unes que les autres, il suffit d'observer le tableau (*figure 1, p.31*)!

Rien d'étonnant avec une telle origine que le sens de ce mot ait longtemps tourné autour de l'idée de souffrance. Au XII^{ème} siècle ce terme est utilisé dans le cas spécifique du condamné que l'on tor-

TRIPALIUM

Cet instrument de torture utilisé dans la Rome antique est à l'origine du mot "travail"!



Cet instrument de torture utilisé dans la Rome antique est à l'origine du mot "travail"!



Ce n'est pas le travail
qui est la liberté : c'est
l'argent qu'il procure,
hélas !

Gilbert Cesbron

Un chef, c'est fait pour
cheffer.

Jacques Chirac

ture - double veinard: non content de savoir son trépas imminent, le pauvre bougre sait qu'il ne passera pas sereinement ses dernières heures. Toujours à cette époque, ce terme fait référence à quelqu'un qui est à l'agonie. Pour changer du registre morbide, le mot *travail* désignait également les douleurs que subit la parturiente. D'ailleurs, ne parle-t-on pas encore aujourd'hui de la «salle de travail» et «elle est en plein travail»? Il se peut que vous soyez attendris par l'idée de l'enfantement, mais soyons clairs, ce n'est pas si joli-joli que ça. Les cris, la douleur, le sang, l'expropriation brutale d'un alien pointant le bout de son nez au prix du déchirement de la chair, ce n'est pas un tableau très réjouissant.

Douleur physique mais aussi douleur morale, ce peut être le *chili con carne* un peu trop épicé qui vous travaille (l'estomac) ou des soucis qui vous tracassent (le cerveau). En effet, dès le XIVème siècle, *travailler* signifiait inquiéter, être agité, et a donné une expression très mignonne : *travailler du chapeau* (c'est-à-dire être fou). Il est vrai que dès le Moyen-Âge, l'idée de transformation acquise par l'effort comme dans *se travailler*, faire de grands efforts,

“
La peur de l'ennui est la
seule excuse au travail.
Jules Renard

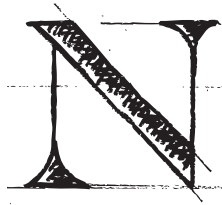
est déjà présente et cette idée d'effort comme celle du rendement est encore une des préoccupations majeures au sein des entreprises.

Alors ne vous étonnez plus de voir le travail vous transformer en zombies dès la sortie du lit. Bras tendus pour éviter une éventuelle collision (inutile lors d'un choc violent gros orteil/pied du lit), la démarche mal assurée et le corps engourdi suite à une nuit agitée par les tracas professionnels, vous ne poussez que des grognements rauques sortis d'une gorge épuisée d'avance par les requêtes insipides braillées depuis le bureau. Et si vous n'êtes pas sexy avant d'aller travailler, que dire du portrait de l'homme moyen qui rentre chez lui, là où il se fera encore et encore harcelé. Si vous êtes dans les transports en commun au retour du travail, levez la tête et observez les gens qui vous entourent, lisez les soucis comme flanqués sur leur visage, et délectez-vous de cet effrayant masque. →

LES GLANEUSES
JEAN-FRANÇOIS MILLET, 1857

LE TRAVAIL,

ce mot qui nous bouffe



'ayez pas peur des hypothétiques cadavres qui pourraient un jour se mettre à marcher et vous manger tout cru et gardez à l'œil cette chose si près de vous, qui ne vous quitte plus.

En effet, «IL» est partout, le travail s'invite même aujourd'hui dans nos foyers et dès le plus jeune âge, on nous bassine avec ce mot.

Sur les bulletins, ces profs sadiques notent bien souvent "manque de travail", à la maison on rôle

à cause... du travail, à la retraite on regrette... le travail. Toute personne encore en activité, doutera bien entendu de cette petite marque d'hypocrisie socialement bienvenue. Mais elle évite aux retraités de ne pas trop s'attirer la jalousie de ceux qui sont obligés de se lever le matin et qui croient que « *la peur de l'ennui est la seule excuse au travail* » comme l'a écrit Jules Renard et qui rêvent en fait de se la couler douce. **De la prime enfance au dernier instant de la vie de l'homme, le travail tracasse tout le monde.** L'homme travaille du chapeau en cherchant à échapper au travail. Enfin, rien n'est peut-être moins sûr...

Avec l'arrivée des nouvelles technologies, les téléphones portables, les mails, les téléphones

L'INFO DU JOUR POUR BRILLER EN SOCIÉTÉ

LE FORDISME

Travail, effort, rendement, ... ça me fait penser à un vieux truc qu'on nous apprend à l'école : le fordisme.

Tonton Ford n'avait pas trop confiance dans les ouvriers qu'il trouvait trop enclins à flâner. Loin d'être bêtes, les ouvriers s'encourageaient à travailler lentement pour prolonger la durée du travail. **N'étant pas la moitié d'un con lui non plus, Ford décida de retirer aux ouvriers le contrôle de leur travail.** Il divisa ce dernier en des tâches simples exécutées grâce à des gestes standardisés. Il parvint ainsi à optimiser les efforts et le temps de travail des ouvriers, en augmentant leur rendement.



MÉCANICIEN TRAVAILLANT SUR UNE MACHINE À VAPEUR 1920

LEWIS WICKES HINE est l'un des premiers photographes à avoir une approche sociologique de la photographie.

Je ne crois pas au génie, seulement au dur travail.
Michel Petrucciani

Le travail, c'est la santé... Mais à quoi sert alors la médecine du travail ?
Pierre Dac

portables connectés, le monde du travail va toujours plus vite, et surtout il s'invite dans nos maisons et ne se cantonne plus à la sphère professionnelle. Il suffit pour cela d'allumer la télévision aux heures des journaux télévisés pendant les grandes vacances alors que le chassé-croisé sur les routes est passé et que les journalistes n'ont plus de marrons chauds à se mettre sous la dent: les images de personnes sur la plage, smartphones ou tablettes à la main, incapables de se déconnecter et qui avouent à moitié honteusement vérifier leurs mails professionnels fleurissent comme les bourgeons acnéiques sur le faciès adolescent en pleine transmutation.

Tongues, maillot, paréo et teint rouge cramoisi ne sont plus les seuls attributs du vacancier. Les joujoux high-techs qui permettent de recevoir les lol-cats hilarants de son collègue blagueur et les compte-rendu barbants de la réunion trimestrielle manquée pour cause d'héliotropisme aigüe viennent alourdir la valise du vacancier moderne. Si attendre les grandes vacances pour observer ce phénomène vous semble bien long, il vous suffit de taper les mots clefs *déconnecter* et *travail* dans le moteur de recherche de votre choix pour voir apparaître un nombre incalculable de forums sur lesquels viennent chercher conseils ces accros au travail et de sites de développement personnel qui vous donnent les clefs de cette déconnexion.

“ Le travail est donc un fléau bien plus grave qu'il n'y paraît.

Le travail est donc un fléau bien plus grave qu'il n'y paraît. Souffrances et douleurs, que ce soit étymologiquement, sémantiquement ou littéralement physique, le travail n'est pas forcément synonyme de santé mentale et physique. La médecine du travail et le gouvernement luttent activement contre les troubles musculo-squelettiques, le travail tue, ou du moins, il ne fait pas du bien. Pour ce qui est de la santé mentale, il faut avouer que **ne pas pouvoir se passer d'une chose alors qu'elle vous torture relève pratiquement de la psychiatrie ou**

tout du moins d'un très grand nombre d'heures chez un psychanalyste, quitte à augmenter dangereusement sa charge de travail à lui - il ira voir un confrère à son tour.

Quand votre patron vous dira de vous mettre enfin au travail parce que vous avez bien trop prolongé votre pause pour

vous cultiver un peu plus avec *#ETC Mag'* et parce que le travail des neurones est le seul qui ne fasse pas souffrir ; répondez-lui que vous n'êtes pas un bourreau et que vous ne commettrez jamais d'acte de torture envers vous-mêmes. Ou bien, serrez les dents si vous souhaitez malgré tout continuer à travailler et bougez de haut en bas une tête flanquée d'un sourire niais bien orchestré et faites au moins semblant de travailler.

Travail. Cette ignoble invention de l'homme.
Pan Bouyoucas

Le travail, ça salit, ça fatigue et ça déshonore.
Jacques Dutronc



Une

CEUVRE sous les projecteurs

Avec *le Radeau de la Méduse*, Théodore Géricault signe une œuvre magistrale. Dans le plus pur style romantique, il revisite un drame atroce sur lequel il s'est documenté durant des mois.

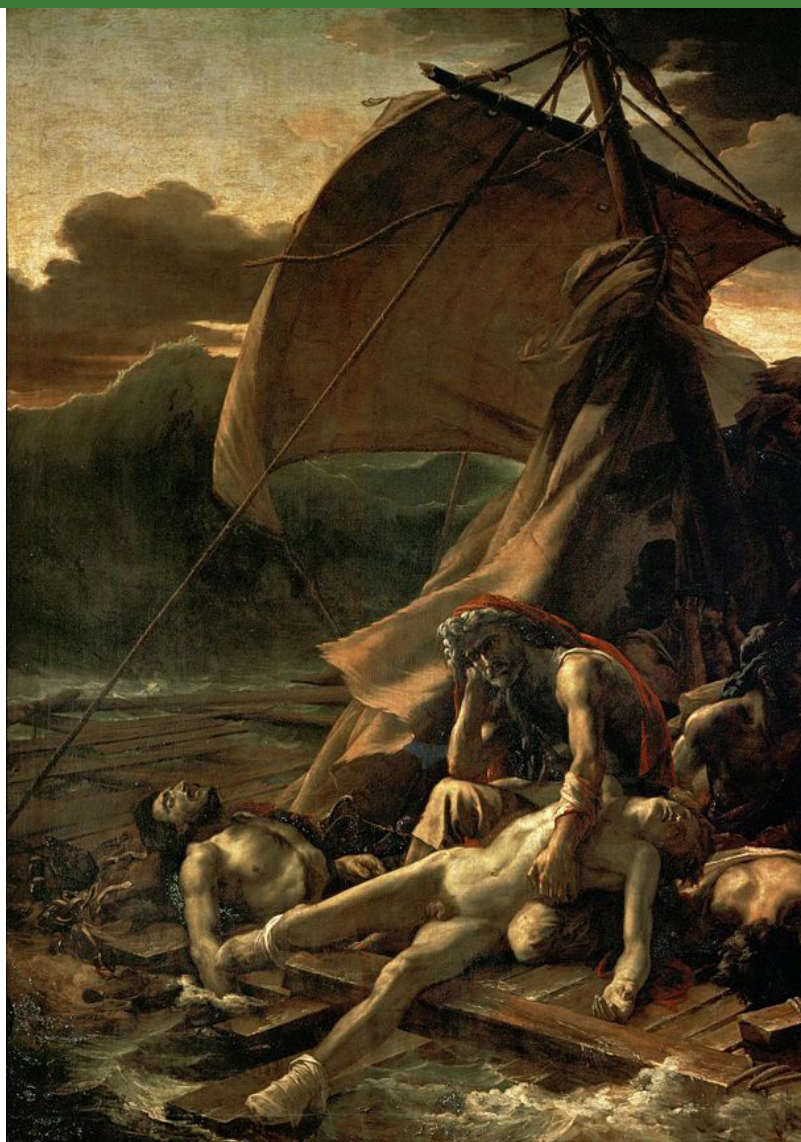
L'HISTOIRE

Imaginez-vous un peu le scandale... L'opinion publique apprend, stupéfaite, qu'une frégate française a fait naufrage suite à l'incompétence notoire de son capitaine, un illustre inconnu du nom de Chaumareys. Les détails morbides sont fournis au fur et à mesure de l'enquête...

À la suite d'une mauvaise manœuvre, la frégate *La Méduse* s'échoue dans un banc de sable au large de l'Afrique, à environ 150 kilomètres des côtes.

Problème: les différentes chaloupes de sauvetage n'offrent que 250 places pour environ 400 membres d'équipage...

En urgence, un radeau est construit à partir du bois du navire et il est prévu de le remorquer tant bien que mal sur la terre ferme à l'aide des deux chaloupes. En bon capitaine qu'il est (sic), Chaumareys décide évidemment de quitter le navire le premier et d'embarquer dans le canot



ANEC DOTE

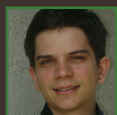
Géricault se prépara minutieusement pour la réalisation du *Radeau de la Méduse*.

En vrai naturaliste, il se rendit régulièrement à l'hôpital Beaujon pour observer attentivement les patients atteints de maladie grave et sur le point de mourir.

Il rapporta même une tête coupée dans son atelier qu'il "emprunta" à la morgue de l'établissement. Brrrr...



par Djinnzz
Blogueur



EN BREF Véritable réquisitoire contre l'incompétence des officiers et de l'administration de Louis XVIII, *Le Radeau de la Méduse* est une **œuvre puissante** dans laquelle Géricault parvient à se faire chevaucher différentes attitudes : abatement, agonie, souffrance et... espoir.



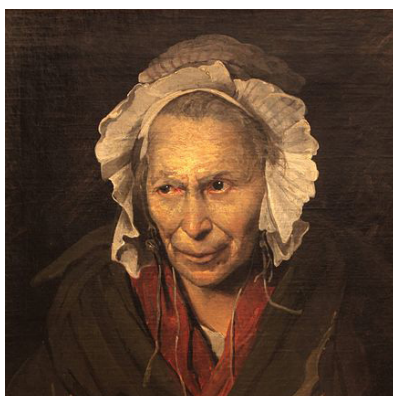
le plus sécurisé... Pire!
Au bout de quelques heures, il donne l'ordre de rompre les amarres reliant son canot au radeau. Et voilà les passagers du radeau de la Méduse laissés à leur sort voyant s'éloigner leur capitaine...
Le radeau dérivera ainsi durant 13 jours avant d'être retrouvé. **Sur les quelques 150 personnes embarquées, seules quelques unes ont pu**

survivre en ayant recours au cannibalisme.
Quant à Chaumareys, il réussit à s'en sortir sain et sauf et sera jugé l'année suivante pour lâcheté et incompétence. Il écoperà d'à peine 3 ans de prison.
Cette tragédie aura eu le mérite d'intéresser le très prometteur Théodore Géricault qui, après une enquête sur les détails du désastre, réalisera deux ans plus tard une sublime toile de 5 mètres sur 7 visible aujourd'hui au musée du Louvre.
Les corps agonisants, blêmes et torturés, s'entassent les uns sur les autres dans un clair-obscur digne du Caravage.

Le Radeau de la Méduse, 1819

Théodore Géricault
huile sur toile, 4,91 x 7,16 m

du même artiste : *La Monomane de l'Envie* (1820)



La Monomane de l'Envie, aussi appelé *la Hyène de la Salpêtrière*, est un tableau peint par Théodore Géricault vers 1820.

Observez ce visage d'un réalisme stupéfiant, ce regard obsessionnel, cette impression étrange qui se dégage du tableau. Théodore Géricault frappe fort en livrant la toute première représentation photo-réaliste de la folie.

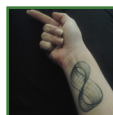
La maladie mentale est un nouveau sujet d'études pour les médecins du début du XIX^e siècle. Auparavant entassés dans les prisons au même titre que les prisonniers sains d'esprit, les « fous » sont maintenant placés en asile psychiatrique avec deux buts avoués: tenter de les guérir de leur maladie et, bien sûr, tâcher de connaître un peu mieux les méandres du cerveau humain.

Pierre Louÿs, poète facétieux

L'histoire du monde des livres et de l'édition est pleine d'anecdotes, de faits mystérieux et de réalités plus ou moins secrètes, plus ou moins confidentielles. L'histoire qui entoure certains ouvrages est parfois tout aussi passionnante que ce que le livre lui-même contient.

Il arrive que les auteurs soient de sacrés farceurs et les canulars sont nombreux dans le monde de la culture et de l'édition. Parmi ces auteurs farceurs, il en est un qui mit en œuvre son érudition et son génie au service d'une blagounette sincèrement bien faite.

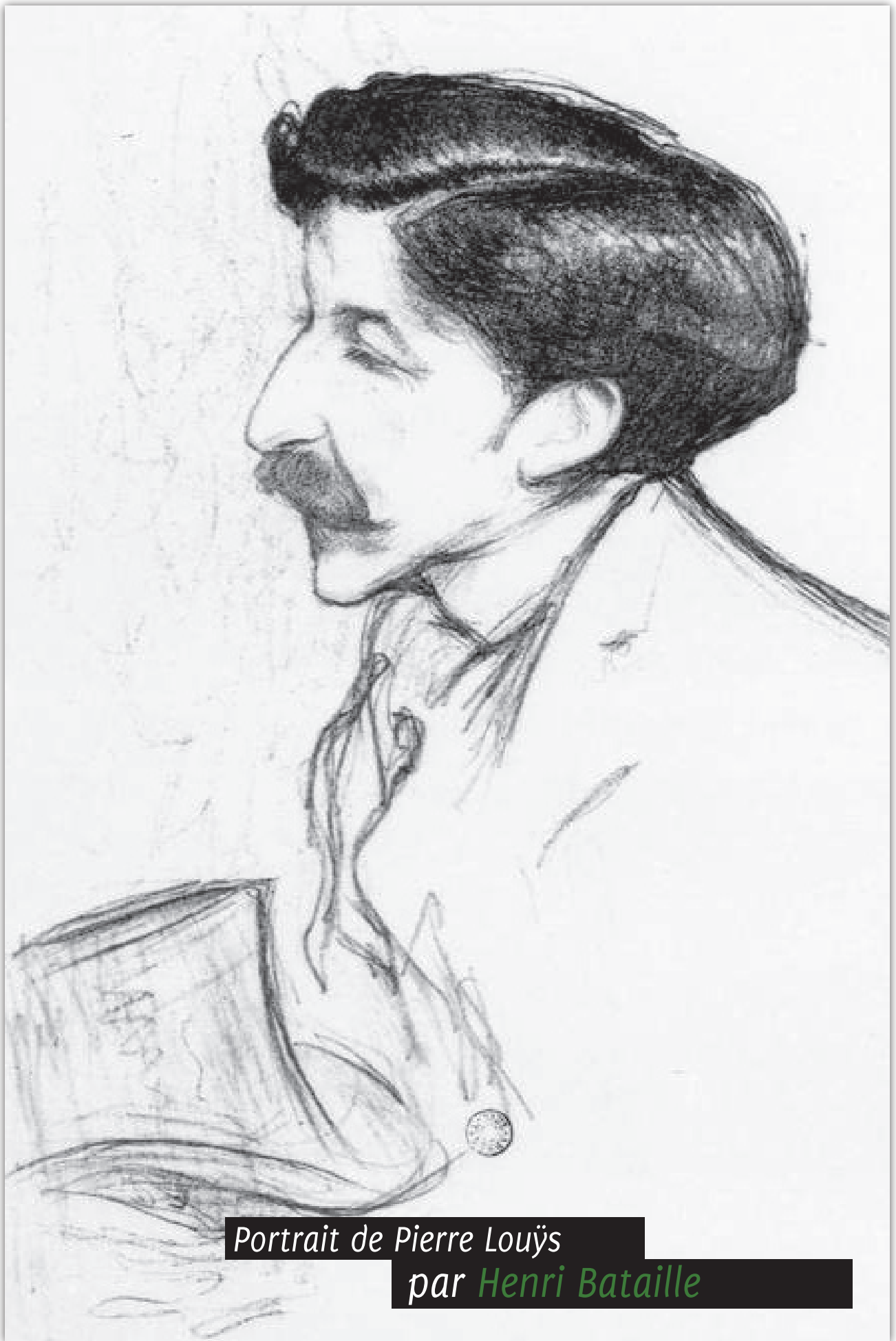
par Mélie Mini-Mélo
Blogueuse



Pierre Louÿs est un auteur célèbre pour ses œuvres conservées dans l'*Enfer de la Bibliothèque Nationale de France*, nom donné à la section réservée aux livres licencieux, mais il était avant tout un passionné de livres – sa bibliothèque personnelle était extraordinaire à ce que l'on dit - et féru d'antiquité. En 1894, *Les Chansons de Bilitis* paraissent: c'est un merveilleux recueil de poèmes dans le plus pur style louÿsien où l'amour sensuel et la grâce antique se mêlent merveilleusement. Doté d'une préface relatant la vie d'une certaine Bilitis, poétesse du VI^e siècle qui naquit dans un petit village de montagne et qui aima au gré de ses voyages, ce recueil offre toute la poésie, la beauté et le mystère de la vie d'une femme disparue depuis tant d'années. **Pierre Louÿs qui se présente comme un simple traducteur qui s'appuie sur les découvertes d'un certain M. G. Heim**, dresse un

portrait tout en finesse d'une femme dont il nous tarde de lire les écrits qui suivent.

Ce facétieux génie ayant déjà traduit *Méléagre* et *Lucien* n'eut aucun mal à faire passer ce nouvel ouvrage pour une simple traduction et son entourloupe lui permit de rire durant quelques années. En effet, *Les Chansons de Bilitis* n'était ni plus ni moins qu'une de ses créations. **Tout était de lui, du texte au paratexte, et les germanistes comme les archéologues en herbe n'auront pas manqué de remarquer que le "Mystérieux" (heim en allemand) archéologue sur qui Pierre Louÿs avait fondé sa supercherie comme le tombeau et son occupante n'ont jamais existé.** Pourtant, tout le monde, y compris les plus grands savants de l'époque, se laissèrent prendre. Ceux qui pensaient connaître tout ce qui est grec ne pouvaient admettre ne pas connaître les textes de Bilitis comme ce fut le cas pour un grand professeur d'archéologie de Lille, Gustave Fougère, qui n'hésita pas à assurer à l'écrivain qu'il connaissait déjà Bilitis et



Portrait de Pierre Louÿs
par *Henri Bataille*

que grâce à sa traduction elle lui était devenue intime. Et d'un petit mensonge naquirent d'autres mensonges très distrayants pour Louÿs. On lui reprocha quelques erreurs de traduction, de nouvelles traductions à partir de ce fantomatique texte original furent éditées et ces nouvelles et "bien meilleures traductions" s'appuyaient sur la toute

aussi inexistante mais soit

disant brillante édition

de Heim. De ceux qui

affirmaient connaître

Bilitis avant que

Pierre Louÿs ne l'ait

inventée à ceux et

celles qui ont fait

croire avoir utilisé

des ouvrages qui

n'existaient pas pour

leurs travaux de

traduction, jusqu'aux

plus grands poètes

comme Maupassant,

Maeterlinck ou Henri de

Régnier : tous aimèrent cette femme modelée par

la plume et l'esprit de Louÿs! Il est vrai que sur cela

ils ne s'étaient pas trompés, on ne peut qu'aimer *Les*

Chansons de Bilitis, comme son auteur fictif.

Il faudra attendre longtemps avant que toute la

lumière soit faite sur cette supercherie et Pierre Louÿs

n'omettra pas de rappeler avec ironie les bourdes de

certains.

Malgré la publication de "*Bilitis a-t-elle existé?*"

où Louÿs avait tout révélé, la poétesse chimérique

continua à faire des victimes et en 1914 on la retrouve

dans un ouvrage scientifique de Paul Masqueray,

Professeur à l'université de Lettres de Bordeaux :

Bibliographie pratique de la littérature grecque. Des

origines à la fin de la période romaine.

Il est difficile de ne pas rire encore aujourd'hui

du manque de rigueur et du ridicule de certaines

figures emblématiques de la pensée française de

l'époque. La question de la validité des paroles et des

publications est peut-être encore d'actualité. Pour

s'en rendre compte, **il suffit de se replonger dans la**

passionnante histoire de Diederik Stapel qui berna,

pour des raisons bien moins plaisantes, le monde de

la recherche en psychologie sociale pendant dix ans

grâce à sa réputation fameuse (qui l'est un peu moins

aujourd'hui). Et l'actualité récente n'est pas en reste,

les accusations de plagiat ont fait il y a peu la une des

journaux. Des farceurs, des menteurs, des copieurs: les

intellectuels ne semblent

pas en odeur de sainteté.

Le dicton nous ap-

prend que l'habit

ne fait pas le moine,

mais certains n'hé-

sitent pas à se vêtir

de fausses connais-

sances parce que le

siège sur lequel ils

sont assis protège

leurs actes et leurs

paroles de toutes

suspensions. Assis

sur un bidet, le fon-

dement placé sur une

chaire prestigieuse ou le

joufflu installé sur un trône de fer, la parole vaut de l'or

si elle ne suinte pas d'une bouche de bonimenteur. **Les**

seuls menteurs que l'on peut louer sont les poètes, on

ne pardonnera pas aux autres de ne pas dire la vérité...

La morale de tout cela est qu'il faut toujours vérifier

ses sources et les sources de ses sources voire peut-

être les sources des sources de ses sources pour ne pas

passer pour un imbécile.

À bon entendre...

LES SEULS MENTEURS QUE L'ON PEUT LOUER SONT LES POÈTES

Danseuse de

Biskra, commune

du nord de

l'Algérie

fin XIXe siècle

On considère

généralement

cette jeune

danseuse comme

une des sources

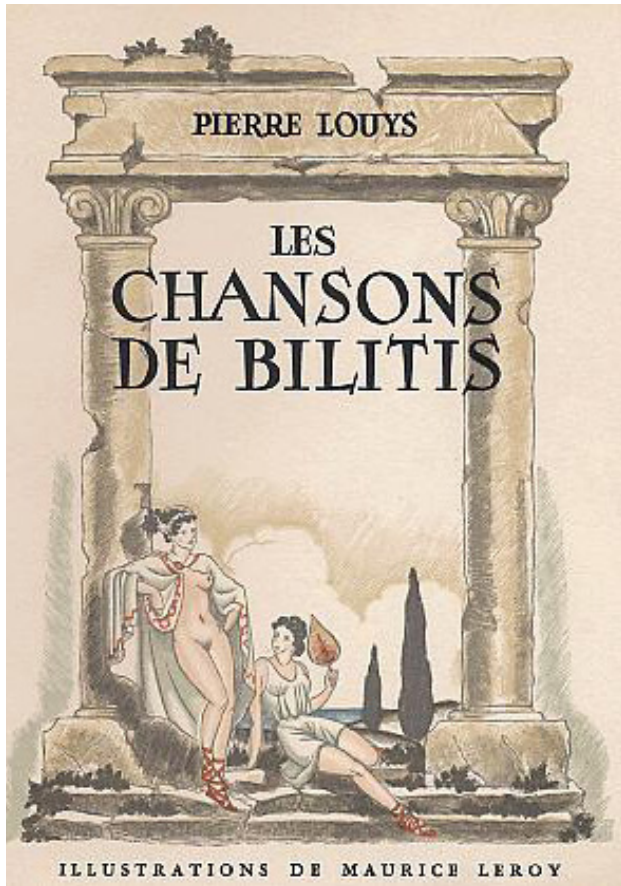
d'inspiration de

Pierre Louÿs pour

ses *Chansons de*

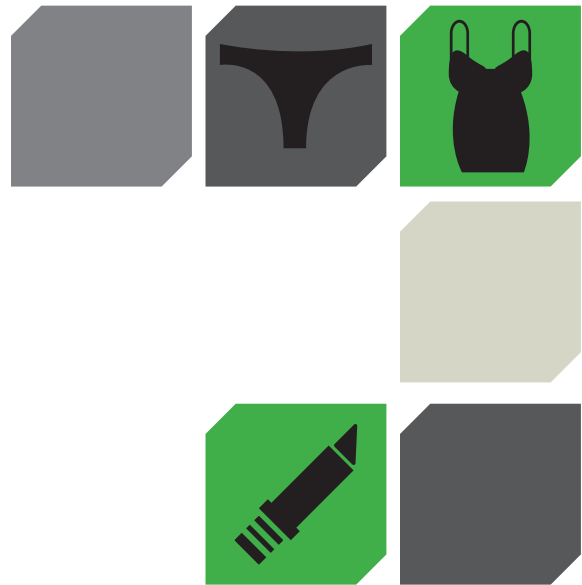
Bilitis.





Extraits

Les chansons de Bilitis
de Pierre Louÿs



À mes seins

Chairs en fleurs, ô mes seins! que vous êtes riches de volupté! Mes seins dans mes mains, que vous avez de molleses et de moelleuses chaleurs et de jeunes parfums!

Jadis, vous étiez glacés comme une poitrine de statue et durs comme d'insensibles marbres. Depuis que vous fléchissez je vous chéris davantage, vous qui fûtes aimés.

Votre forme lisse et renflée est l'honneur de mon torse brun. Soit que je vous emprisonne sous la résille d'or, soit que je vous délivre tout nus, vous me précédez de votre splendeur.

Soyez donc heureux cette nuit. Si mes doigts enfantent des caresses, vous seuls le saurez jusqu'à demain matin ; car, cette nuit, Bilitis a payé Bilitis.

Chanson

Le premier me donna un collier, un collier de perles qui vaut une ville, avec les palais et les temples, et les trésors et les esclaves.

Le second fit pour moi des vers. Il disait que mes cheveux sont noirs comme ceux de la nuit sur la mer et mes yeux bleus comme ceux du matin.

Le troisième était si beau que sa mère ne l'embrassait pas sans rougir. Il mit ses mains sur mes genoux, et ses lèvres sur mon pied nu.

Toi, tu ne m'as rien dit. Tu ne m'as rien donné, car tu es pauvre. Et tu n'es pas beau, mais c'est toi que j'aime.



Le Portrait de Dorian Gray

Il y a des livres comme ça, que tout le monde connaît. De vrais classiques. Titre, histoire, personnage. On les sait. Au moins de nom.

On peut les citer, en parler. Mais! La difficulté avec ce genre de livres, c'est que tout le monde en parle sans les connaître vraiment.

Donc on entend beaucoup de choses,

plus ou moins vraies. Et face à quelqu'un qui l'a lu, après, on est très vite démasqué.

Pour vous éviter ce genre de déconvenues, #ETC Mag' vous propose à chaque numéro de revisiter un classique de la littérature.

Elle est pas belle, la vie?

par Marine Fa
Blogueuse



Prenons *Le Portrait de Dorian Gray*, par exemple. Qui ne sait pas que c'est l'histoire d'un jeune homme qui ne vieillit pas, parce qu'un portrait de lui le fait à sa place? Personne, c'est sûr. D'ailleurs, citer l'auteur, Oscar Wilde, n'est pas très difficile non plus. Et ce, même sans avoir vu une des nombreuses adaptations cinématographiques (*Dorian Gray* *Portræt* d'Axel Strøm en 1910 pour le premier, *Le Portrait de Dorian Gray* de Oliver Parker en 2009 pour le plus récent).

Un livre n'est point moral ou immoral. Il est bien ou mal écrit. C'est tout.

idée de l'immense richesse de ce livre. Commençons tout d'abord, avant d'entrer dans l'œuvre, par présenter un peu son auteur. Oscar Wilde était un irlandais, né en 1834 et mort en 1900. À la fin de ses études, il vécut à Londres où il fut journaliste, dramaturge, romancier. Très renommé à l'époque, sa notoriété tient aussi au personnage qu'il incarnait : un dandy et un esthète.

Quand il publie *Le Portrait de Dorian Gray*, en 1890, il doit faire face à de nombreuses protestations. D'après les critiques, le livre porte atteinte à la morale publique. L'année suivante, il affiche clairement son homosexualité, ce qui le conduit à un procès et une peine d'emprisonnement et de travaux forcés.

Il meurt quelques années plus tard, à Paris, après s'être converti au catholicisme.

Oscar Wilde, ce dandy

Mais, se cantonner à ne connaître que cet aspect du *Portrait*, c'est bien peu. Surtout quand on a une



Oscar Wilde,
dandy et esthète
1882

On retient...

...qu'on a lu ici un livre fantastique, mais qui parle aussi philosophie, Bien et Mal, art et beauté, décadence et désespoir.

...qu'on a vu un jeune homme naïf et délicat, tomber sous l'emprise d'un homme influent, de la drogue, de la facilité.

...qu'on a eu un aperçu de l'époque victorienne, ses tabous, ses interdits, ses pratiques.

...qu'Oscar Wilde y a fait passer ses goûts esthétiques, mais aussi une certaine idée de la morale (ou justement de l'immoralité), notamment en ce qui concerne les relations au sein d'un mariage.

Ça vous a plu?

Vous voulez mieux connaître cette œuvre sans pour autant avoir envie de la lire? C'est facile, c'est multi-support: Théâtre? *Le Portrait surnaturel de Dorian Gray*, de Jean Cocteau. Bande dessinée? *Dorian Gray*, de Corominas. Jeu? *Le syndrome de Dorian Gray*, Big Fish Game. Par contre, pas la peine de regarder *La Ligue des Gentlemen extraordinaires*, de Norrington. Le personnage y est tellement éloigné de l'original qu'il est presque méconnaissable.

Vous êtes finalement convaincus? Rien de plus simple. Livre de poche, Folio classique, Garnier Flammarion, Pocket... Toutes les collections ont leur exemplaire, qui est d'ailleurs sûrement déjà dans votre bibliothèque, ou dans celle d'un de vos amis qui s'intéresse un tant soit peu aux grands classiques.

Sinon, vous le trouverez gratuitement en ebook. Dernière possibilité (et non la moindre!): la version non-censurée (c'est-à-dire sexuellement explicite) a été traduite et est disponible depuis peu sur le site de publie.net.

à retrouver ici:
<http://www.publie.net/fr/ebook/9782814505346/le-portrait-de-dorian-gray>

L'histoire, la vraie

Pas besoin de rappeler le pitch principal de l'histoire: vous vous en souvenez forcément. Le roman commence donc par une discussion entre les deux personnages secondaires: Lord Henry Wotton, et Basile Hallward, à propos de Dorian Gray. C'est juste après qu'on le voit poser pour le tableau, et proférer cette phrase qui va changer sa vie:

« Si c'était moi qui restais toujours jeune et que ce fût le portrait qui vieillît! [...] Je donnerais mon âme pour cela! ».

Finalement, c'est bien ce qui lui arrivera. Au début, c'est un beau jeune homme, romantique, doux ... **Et petit à petit, en voyant que ni la vieillesse, ni ces mauvaises actions, ni sa cruauté ne marque son beau visage, il bascule dans le cynisme et la décadence.**

Tout
comme la
poésie, la sculpture ou la peinture, la vie a ses chefs-d'œuvre précieux.



46 - Qui a peur de Richard Wagner?

52 - Lady MacBeth de Mzensk

Musique

The background of the entire image is a detailed, handwritten musical score on aged, yellowed paper. The score consists of multiple staves with various musical notations, including notes, rests, clefs, and dynamic markings like 'p' and 'f'. The handwriting is in dark ink, and the paper shows signs of wear and discoloration.

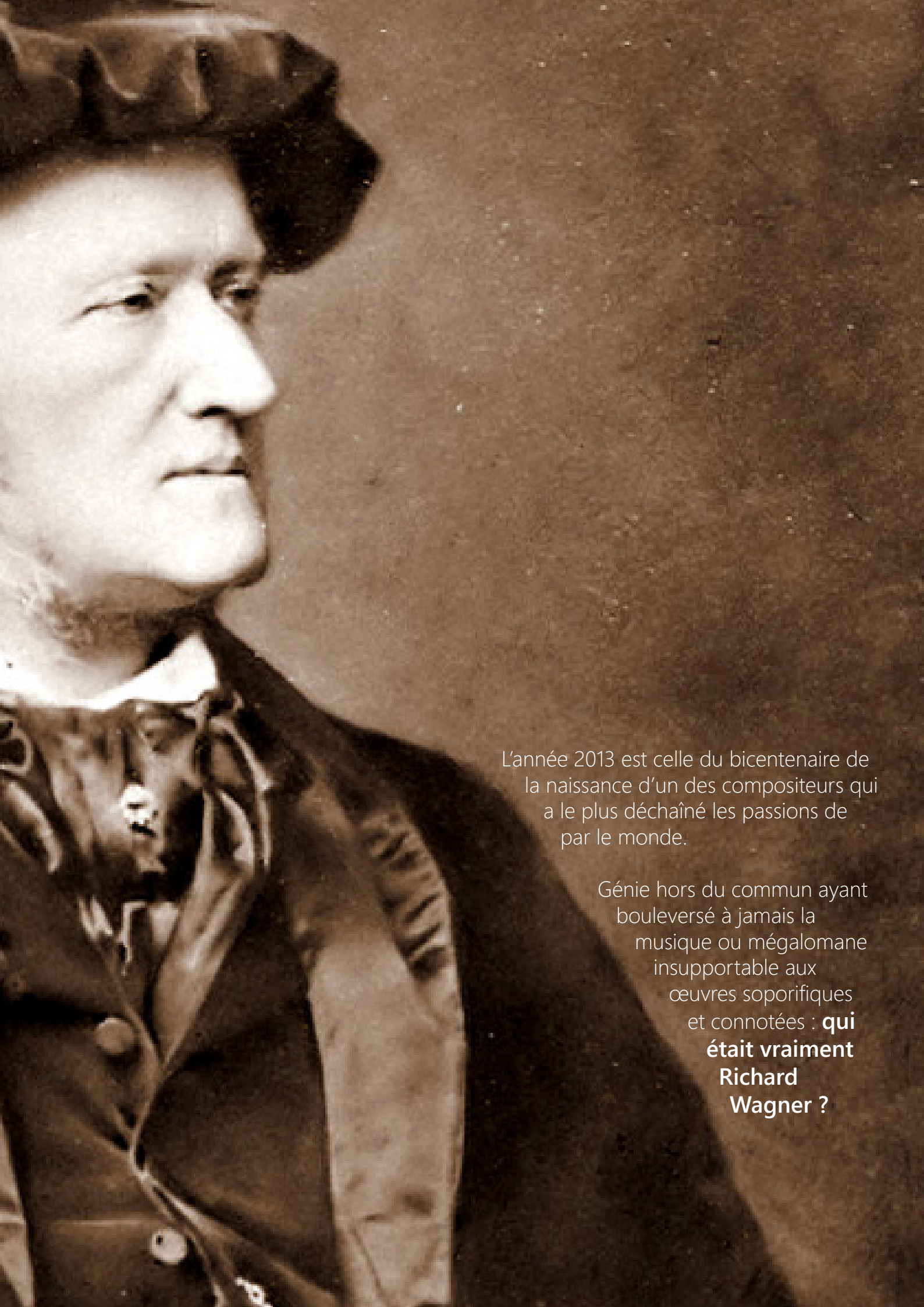
6 Tout est musique. Un tableau, un paysage, un livre, un voyage ne valent que si l'on entend leur musique.

Jacques de Bourbon Busset

QUI A PEUR DE RICHARD WAGNER?

par François Jean Hans
Blogueur





L'année 2013 est celle du bicentenaire de la naissance d'un des compositeurs qui a le plus déchaîné les passions de par le monde.

Génie hors du commun ayant bouleversé à jamais la musique ou mégalomane insupportable aux œuvres soporifiques et connotées : **qui était vraiment Richard Wagner ?**

Wagner n'est pas (qu') un compositeur d'opéra!

Né à Leipzig en 1813, mort en 1883 (voir ci-contre), il fut le contemporain de l'autre géant de l'opéra du XIX^e siècle, Giuseppe Verdi, né la même année (et dont on fête donc également le bicentenaire pour ceux qui suivent).

A l'inverse de son collègue italien, Wagner ne se percevait toutefois pas comme un simple compositeur d'opéra, mais plutôt comme un artiste universel, musicien certes mais également poète, dramaturge, philosophe et même politologue à l'occasion. Ainsi, fait particulièrement rare, il ne fit jamais appel à des librettistes mais, partant du principe qu'on n'est jamais mieux servi que par soi-même, écrivait lui-même le texte de ses opéras, qu'il voyait comme des poèmes autonomes pouvant se suffire à eux-mêmes. Dans le même ordre d'idées, il se voulait le chantre de l'œuvre d'art totale: ses créations n'étaient pas de banals opéras comme on en produisait à la pelle, mais des spectacles réunissant la musique, le chant, la poésie, les arts plastiques.

Une révolution musicale

Fascinante, envoûtante, captivante, ensorcelante, obsédante, l'œuvre du compositeur allemand plonge le wagnérien de base dans un état second. Mais pourquoi au juste? Revenons sur quelques traits qui expliquent le caractère radicalement novateur de son langage musical:

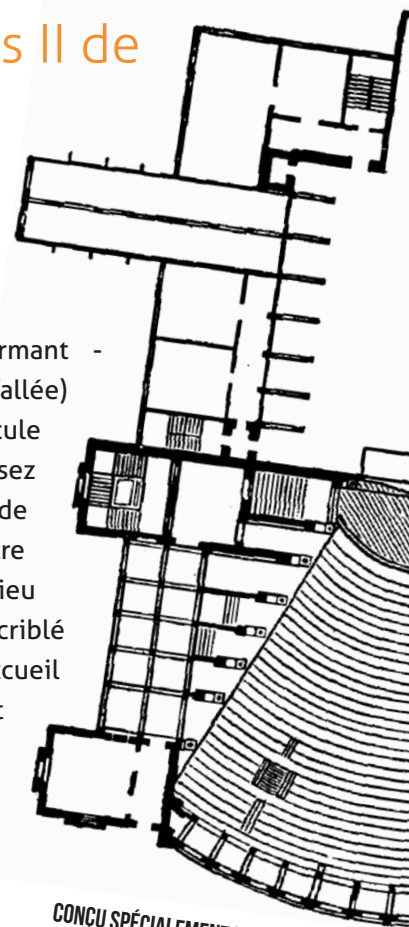
1. **La mélodie infinie:** alors que les grands opéras de l'époque fonctionnaient selon le schéma bien établi de l'opéra « à numéro » avec un enchaînement de récitatifs et d'airs (et des applaudissements au milieu), Wagner supprime

tout cela au profit d'un flux mélodique continu et d'un style de chant proche de la déclamation parlée.

2. **La prééminence de l'orchestre:** on dit souvent que Wagner a voulu faire entrer la symphonie de Beethoven dans le drame lyrique. Avant lui, c'est la voix qui occupait la 1^{ère} place à l'opéra, au point de conduire aux extravagances du bel canto où l'œuvre n'était parfois qu'un prétexte pour que des divas puissent déployer leurs talents de pyrotechnie vocale. Wagner rétablit un équilibre entre la voix et l'orchestre, les deux se mélangeant de façon fluide et harmonieuse.
3. **L'emploi du leitmotiv:** thème musical associé à un personnage, un objet ou une situation, le leitmotiv permet, par son caractère répétitif, de structurer l'œuvre et de faire appel à la mémoire du spectateur.

Wagner et Louis II de Bavière

Que vous soyez fan de Sissi (sa cousine), de Disney (son excentrique château de Neuschwanstein a inspiré celui de la belle au bois dormant - RER A station Marne-la-Vallée) ou de Visconti (le Crépuscule des Dieux), vous connaissez forcément le «roi fou» Louis II de Bavière. La première rencontre entre les deux hommes eut lieu en 1864, alors que Wagner, criblé de dettes et désespéré de l'accueil tiède reçu par ses œuvres, était



CONÇU SPÉCIALEMENT POUR LES ŒUVRES DU MAÎTRE, LE FESTSPIELHAUS EST RÉPUTÉ POUR SON PLAN EN AMPHITHÉÂTRE ET SA FOSSE D'ORCHESTRE TOTALEMENT RECOUVERTE, DESTINÉS À FAVORISER LA FUSION DE LA SALLE ET DE LA SCÈNE.

7 ans, c'est le temps nécessaire moyen pour décrocher une place au *Festpielhaus*, haut-lieu du wagnérisme

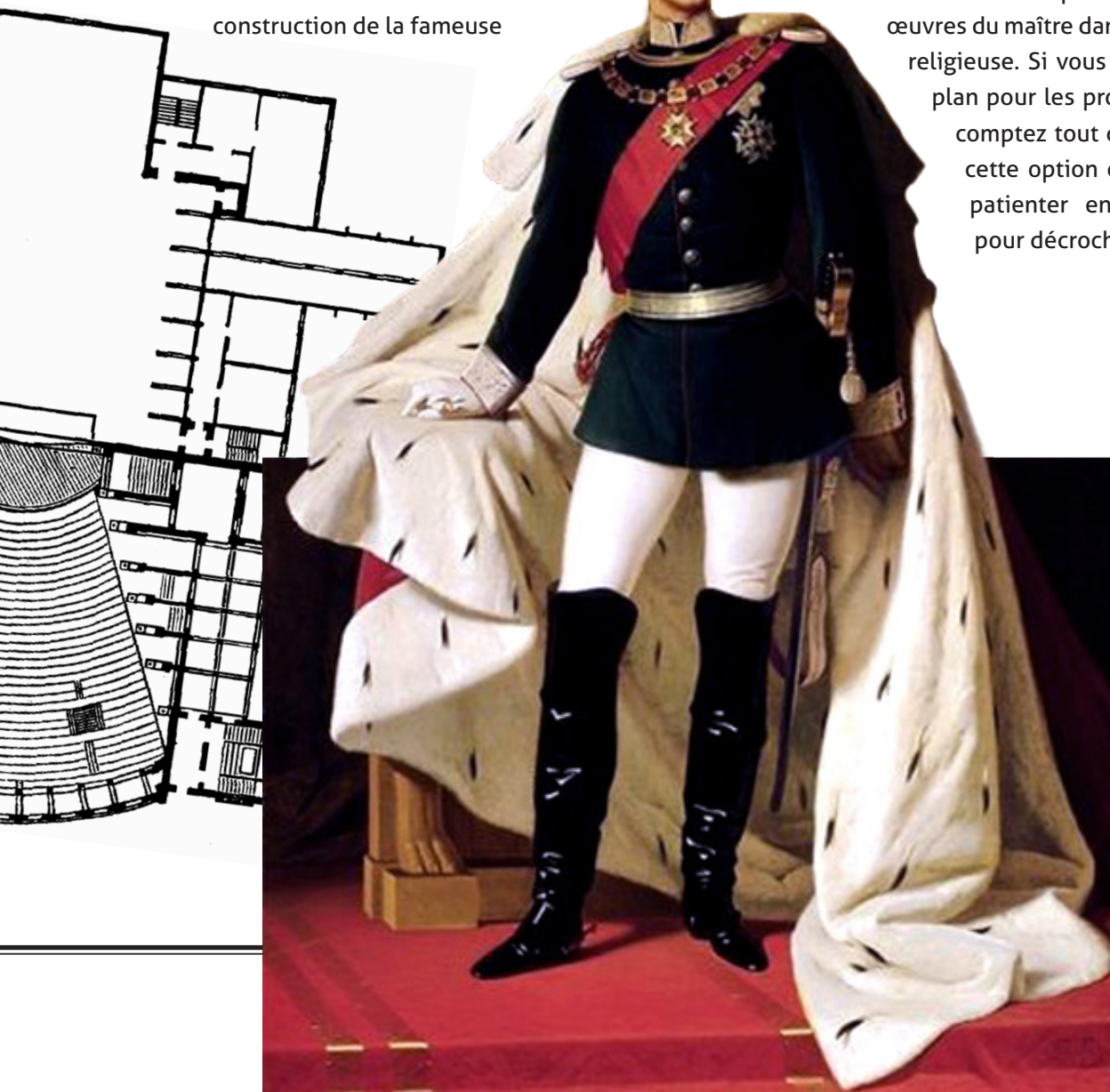
MORT À VENISE

C'est le 13 février 1883 que retentit «l'heure sacrée où Richard Wagner mourut à Venise» (Nietzsche), plus précisément dans le palais Vendramin Calergi sur le grand canal. Le lieu à toutefois perdu de sa sainte sérénité puisqu'il abrite à présent les bandits manchots du casino municipal. Le corps du compositeur sera rapatrié en gondole (forcément...) puis en train jusqu'à Bayreuth où des funérailles dignes d'un prince lui seront accordées.

dans un désarroi tel qu'il songeait au suicide. Louis II, admirateur maniaque et obsessionnel de son art dans lequel il voyait le reflet de ses propres préoccupations chimériques, fit figure de véritable *deus ex machina* pour Wagner. Il décida en effet ni plus ni moins de vider les caisses de l'Etat pour placer Wagner à l'écart de tout souci matériel (et c'est un euphémisme !) afin qu'il puisse se consacrer sereinement à son œuvre.

Allant jusqu'au bout de la démarche, Louis II fit même financer la construction de la fameuse

salle du Festspielhaus. Sis en Bavière dans la commune de Bayreuth, à ne pas confondre avec une célèbre ville libanaise (ceci dit vous ne seriez pas les premiers ; ainsi l'inauguration de la salle dût-elle se faire sans une partie du décor, expédiée par erreur à Beyrouth !), ce théâtre fut exclusivement consacré à la représentation des œuvres d'un seul compositeur, Richard Wagner ; du jamais vu ! Aujourd'hui encore, le Festpielhaus est l'épicentre du wagnérisme et voit défiler chaque été des hordes de fans chevelus et débraillés en costume trois pièces venus célébrer les œuvres du maître dans une ambiance quasi religieuse. Si vous n'avez pas encore de plan pour les prochaines vacances, ne comptez tout de même pas trop sur cette option car il faut aujourd'hui patienter en moyenne sept ans pour décrocher une place.



LOUIS II DE BAVIÈRE AVEC SON MANTEAU DE COURONNEMENT (1865)

Wagner et les femmes

Si le personnage de Richard Wagner a pu susciter une certaine antipathie, c'est aussi parce qu'il avait la fâcheuse habitude de choisir ses amantes parmi les épouses de ses plus proches alliés. Outre sa femme légitime Minna, actrice de son état et avec laquelle il entretenait des relations exécrables (il n'en divorcera jamais, mais ne se déplacera pas pour son enterrement...), deux femmes ont particulièrement marqué sa vie d'homme et surtout de créateur.

La première, Mathilde Wesendonck, était mariée à un riche commerçant qui faisait profiter Wagner de ses largesses de mécène. Follement amoureux, Wagner lui a dédié les fameux Wesendonck Lieder et s'est inspiré de leur histoire passionnée pour composer Tristan et Isolde. Quant à la seconde, Cosima, elle n'était autre (excusez du peu) que la fille du compositeur Franz Liszt et l'épouse de Hans von Bülow, chef d'orchestre génial tout entièrement dévoué à la cause wagnérienne. Dans la très conservatrice Munich, cette liaison au grand jour fit scandale, ce qui n'empêchât pas le peu rancunier von Bülow de continuer à défendre les œuvres de Wagner. **Celui-ci parvint finalement à épouser Cosima, et donna en toute modestie à leurs enfants le nom de ses principaux héros: Isolde, Eva et Siegfried.** Cosima, qui lui survécut de près d'un demi-siècle, eut un rôle majeur dans la diffusion de ses œuvres et fut considérée jusqu'à sa mort en 1930 comme la véritable gardienne du culte wagnérien.

Quoi qu'il en soit, le thème de la rédemption par l'amour est une constante dans l'œuvre du Maître. D'Elisabeth, qui meurt d'amour pour Tannhäuser, à Senta qui se sacrifie pour mettre fin à la malédiction du Hollandais volant dans le Vaisseau Fantôme, en passant par Brunhilde qui s'immole par le feu (âmes sensibles s'abstenir) dans le Crépuscule des Dieux, c'est souvent, chez Wagner, la femme qui sauve le monde.

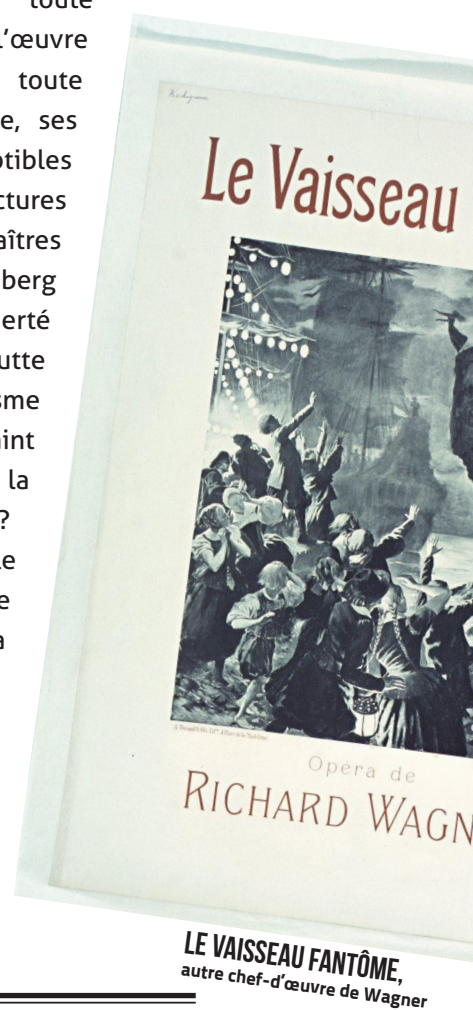
Des idées politiques contestables?

Difficile de faire l'impasse sur le sujet, qui contribue fortement à la légende noire qui s'est forgée autour

du personnage. Aujourd'hui, Wagner est souvent réduit par ses détracteurs à un penseur nauséabond ayant irrémédiablement conduit à la 2^{de} guerre mondiale ... jusqu'à Woody Allen, qui déclare dans Meurtre mystérieux à Manhattan: **« À chaque fois que j'écoute du Wagner, j'ai envie d'envahir la Pologne » !**

C'est aller un peu vite en besogne. Rappelons tout d'abord que Wagner est mort 50 ans avant l'arrivée des nazis au pouvoir. Dans sa jeunesse, il était d'ailleurs plutôt du genre gauchiste échevelé! Proche de l'anarchiste russe Bakounine, sa présence sur les barricades de Dresde lors de la révolution manquée de 1849 le conduisit à être banni d'Allemagne, où il ne put revenir que douze ans plus tard. Quant à son antisémitisme notoire, il était hélas monnaie courante à l'époque, y compris dans la France de l'affaire Dreyfus, et est en partie dû à sa jalousie envers Meyerbeer, le compositeur à succès de l'époque. En revanche, il est indéniable qu'il fit l'objet d'une récupération de la part des idéologues du 3^{ème} Reich, qui ont voulu faire de son œuvre la quintessence de l'esprit germanique et la preuve de la supériorité aryenne.

En réalité, comme toute pensée complexe, l'œuvre de Wagner échappe à toute classification. De même, ses œuvres sont susceptibles de multiples lectures contradictoires : les Maîtres chanteurs de Nuremberg sont-ils une ode à la liberté individuelle et à la lutte contre le conservatisme ou une apologie du « saint art allemand » et de la manipulation des foules? La Tétralogie doit-elle être comprise comme un appel douteux à la régénération d'une espèce décadente ou comme une condamnation du pouvoir de l'argent et de l'exploitation inhérente aux sociétés capitalistes?



LA TÉTRALOGIE: RECORD DU MONDE!

Le Guinness Book n'existait pas encore à l'époque mais *l'Anneau du Nibelung* (le *Ring* pour les germanophones ou *la Tétralogie* pour les intimes) est l'œuvre de tous les records: divisé en un prologue (*l'Or du Rhin*) et trois journées (*la Walkyrie*, *Siegfried* et *le Crépuscule des Dieux*), ce monument lyrique a connu une gestation de près de trente ans, nécessite un orchestre de plus d'une centaine de musiciens, 34 chanteurs solistes, pour un total de quinze heures de musique.

Nous n'entrerons pas dans les détails d'une intrigue touffue (une sombre histoire de nains, de Dieux et de géants qui se disputent un anneau permettant d'être le maître du monde) mais retenir simplement que Wagner s'est inspiré de diverses légendes nordiques et que si tout cela vous rappelle le Seigneur des anneaux, ce n'est pas une simple coïncidence! Fable démesurée, fresque mythologique, cette œuvre démiurgique renferme des centaines de symboles et de significations possibles : lectures politiques, sociologiques, philosophiques, métaphysiques, religieuses, psychanalytiques... des dizaines d'ouvrages lui ont été consacrés et n'ont pas achevé le tour de la question.

LE CONSEIL DU JOUR

En raison de l'extrême originalité de son écriture, Wagner n'est pas le compositeur le plus abordable qu'on connaisse... Pour une 1ère découverte de l'œuvre de Wagner, c'est bien simple, procédez par ordre chronologique! Pour une initiation en douceur, on vous recommande *Le Vaisseau fantôme*, *Tannhäuser* et *Lohengrin* avant de passer aux œuvres de la maturité davantage exigeantes pour l'oreille.



DÉCOUVRIR WAGNER EN CD

Pour les non amateurs de musique classique, Wagner est réputé inécoutable: trop long, trop pompeux, trop...

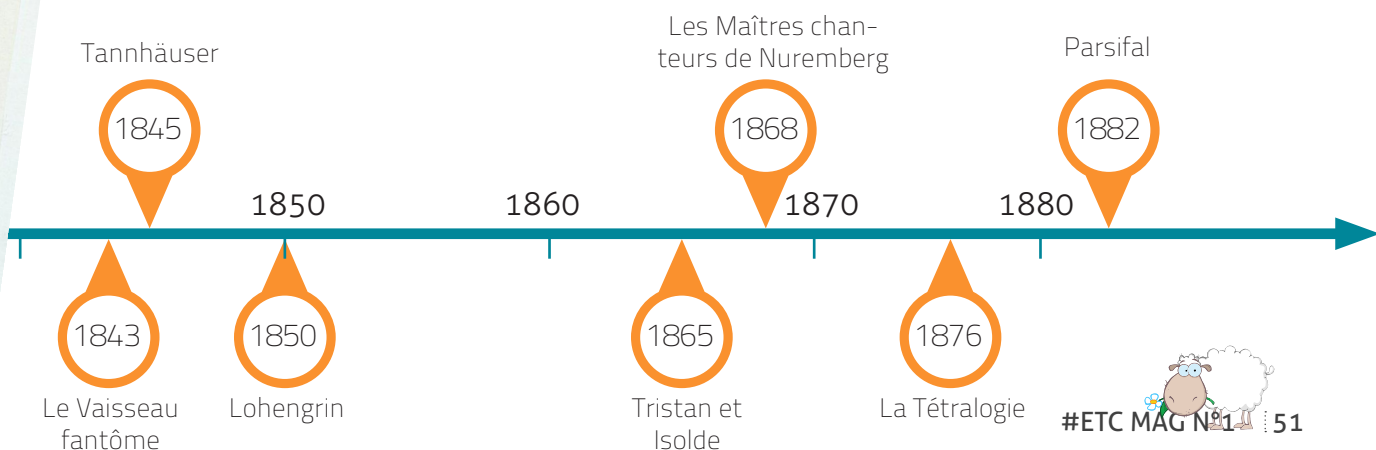
Rien n'est moins vrai: il faut entrer chez Wagner par le bon côté et les œuvres les plus "romantiques" (*Tannhäuser*, *Lohengrin*) du compositeur sont sans doute les plus accessibles.

Ci-après trois CD qui vous permettront de découvrir le génial compositeur de la Chevauchée des Walkyries.

Pour les débutants: Airs pour ténor / Jonas Kaufmann (Decca Classics)

Pour aller un peu plus loin: Tannhäuser / Haitink (EMI)

Pour les fans inconditionnels: Complete Operas (Deutsche Grammophon)



LADY MACBETH DE MZENSK

Qu'on se le dise, cet opéra en 4 actes de Dmitri Chostakovitch n'a absolument rien à voir avec l'œuvre de Shakespeare... L'histoire est celle de Katerina, une jeune femme au destin tragique dans la Russie des années 30. Patrick est allé voir ce chef-d'œuvre de l'opéra russe et nous livre ses impressions. Émotions garanties!

par Patrick
Rédacteur occasionnel

Dmitri Chostakovitch, 1942



A moureux de l'opéra mais n'ayant pas de goût particulier pour les mises en scène poubellophiles dont l'opéra de Paris nous affligeait constamment depuis quelques temps, pas plus d'ailleurs que pour le grand escalier le plus sale des bâtiments lyriques d'Europe (qu'on n'emprunte d'ailleurs plus, prière d'entrer par en-dessous en suivant une flèche sur une feuille de papier scotchée à un pilier...), j'avais délaissé Bastille depuis un bon moment.

Une amie sut toutefois me convaincre de l'accompagner entendre *Lady MacBeth de Mzensk* de Chostakovitch. Je lui en voue une profonde reconnaissance. Ce fut un choc, comme je n'en ai pas ressenti depuis des années.

C'est une œuvre dangereuse, destructrice, en ce sens qu'elle peut donner lieu au pire si le metteur en scène, l'orchestre, les artistes, tous ensemble et sans exception, n'ont pas la force et la subtilité de la tenir. Martin Kusej, le metteur en scène hollandais qui avait, disons-le, complètement raté *Carmen* au Châtelet il y a quelques années, se montre là tout simplement grandiose.

Qu'il s'agisse d'un opéra ou d'une symphonie, on ne va pas entendre Chostakovitch comme on vient apprécier Mozart. On ne se rend pas à un pique-nique un dimanche après-midi de printemps pour étaler

2 DVD SET

LADY SHOSTAKOVICH MACBETH OF MTSENSK

DE NEDERLANDSE
OPERA

Eva-Maria Westbroek · Christopher Ventris · Carole Wilson
Vladimir Vaneev · Lani Poulson · Ludovít Ludha · Alexandre Kravets
Chorus of De Nederlandse Opera · Royal Concertgebouw Orchestra
Musical Director **Mariss Jansons** · Stage Director **Martin Kušej**


une nappe blanche sur une pelouse fleurie au bord de l'eau, afin de s'asseoir dessus pour déguster un petit vin blanc frais. On monte sur un ring de boxe et on sait qu'on va prendre des coups. Et là, on est servi!

*Lady MacBeth de Mzensk, c'est de la cruauté à l'état pur: c'est de la violence, du sang, du sexe, la peur, les larmes, la mort, le fond le plus abject de la nature humaine. C'est l'ennui qui conduit au meurtre et au suicide. C'est la lâcheté des hommes. C'est l'enfermement perpétuel de la cage de verre du premier acte au goulag du dernier. Kusej a créé une mise en scène d'une puissance extraordinaire, il a su magnifier le sordide. Il a montré des images aussi violentes et percutantes que l'est la formidable musique de Chostakovitch: les esprits qui marchent sur les murs, le cortège funèbre du vieil Ismailov sous la neige, le bras verdâtre du cadavre assassiné sortant de terre, les scènes de viol et de sexe, la lancinante et perpétuelle procession des prisonniers nus et pieds dans l'eau de l'acte IV, illustration même de l'enfer, l'effroyable cri de mort englouti par la musique. **Un acte IV époustouflant, asphyxiant, qui restera comme l'une des expériences lyriques les plus puissantes que j'aie jamais connue. Tout est sale, tout est laid, tout est sinistre, mortel. Tout est sublime.***

Eva-Maria Westbroek, dans le rôle titre, hante la pièce. Sa voix de soprano raie de lumière le gris de béton stalinien de l'atmosphère de l'œuvre, son jeu théâtral est exceptionnel, jusqu'à son physique qui illustre parfaitement le propos. Inutile de se perdre en mots, il est seulement peu de dire qu'elle mérite une ovation debout.

La fosse avait perdu l'habitude d'atteindre ce niveau. Elle l'a magistralement retrouvé. Kusej frappe fort, à coups redoublés. L'orchestre, lui, dirigé admirablement par Hartmut Haenchen, nous engloutit dans de la lave en fusion, nous submerge et parfois nous écrase. Là encore, sans une maîtrise parfaite de l'effroyable puissance de cette symphonie avec voix, sans une impeccable fusion avec le jeu de scène, le risque du ratage complet est considérable. Le résultat dans lequel j'ai eu la très grande chance d'être immergé est une réussite totale, un impitoyable déferlement de puissance maîtrisée, de grâce (eh oui), d'inhumanité, qui m'a laissé pantelant, désarticulé, et absolument enchanté.

Pour ceux qui ne l'ont pas entendu, précipitez-vous sur le DVD tourné avec le Concertgebouw il y a deux ans! Un enregistrement ne vaudra jamais la scène, surtout dans ce cas précis, mais c'est quand même une très grande réussite.



Je ne veux parler que de cinéma, pourquoi
parler d'autre chose ? Avec le cinéma on
parle de tout, on arrive à tout.

Jean-Luc Godard

Cinéma

56 - *La Dame du Vendredi*

60 - *La Nuit des Morts-Vivants*

66 - *Romero dans son contexte*





HAUT LES CŒURS

par Mériam Ben Sassi
Blogueuse



Comment débiter une chronique dédiée aux films tombés dans le domaine public? Ou plutôt devrait-on dire qui se sont élevés dans le domaine public, comme l'a si justement fait remarquer Benjamin Bayart.

Face au nombre croissant de pépites et de chefs-d'œuvre en tout genre, il nous faut pourtant choisir!

Le thème du journalisme nous paraissait plutôt approprié pour le lancement d'un nouveau magazine de culture générale...

Place donc à *La Dame du vendredi* de Howard Hawks!

Le film commence comme un conte. *Il était une fois*, au temps où les journalistes pouvaient vendre père et mère pour un scoop. Mais le conte commence ici à l'envers: la princesse a semble-t-il trouvé son prince charmant et vient annoncer à son ex-mari et patron qu'elle se remarie et quitte pour toujours son métier pour vivre enfin une vie normale loin de la frénésie des machines à écrire.

Mais la machine se grippe car l'ex-mari est prêt à tout pour reconquérir sa femme Hildy (qui est aussi son meilleure journaliste). Il lui offre un dernier scoop et un beau magot pour commencer sa nouvelle vie de femme au foyer : couvrir les dernières heures d'un condamné à mort pour lequel le journal espère obtenir la grâce.

Face à ce grand magnat de la presse au bras long et aux relations plus que douteuses, le futur mari plus benêt que jamais aura bien du mal à retrouver sa future femme et à la mener dans sa paisible ville d'Albanie où il exerce le métier bien honnête de courtier en assurance.

On est ici dans une parfaite *screwball comedy* qui va faire les beaux jours du principal protagoniste de *La Dame du vendredi*, Cary Grant. Ce genre se caractérise par une intrigue centrée sur des

questions de mœurs. (voir encadré). Cependant, la satire n'y est jamais très loin et la comédie devient alors grinçante, comme c'est le cas ici.

Satire des journalistes tout d'abord, prêts à tout, même au mensonge, pour un bon papier. Dans la salle de Presse installée dans la mairie, on les voit affairés autour d'une partie de poker attendant la pendaison d'un homme. Ils vont même jusqu'à demander au shérif s'il ne serait pas possible d'avancer l'heure de la pendaison pour pouvoir sortir leur papier dans l'édition du matin! « *Ils ne sont pas humains!* » s'écrie Molly Malloy, amie du prévenu venue convaincre ces mêmes journalistes de l'innocence de son ami. Hildy lui répond cyniquement: « *Je sais, ce sont des journalistes...* ».

Le monde politique aussi en prend pour son grade et trouve en la personne du maire et du shérif de parfaits exemples de politiciens véreux ne pensant qu'à leur carrière et qui, face à leur bilan désastreux, parient sur la mort d'un homme pour être réélu.

Mais la comédie reprend le pas pour notre plus grand bonheur, les personnages loufoques viennent adoucir la satire et les dialogues fusent alors aussi vite que la machine à écrire

entre les mains d'Hildy.

Ce qui caractérise également le cinéma de Howard Hawks est la présence de personnages féminins haut en couleur qui évoluent sans peine dans un univers à première vue plutôt masculin.

Dans *La Dame du vendredi* comme dans beaucoup d'autres *screwball comedies*, le personnage féminin tient donc tête aux hommes jusqu'à leur voler la vedette du film.

Que l'on pense à Katherine Hepburn dans *Indiscrétions*, aux prises elle aussi avec un ex-mari encombrant et un futur mari un peu trop lisse et quelque peu arriviste : toute l'intrigue tourne alors

autour de cette femme dont les dialogues se font précis, affûtés, ne laissant presque pas la place à la réplique masculine.

Ou à Marilyn Monroe : rappelez-vous, **Howard Hawks a signé un de ses plus beaux rôles avec la comédie musicale *Les Hommes préfèrent les blondes***, où, sous ses airs d'ingénue, elle assène des vérités et fait montre d'un réel esprit. L'importance des

personnages féminins y est d'ailleurs poussée



Screwball

Terme de baseball pour désigner une balle à trajectoire imprévisible.

Par extension, en argot américain, individu à comportement étrange et excentrique.

Au cinéma, la *screwball comedy* est un genre se caractérise par une intrigue centrée sur des questions de mœurs: divorce, remariage, rup

Parmi ces comédies à ne pas rater, *Indiscrétions* où Cary Grant tente là aussi de reconquérir s

à son paroxysme puisque les rôles principaux sont donnés à deux femmes et les hommes apparaissent faibles et dissimulateurs (le seul personnage masculin se démarquant par son esprit y est d'ailleurs de manière extrêmement révélatrice un enfant!)

Ici, c'est pour reconquérir Hildy que son ex-mari va jusqu'à user des services du petit truand qui lui sert d'homme de main. Pour sauver un mariage qui n'est pas

encore prêt d'avoir lieu, le futur mari accepte quant à lui stoïquement et quelque peu béatement son sort et attend à chaque rebondissement bien gentiment dans la voiture.

Comédies, satires, femmes haut en couleur, Howard Hawks considérait que la différence entre le comique et le tragique n'était qu'une « *question de points de vue* » quand un person-

nage s'écarte de sa routine.

En dire plus serait un crime contre le cinéma!

Le mot de la fin sera donc à propos du titre intrigant du film qui, semble-t-il, fait référence au compagnon de Robinson Crusoé. *La Dame du Vendredi* désigne ainsi, une assistante qui aide sur tous les fronts. C'est d'ailleurs grâce à une assistante que le rôle de Hildy est devenu un rôle féminin, le film étant tiré de la pièce *The front Page* de Ben Hecht et Charles MacArthur, tous deux anciens journalistes. Mais Howard Hawks, ayant demandé à une secrétaire de lire le rôle de Hildy avant d'auditionner les acteurs, a bien trop aimé ces mots dans la bouche d'une femme et a décidé de réécrire le rôle: il transforme donc Hildy Johnson, en Hildegard "Hildy" Johnson.



Visionnez le film en un clic sur Youtube:

<http://www.youtube.com/watch?v=7tedpOL2vAo>



femme qui n'est autre que Katharine Hepburn, grande prêtresse de ce genre cinématographique. Katherine Hepburn que l'on retrouvera d'ailleurs souvent aux côtés de Cary Grant et notamment dans un autre film d'Howard Hawks, plus déjanté que jamais, *L'impossible Monsieur Bébé*. On y découvre un Cary Grant en paléontologue dont la vie tourne autour de ces précieux spécimens aux prises avec une Katherine Hepburn ingénue au cadeau bien encombrant, Baby, un léopard apprivoisé et mélomane.





LA NUIT DES MORTS-VIVANTS et toute la saga de Romero est un véritable pamphlet, celui d'une réflexion sur le cinéma et la société. Retour sur ce monument du cinéma d'horreur.



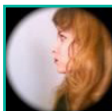
LA NUIT DES MORTS - VIVANTS

Le chef-d'œuvre de Romero décortiqué!

1968

par Lorraine Lambinet

retrouvez-la sur son blog:
<http://lorrainelambinet.over-blog.com/>



La Nuit des Morts-Vivants de Romero est le premier volet de la saga des zombies. Une saga entamée en 1968 puis suivie par quatre autres films dont le dernier en date est sorti en 2008.

Plus engagé qu'il n'y paraît, ce film est en premier lieu un film politico-social avant même d'être un film de genre.

En effet, si Romero utilise les codes propres au film d'horreur, un genre longtemps ignoré et méprisé, c'est pour mieux les transcender et dénoncer les travers de la société américaine. Le scénario de Romero se veut brut et sauvage afin de dénoncer une réalité bien plus cruelle. Le film de zombies, et c'est souvent le cas dans les films de série B, n'est qu'un prétexte. Cela donne des œuvres beaucoup plus intéressantes que de simples explosions de sang et d'entrailles.

Si *Zombie*, deuxième volet de la saga sorti en 1978, répond aux codes du film gore avec son lot de décapitations et autres boucheries, il est avant tout une critique acerbe de la société de consommation et du capitalisme.

Quant au *Jour des Morts-Vivants* (1985), s'il se complaît dans le cannibalisme, les démembrements et une fourmilière de cadavres, c'est avant

tout dans le but de pointer un doigt accusateur sur le totalitarisme, l'individualisme et un certain égoïsme primaire.

“ **CHAQUE FILM DE LA SAGA
REFLÈTE À SA MANIÈRE LE
CLIMAT POLITIQUE ET SOCIAL DE
SON ÉPOQUE.** ”

En 2005, avec *Land of the Dead*, Romero signe un brûlot contre l'Amérique de Bush et une société encore traumatisée par l'empreinte du 11 septembre 2001.

Cinquième et dernier volet, *Diary of the Dead* aborde en 2008 le problème de la communication dans une société où les médias ont les pleins pouvoirs.

Chaque film de la saga reflète à sa manière le climat politique et social de son époque. Chacun requiert un sens propre à replacer dans un contexte précis, celui de la période dans laquelle il est sorti en salle.

Dans *La Nuit des Morts-Vivants*, Ben, le héros



L' INFO DU JOUR
POUR BRILLER
EN SOCIÉTÉ

**LA NUIT
DES MORTS-
VIVANTS EST
LE PREMIER
LONG-MÉTRAGE DE
ROMERO.
À 28 ANS, AVEC UN
BUDGET RIDICULE
EN POCHE, IL
RÉALISE UN DES
FILMS D'HORREUR
LES PLUS CONNUS
DE TOUS LES
TEMPS...**

principal, est noir, courageux et fonceur. Le méchant est blanc, lâche et égoïste. Ce contraste donne au film une dimension politique forte dans une Amérique puritaine et conservatrice attachée à ses valeurs. La dualité Blanc-Noir est clairement une métaphore des États-Unis des années 60 durant lesquelles règnent une importante discrimination raciale.

Pour Romero, ce n'est pas le mort-vivant la véritable menace mais bien la folie et la barbarie des hommes. Si le mort-vivant représente la menace et le danger, il n'est pas le Mal.

Ainsi, le héros noir sera abattu lâchement par les chasseurs de morts-vivants, venus « délivrer » les occupants de la maison, persuadés d'avoir à faire à l'ennemi. Cela renvoie aux turbulences de la société américaine des années 60. Si Martin Luther King œuvre pour la paix et contre la ségrégation et la discrimination raciale, des émeutes se généralisent un peu partout sur le territoire. Les ghettos noirs réagissent par la violence face à l'injustice et se

La Nuit
des Morts-
Vivants est
tombé dans
le domaine
public

à cause
d'une négligence du
distributeur... En
1968, la loi américaine
impose de placer la
mention de copyright
sur la pellicule.

Or, quelques jours
avant sa sortie en
salle, le titre du film
est changé et passe
de *Night of the Flesh
Eaters* (littéralement
*La Nuit des Mangeurs
de Chair*) à *Night of
the Living Dead* (ce qui
est quand même plus
classe, admettons-le).

Seul problème, la
maison de distribution
*Walter Reade
Organization* commet
l'erreur inexcusable de
supprimer la mention
de copyright lors
du changement de
titre... Selon les aveux
même de Romero,
le distributeur « l'a
arnaqué ».

Mais réjouissez-
vous, cher lecteur !
Grâce à cette
négligence incroyable,
vous pouvez
aujourd'hui visionner
gratuitement et en
toute légalité ce
monument du cinéma
horifique !





réclament du *Black Power* contre le *Ku Klux Klan*. Deux sociétés, une noire, une blanche, séparées et inégales, divisent le pays. Deux Amériques, une identitaire et revendicative face à une autre conservatrice et raciste. Une Amérique engagée dans la Guerre du Vietnam d'où émane un climat de violence. Lors d'un discours, Martin Luther King exprimera ses doutes quant au rôle et à l'attitude des Etats-Unis dans ce conflit sanglant. Une guerre à ses yeux injuste, mauvaise et vaine. Il dénonce une Amérique raciste, militariste et criminelle. Il accuse le pays d'avoir tué un million de vietnamiens - en majorité des enfants. Malgré le symbole d'espoir qu'il incarne et son engagement pour la *non-violence*, Martin Luther King est assassiné par un blanc en 1968. Difficile de ne pas mettre en corrélation cette figure emblématique des États-Unis avec le personnage noir, seul véritable héros du film, qui tentera vainement l'entente dans le groupe au sein de la maison. Il ne sera pas couronné et trouvera très vite la mort, abattu sans réserve par des policiers le confondant avec un monstre. Si le film est, sans équivoque, la critique d'une Amérique raciste, il est aussi le reflet d'une Amérique des années 60 engagée dans la Guerre Froide. Une période encline à une peur de l'autre, de l'étranger. Durant un flash d'informations

radio, on évoque l'idée de radiations atomiques qui seraient à l'origine de la «résurrection» des défunts. L'idée de radiation est directement liée au contexte de guerre Froide, véritable course aux armes - en l'occurrence nucléaires - et qui fait régner la peur dans le monde entier. Si le mort-vivant est une représentation métaphorisée de l'ennemi, l'ennemi n'est pas celui qu'on pense. À l'intérieur de la maison, personne ne survivra. Il y aura pourtant bien peu de victimes directes des morts-vivants: la plupart mourront des mains d'autres êtres humains. Car si le conflit est situé à l'extérieur de la maison, c'est bien à l'intérieur de celle-ci qu'auront lieu les principales atrocités du film. Les rescapés ne s'entendent pas entre eux et finiront tous par s'entretuer. «*L'enfer, c'est les autres*» selon la célèbre pensée sartrienne. La maison, tel dans *Huis clos*, enferme nos personnages et chacun devient un ennemi potentiel au même titre que les morts-vivants qui menacent dehors et qui en deviennent presque secondaires. Les plans gores des victimes dévorées par les zombies sont en comparaison plutôt rares. D'ailleurs, la raison de leur apparition suite aux fameuses radiations ne sera pas davantage expliquée et restera de ce fait accessoire à l'action. Plutôt que de filmer les zombies, plans pour la

plupart très courts, Romero s'attarde plus volontiers sur les victimes hystériques et terrorisées, filmées en très gros plans à l'intérieur de la maison et nous donnant à voir une image effroyable: celle des humains.

L'enfermement des personnages dans la maison dans laquelle le danger est omniprésent est le véritable enjeu de *La Nuit des Morts-Vivants*. Cette idée est présente dès le début du film, lorsqu'un couple prend soin de remonter les vitres de

la voiture avant de se rendre au cimetière. Filmés à l'intérieur du véhicule à travers les vitres, il nous apparaît tels des animaux dans leur cage. Ces quelques plans portent en eux

les prémices du drame à venir, celui de l'enfermement inexorable qui les mènera à leur propre perte.

Ben et le propriétaire blanc de la maison connaissent des tensions et ne s'accordent pas sur la méthode à employer afin de protéger l'habitation de la menace des morts-vivants. Si l'un propose de barricader toutes les fenêtres, l'autre est convaincu que seul la cave est un lieu sûr. Ben finira par tuer à bout portant ce congénère devenu trop gênant, déterminé à sauver sa peau sans se soucier du sort des autres.

Inconscient, un couple s'échappe de la maison et tente de récupérer le véhicule garé à côté d'une pompe à essence - une maladresse qui leur sera fatale, ils seront transformés en torche humaine.

La petite fille mordue au préalable finira par tuer ses deux parents...

Au fur et à mesure de l'histoire, les relations humaines se désagrègent, menant chacun à sa perte. Chacun participe à sa manière à sa propre fin et creuse sa tombe. La maison, en premier lieu, voit ses fenêtres et portes condamnées. Par la suite, complètement plongée dans le noir suite à une panne d'électricité, elle devient la métaphore d'un tombeau.

Finalement, ce n'est pas la non-explication quant à l'apparition des morts-vivants qui frappent mais avant tout les actes pour le moins irrationnels, individualistes, illogiques, auxquels se livrent les humains entre eux. La monstruosité ne réside pas là où on l'attendait mais dans

la perte des relations humaines, du lien social.

Le fantastique est une parabole à l'expression de la critique sociale. Sous un premier degré angoissant se développe une véritable satire sociale d'où se dégage une vision fataliste et pessimiste du devenir de l'Homme. Les zombies sont les produits d'une société malade qui aura engendré ses propres monstres, celle de la guerre froide orchestrée par l'être humain lui-même.

Romero pousse le vice par une représentation somme toute naturelle et humaine du mort-vivant. Pas de surenchère de maquillage ou d'effets particuliers pour nous représenter «l'ennemi».

Il nous est représenté au contraire comme le portrait

conforme de son géniteur qu'est l'humain.

C'est souvent une période sombre de l'Histoire qui donnera naissance aux plus grands chefs-d'œuvre du septième Art.

Si l'expressionnisme allemand (1919-1930) émerge au lendemain de la première guerre mondiale dans une atmosphère de malaise et de révolte, il donnera naissance à un film-clé de l'histoire du cinéma d'horreur, le *Nosferatu* de Murnau (1922). Le film est fortement imprégné du contexte culturel et politique de l'Allemagne des années 20, révoltée et humiliée par la défaite. En 1838, une épidémie de peste ravage Brême. *Nosferatu* est un mort-vivant qui boit le sang des jeunes gens nécessaire à sa survie.

En historien et en théoricien du cinéma, Siegfried Kracauer écrit en 1947 *De Caligari à Hitler*, une histoire psychologique du cinéma allemand. Il démontre comment le cinéma peut explorer les zones d'ombre d'une société traumatisée et ainsi devenir un exutoire.

Le cinéma de Romero trouve ses origines avec la guerre froide, la guerre du Vietnam, le racisme, les années Reagan (1981-1989), le 11 septembre, et peut-être envisagé, à ce titre, comme un véritable document culturel, un témoignage social, une source d'informations sur la société qui l'a produit.



LA MONSTRUOSITÉ NE RÉSIDE PAS LÀ OÙ ON L'ATTENDAIT MAIS AVANT TOUT DANS LA PERTE DES RELATIONS HUMAINES DANS UNE SOCIÉTÉ INDIVIDUALISTE.



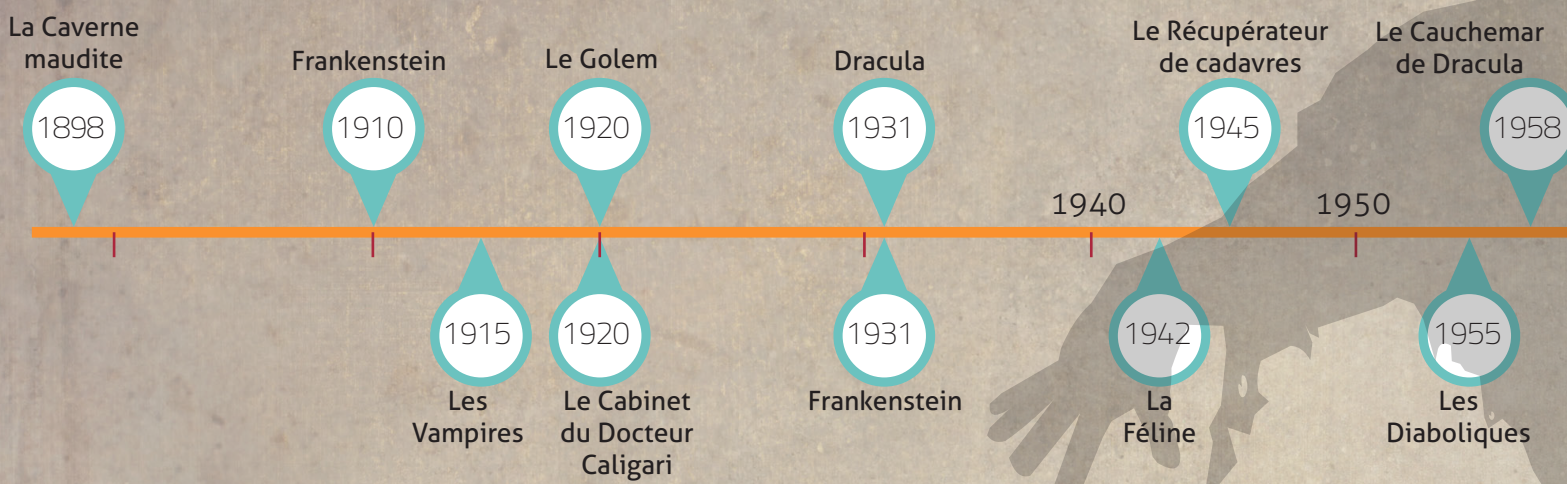
Visionnez le film en un clic sur Youtube:

<https://www.youtube.com/watch?v=-Md6hpGexk>



ROMERO DANS SON CONTEXTE

Qu'elle semble loin, l'époque où les réalisateurs n'avaient pas besoin de gerbes de sang grotesques et de ficelles scénaristiques grosses comme le doigt pour faire frémir ses spectateurs! Point besoin d'effets 3D tape-à-l'œil ou de sons Dolby Surround pour que les précurseurs du genre puissent engendrer l'effroi et la terreur. Oui, l'horreur s'inscrit également en muet et en noir et blanc... la preuve!



Zoom sur...

Le Cabinet du Dr. Caligari

de Robert Wien

Œuvre majeure du cinéma d'horreur, le Cabinet du Docteur Caligari est un film muet en noir et blanc.

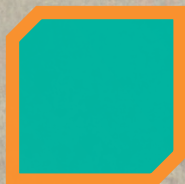
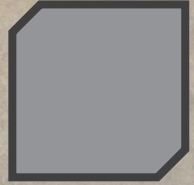
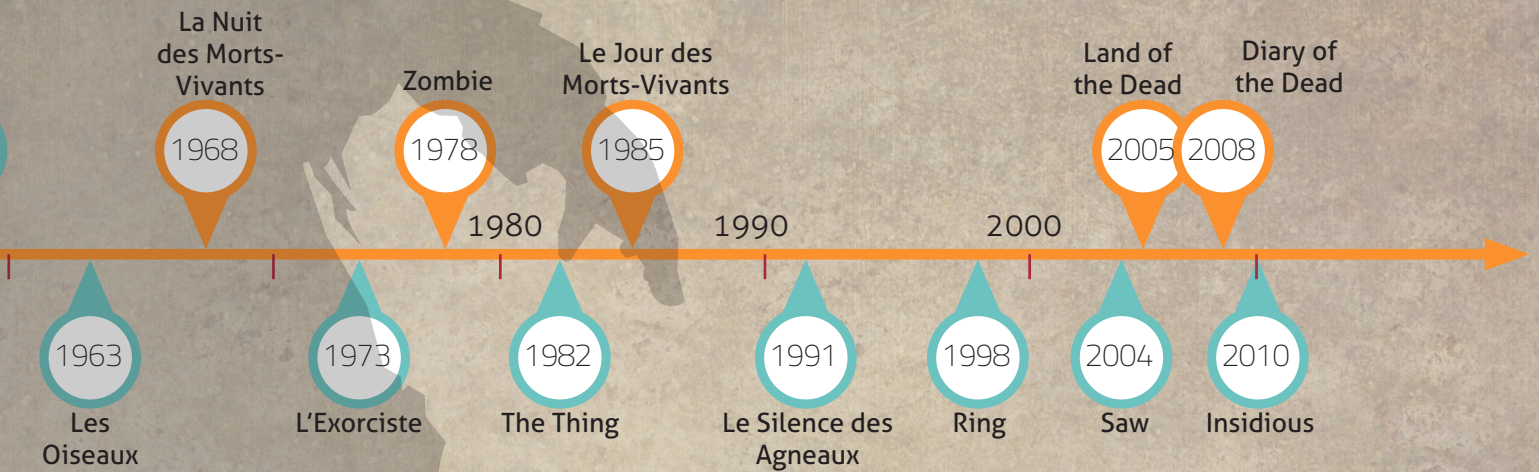
L'histoire se passe au milieu du XIXe siècle et tous les éléments pour faire monter l'angoisse chez le spectateur sont réunis: un médecin inquiétant, un somnambule, un asile de fous,...

Le film est absolument révolutionnaire dans son traitement: décors faits de fausses perspectives, plans «psychédélics»: on se croirait plongé au cœur de la folie humaine.

Sans rentrer plus dans le détail pour ne pas vous gâcher le plaisir, sachez simplement que l'épilogue a des relents de l'excellent Shutter Island, film sorti en 2010. Vous laisserez-vous tenter?

UN SIÈCLE DE CINÉMA D'HORREUR

par Djinnzz
Blogueur



Sciences



Science sans conscience n'est que ruine
de l'âme.

François Rabelais



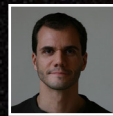
70 - La Voie Lactée : tous ses secrets révélés


80 - Comment le gecko grimpe-t-il aux murs?

LA VOIE LACTÉE

TOUS SES SECRETS RÉVÉLÉS!

par Olivier Esslinger
Astrophysicien & blogueur





La Voie Lactée est probablement la plus grande merveille du ciel nocturne et il est bien triste que l'éclairage de nos villes nous empêche maintenant de l'apprécier. Ce ruban blanchâtre qui traverse la voûte céleste a toujours fasciné les hommes, aussi bien les scientifiques que les poètes. Nous allons parcourir les siècles pour voir comment la vision scientifique de la Voie Lactée s'est développée, puis faire un tour d'horizon de nos connaissances actuelles, en nous intéressant en particulier au monstre qui habite son centre et à la plus grande énigme qui reste à élucider.



La Voie Lactée (détails)

Un panorama de la région centrale de la Voie Lactée autour de la constellation du Sagittaire. Les zones sombres sont des nuages de poussière qui bloquent la lumière des régions plus lointaines et ont longtemps empêché leur étude.

Les anciennes civilisations ont toujours créé une mythologie autour de la Voie Lactée. En Egypte ancienne, la Voie Lactée était une rivière, une sorte de contrepartie céleste du Nil.

De nombreuses autres civilisations faisaient la même interprétation, les Chinois l'appelaient la rivière d'argent, les Japonais la rivière du paradis. Les Mayas y voyaient un chemin mystique que suivaient les âmes pour aller vers l'au-delà et, plus prosaïquement, une légende Cherokee raconte que la Voie Lactée est formée de farine de maïs éparpillée par un chien géant.

la Voie Lactée...

La Voie Lactée prend son nom de la mythologie grecque, dans un épisode de l'enfance d'Héraclès (l'Hercule des romains). Fils de Zeus et d'une de ses maîtresses humaines, Alcmène, Héraclès était donc mortel. Le seul moyen de lui conférer l'immortalité était de le nourrir du lait de la femme de Zeus, Héra. Un jour, Hermès, un autre fils de Zeus, plaça donc le bébé dans le lit où Héra s'était endormie. Héraclès lui teta le sein, mais avec un peu trop de vigueur, comme on pouvait s'y attendre. Héra se réveilla, regarda cet enfant qui n'était pas le sien et le repoussa. Le lait de la déesse jaillit dans le ciel et y laissa une longue trainée blanchâtre: la Voie Lactée.

Avec le miracle grec, on passa à la recherche d'explications un peu plus rationnelles. Deux philosophes de l'époque, Anaxagore et Démocrite, émirent l'idée que la Voie Lactée était peut-être formée d'étoiles. Malheureusement, la pensée grecque fut dominée par la figure imposante d'Aristote qui l'interprétait comme une nébuleuse aux confins de l'atmosphère. Cette idée allait dominer la pensée européenne pendant deux mille ans et seuls quelques savants de la sphère musulmane proposèrent à nouveau une Voie Lactée formée d'étoiles.

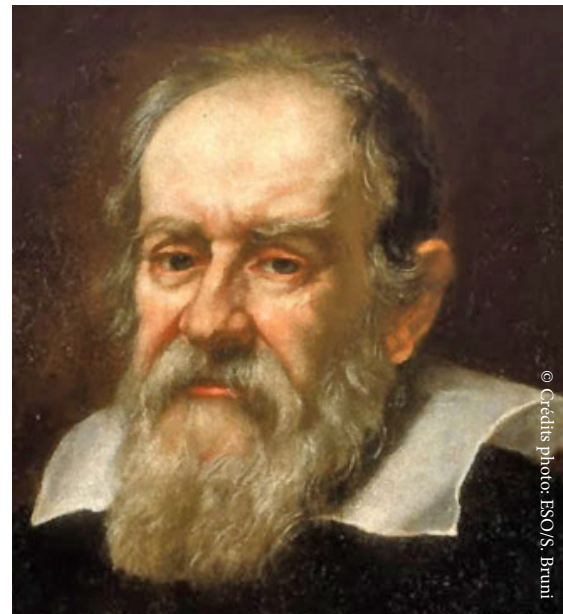
C'est finalement en 1609, avec Galilée, le fondateur de la science



© Crédits photo: ESO/S. Brunier

moderne, que la nature de la Voie Lactée fut établie une fois pour toutes. Après avoir découvert les satellites de Jupiter, les phases de Vénus, les cratères de la Lune, les tâches du Soleil et une formation étrange autour de Saturne, Galilée tourna sa lunette astronomique vers la Voie Lactée et y découvrit une myriade d'étoiles dans toutes les directions. Il ne s'agissait donc pas d'une nébuleuse, mais bien d'un ensemble d'étoiles en nombre considérable que l'œil nu ne pouvait pas discerner.

En 1750, l'astronome anglais Thomas Wright publia l'idée que la Voie Lactée pourrait être un ensemble aplati d'étoiles. Depuis la Terre, placé à l'intérieur, un observateur la verrait alors comme une bande lumineuse étroite traversant le ciel. Il émit aussi l'hypothèse que certaines petites nébuleuses que l'on observe au



© Crédits photo: ESO/S. Brunier

Galilée, 1564 - 1642

Grâce à sa lunette astronomique, Galilée montre que la Voie Lactée n'est pas une nébuleuse, mais un ensemble composé d'étoiles.

...entre mythes et fantasmes

DES CHIFFRES... **ASTRONOMIQUES!**

100 milliards

C'est l'estimation du nombre de planètes dans notre galaxie



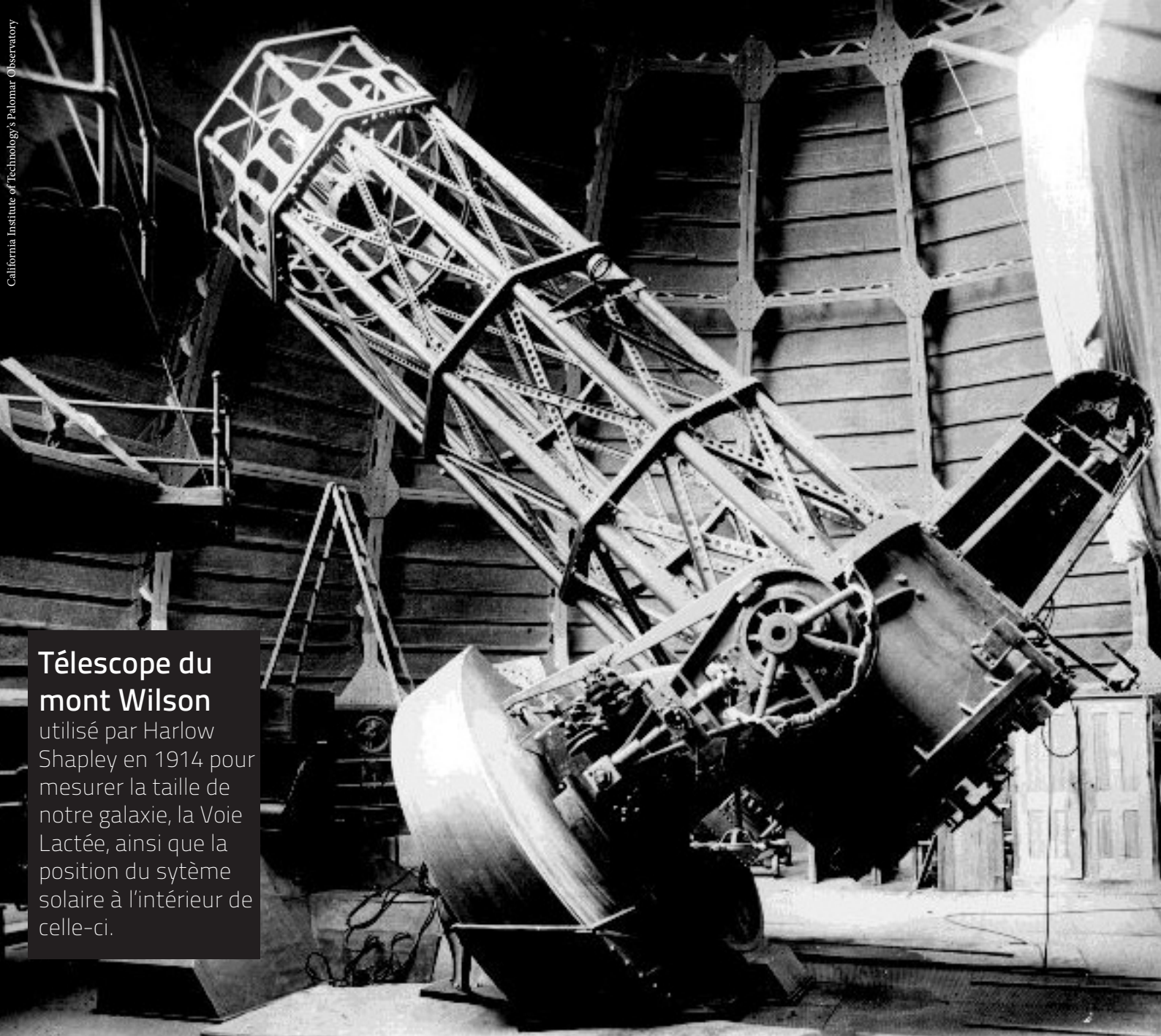
10%

d'entre elles pourraient se situer dans des zones susceptibles d'abriter la vie

200 milliards

C'est l'estimation du nombre de galaxies dans l'Univers observable





Télescope du mont Wilson

utilisé par Harlow Shapley en 1914 pour mesurer la taille de notre galaxie, la Voie Lactée, ainsi que la position du système solaire à l'intérieur de celle-ci.

télescope pouvaient être d'autres ensembles, similaires mais indépendants du nôtre. En 1755, Emmanuel Kant proposa finalement l'idée que la Voie Lactée est un disque plat formé d'étoiles liées entre elles par la gravité. Les autres nébuleuses diffuses devaient être des ensembles de même nature qu'il baptisa des «univers-îles».

Taille de la Voie Lactée

L'étape suivante consistait à essayer de déterminer la taille de la Voie Lactée et la position relative du Soleil. Les premières tentatives consistèrent à compter le nombre d'étoiles dans différentes directions du ciel puisqu'une concentration plus élevée aurait indiqué le centre galactique. Ces tentatives ne pouvaient qu'échouer, car

les étoiles observables à l'époque étaient toutes proches de nous et semblaient réparties uniformément.

Ce fut avec l'astronome américain Harlow Shapley en 1914 que les dimensions véritablement astronomiques de la Voie Lactée furent révélées. Shapley utilisa le télescope du Mont Wilson pour observer des amas globulaires plutôt que des étoiles individuelles. Les amas globulaires sont des ensembles d'étoiles qui peuvent atteindre un million de membres et sont donc visibles de beaucoup plus loin.

Shapley observa une centaine d'amas globulaires et calcula leur distance grâce à une méthode nouvellement découverte basée sur l'observation d'un type d'étoile variable. Il détermina que le diamètre de la Voie Lactée

devait être de 300.000 années-lumière, que le Soleil n'était pas en son centre et que ce dernier se trouvait dans la direction de la constellation du Sagittaire (une année-lumière est la distance parcourue par la lumière en une année, soit environ dix mille milliards de kilomètres).

Dans les années 1930, ce diamètre fut revu à la baisse lorsque l'astronome Robert Trumpler découvrit que le milieu interstellaire absorbe une partie de la lumière des étoiles, ce qui faussait les calculs de Shapley. Après correction de ce phénomène, appelé l'extinction interstellaire, le diamètre de la Voie Lactée fut divisé par un facteur trois: environ 100.000 années-lumière.

Depuis cette époque, les progrès technologiques nous ont permis de mieux comprendre la Voie Lactée, en particulier depuis les années 1950 avec le développement de la radioastronomie puis de l'observation dans l'infrarouge. L'extinction interstellaire est en effet faible dans ces deux domaines, ce qui nous permet de voir beaucoup plus loin qu'en lumière visible.

La Galaxie

La Galaxie (le nom moderne de la Voie Lactée, avec un G majuscule pour la distinguer des autres galaxies) est donc en gros un disque d'un diamètre de 100.000 années-lumière et d'une épaisseur d'environ 1000 années-lumière. Autour du centre, on trouve une sorte de noyau sphérique de 10.000 années-lumière de diamètre appelé le bulbe galactique. Le tout est entouré d'un grand halo sphérique plus grand que le disque qui contient les amas globulaires.

Le système solaire se trouve dans le disque à une distance de 27.000 années-lumière du centre. Il fait une révolution complète autour de la Galaxie en à peu près 225 millions d'années. Il a donc fait une vingtaine de tours depuis sa naissance, il y a 4.6 milliards d'années et à peine un quart de tour depuis la disparition des dinosaures.

Les étoiles ne sont pas réparties uniformément, mais se concentrent dans de gigantesques bras de matière qui partent des extrémités d'une barre centrale et se courbent en s'éloignant, ce qui fait de la Voie Lactée une galaxie spirale barrée. On compte quatre bras majeurs, mais le système solaire se trouve sur le bras d'Orion, un petit morceau de bras coincé entre les bras majeurs de Sagittaire-Carène et de Persée (les noms de ces bras leur viennent des constellations où ils se cachent).

La Galaxie contient entre 200 et 400 milliards d'étoiles, plusieurs centaines de millions d'étoiles à neutrons et probablement une centaine de millions de trous noirs d'origine stellaire. Elle contient également du gaz,



LE CENTRE DE LA Voie Lactée

Un zoom vers la région du centre galactique. Le trou noir supermassif central n'est pas visible mais on peut inférer sa présence et mesurer sa masse en analysant le mouvement des étoiles autour de lui.

principalement de l'hydrogène, ainsi que des poussières, qui représentent ensemble environ 15 pour cent de la masse totale visible. On notera en particulier les nuages moléculaires, des régions suffisamment denses pour que l'hydrogène existe sous forme de molécule. Sous l'effet de la gravité, ces nuages moléculaires finissent par se fragmenter et s'effondrer pour donner naissance aux nouvelles générations d'étoiles.

Le trou noir supermassif central

Avant même que la radioastronomie ne soit née, au début des années 1930, l'ingénieur américain Karl Jansky étudiait le bruit de fond des appels téléphoniques entre les Etats-Unis et l'Europe et découvrit une faible émission radio qui n'était pas d'origine terrestre mais provenait de la constellation du Sagittaire. Dans les années 1950, des observations radio plus avancées montrèrent que sa source devait être d'une puissance extraordinaire car sa taille était inférieure à cinquante années-lumière, ce qui est minuscule à l'échelle de la Galaxie. Ceci fut confirmé en 1968 par des observations à haute résolution dans l'infrarouge et en 1974 par des observations en radio-interférométrie qui identifièrent plus précisément la source, baptisée Sagittaire A*.

Pour expliquer une telle puissance provenant d'une région si compacte, les astrophysiciens Martin Rees et Donald Lynden-Bell proposèrent en 1971 l'idée d'un trou



Les antennes de l'ALMA (Chili) sous la Voie Lactée

Quelques antennes de l'observatoire ALMA sous la Voie Lactée et la Lune. L'observatoire ALMA, nouvellement inauguré, se trouve à une altitude de 5000 mètres sur le plateau de Chajnantor dans le désert de l'Atacama au Chili. Ses principaux sujets d'étude seront l'émergence des premières galaxies et des premières étoiles après le Big Bang, ainsi que les processus de formation des étoiles et des planètes à l'époque actuelle.



noir supermassif au centre de la Galaxie. Rappelons qu'un trou noir est un objet dont la gravité est telle que même les rayons lumineux ne peuvent en échapper. Contrairement aux trous noirs d'origine stellaire, qui ont au plus quelques dizaines de fois la masse du Soleil, les trous noirs supermassifs que l'on trouve au centre des galaxies ont une masse comprise entre un million et un milliard de fois la masse du Soleil. Le trou noir au centre de la Galaxie a été estimé à 4,3 millions de fois la masse du Soleil par des observations récentes.

L'origine des trous noirs supermassifs n'est toujours pas bien comprise. Peut-être qu'un trou noir d'origine stellaire grandit peu à peu en absorbant du gaz attiré vers le centre de la Galaxie ou peut-être qu'un trou noir supermassif est créé directement lorsque un groupe d'étoiles ou un nuage de gaz atteint la masse critique dans une région suffisamment compacte.

En tout cas, une fois le trou noir supermassif formé, les processus en jeu sont relativement bien compris. Le gaz de la région centrale de la galaxie est attiré vers le trou noir, forme ce que l'on appelle un disque d'accrétion et tombe peu à peu dans le trou noir. L'énergie gravitationnelle du gaz est transformée en énergie thermique et le disque peut atteindre un million de degrés. Avec cette température extrême, le disque va émettre de l'énergie sous forme de rayons X (qui ont été détectés au centre galactique dans les années 1980). En même temps, des électrons vont se déplacer à grande vitesse autour des lignes du puissant champ magnétique et émettre un rayonnement sous forme d'ondes radio, celui que Karl Jansky a découvert.

La matière noire

Ce survol rapide de nos connaissances sur la Galaxie pourrait suggérer que nous la comprenons relativement bien, mais il reste de nombreuses énigmes, la plus grande étant la nature de la matière noire, une matière invisible à nos télescopes mais qui domine la Galaxie de sa masse.

Nébuleuse d'Orion

Elle est située à environ 1350 années-lumière de la Terre et est très facilement observable dans un ciel nocturne sans pollution lumineuse. Comme toutes les nébuleuses, elle joue un rôle-clé dans la naissance des étoiles.

miltaire, mais en étudiant le mouvement relatif des galaxies à l'intérieur d'un amas contenant plus de mille galaxies. Les nombres de Zwicky ont été revus à la baisse depuis, mais on estime que la matière visible de l'amas ne représente que 10 pour cent de sa masse totale. Même à l'échelle cosmologique, les observations du rayonnement fossile, un vestige du Big Bang, montrent que l'Univers dans son ensemble contient cinq fois plus de matière invisible que de matière visible.

En 1932, l'astronome hollandais Jan Oort étudiait le mouvement des étoiles dans le voisinage du Soleil. Comme la gravité est une force bien comprise, on peut facilement calculer la masse requise pour que la Galaxie puisse maintenir ces étoiles en orbite. Étrangement, la masse calculée de la Galaxie était trois fois plus grande que sa masse visible, étoiles et gaz inclus. En 1933, l'astronome suisse Fritz Zwicky fit une découverte si-

La nature de la matière noire reste un mystère. Les recherches ont montré une contribution de matière ordinaire qui est simplement difficile à observer, car contenue dans des corps peu visibles comme les naines brunes (des étoiles ratées, car insuffisamment massives) ou les résidus d'étoiles, mais cette contribution de la matière ordinaire est minime. La matière noire doit donc principalement être composée de matière exotique, c'est-à-dire de particules qui n'ont pas été observées à ce jour, car elles interagissent trop peu avec la matière ordinaire. Des programmes de recherche ont été mis en route dans les années 2000 pour essayer de détecter ces particules exotiques, soit en essayant de capturer des particules provenant de l'espace dans des laboratoires souterrains (pour minimiser le bruit des rayons cosmiques), par exemple le Laboratoire Souterrain de Modane sous le tunnel routier de Fréjus, soit en essayant de les créer dans des accélérateurs de particules comme le Large Hadron Collider. Malheureusement, aucune détection catégorique n'a encore eu lieu: la nature de la masse cachée, donc du gros de la Voie Lactée, reste un mystère.



COMMENT LE GECKO FAIT-IL POUR GRIMPER AUX MURS ?

UNE ÉNIGME SÉCULAIRE RÉVOLUE !

par David Louapre
Blogueur



Mouches, araignées et autres moustiques, nous sommes habitués à voir nos amis les petites bêtes grimper aux murs sans difficultés apparentes. Mais le plus spectaculaire d'entre tous est très certainement le lézard gecko.

Capable d'escalader les surfaces les plus lisses et même de marcher au plafond, le gecko intrigue depuis des dizaines d'années les scientifiques.

Pendant des années, il a gardé son secret bien précieusement.

Heureusement, la ténacité des scientifiques s'est avérée payante: il semble que son mystère soit enfin percé, et ouvre la voie à de nouvelles applications technologiques.

Vous avez toujours rêvé d'imiter Spiderman et de vous balader tranquillement sur les façades des buildings de votre ville?

Votre rêve pourrait bientôt se transformer en réalité!



Les doigts sont tapissés de petites structures appelées sétules, qui sont des sortes de poils d'environ 100 microns de long et quelques microns de large.



UN ANIMAL QUI DÉFIE LA GRAVITÉ

La fascination des scientifiques pour le gecko ne date pas d'hier. Dès le 4^{ème} siècle avant notre ère, Aristote avait noté l'incroyable capacité que possède le gecko à grimper ou descendre des arbres dans n'importe quelle position.

Avec le développement des méthodes de test, il n'a pas fallu longtemps pour que des chercheurs s'efforcent de mesurer les propriétés d'adhésion du gecko. Et ces propriétés sont encore meilleures que ce que le gecko peut nous laisser voir à l'état naturel!

En effet, alors que le gecko ne pèse que 50 grammes, il est capable de résister à une traction de près de 20 newtons, soit 2 kilogrammes! Et cette adhérence exceptionnelle fonctionne sur n'importe quel type de surface,

et même sous l'eau.

Mais le plus incroyable, c'est qu'il s'accroche ainsi tout en étant capable de se déplacer rapidement, à des vitesses de plusieurs mètres par seconde, avec un mouvement de patte toutes les 15 millisecondes. Essayez de faire la même chose avec du simple scotch!

Alors, quel est le secret du gecko?

UNE COLLE MAGIQUE SOUS LES PATTES ?

Évidemment, la première chose à laquelle on pense, c'est que le gecko doit posséder une sorte de substance très collante qui permet à ses pattes d'adhérer aux murs et aux plafonds. C'est d'ailleurs en partie comme cela que fait la mouche.

Malheureusement, ce n'est pas ça ! Cela fait longtemps que les chercheurs ont observé que les pattes des geckos ne contiennent aucune substance magique. Et d'ailleurs ces derniers ne possèdent pas sous leurs pattes de glandes qui seraient susceptibles de sécréter cette colle. Il





GECKO

Les sétules que le gecko possède sous ses doigts lui permettent de grimper aux murs

de petites structures appelées sétules (setae), qui sont des sortes de poils d'environ 100 microns de long et quelques microns de large. Et si on y regarde d'encore plus près, chaque sétule contient à son extrémité des centaines de structures encore plus petites, les spatules, dont le diamètre ne dépasse pas 200 nanomètres.

→ faut chercher une autre explication!

Il se trouve qu'en cherchant sous les pattes des geckos, si on ne trouve pas de colle, on observe en revanche des choses très intéressantes. Leurs pattes possèdent en effet une structure très particulière, que résume le schéma ci-dessous.

Manifestement, le secret de l'adhésion du gecko réside dans ces minuscules structures, mais comment fonctionnent-elles?

À LA RECHERCHE DU MÉCANISME

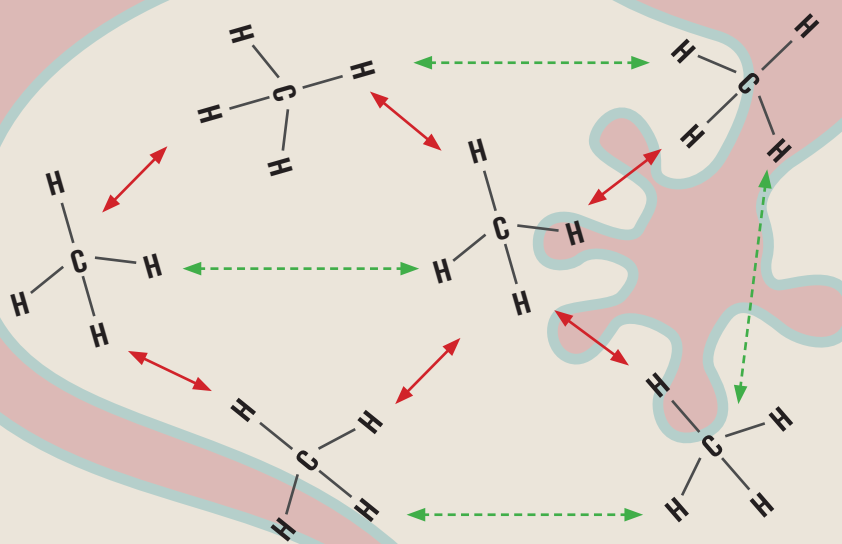
Le gecko possède 4 pattes, et chaque patte a 5 doigts. Ça fait 20 doigts, jusqu'ici tout va bien. Mais si on y regarde de près, les doigts sont tapissés

Un des premiers principes physiques auxquels on peut penser, c'est la succion, c'est-à-dire un effet

Les forces de Van Der Waals

En chimie, il s'agit tout simplement du nom de l'interaction électrique entre atomes et molécules.

Van der Waals fut un des premiers scientifiques à parvenir à mettre ces forces en équations.



Liaison covalente (très forte) —
 Van der Waals courte distance (faible) ↔
 Van der Waals courte distance (très faible) - - -

de ventouse. Mais cette hypothèse a déjà été écartée il y a longtemps car des chercheurs ont montré que les pattes des geckos adhéraient même sous vide. (Je vous laisse vous convaincre qu'une ventouse ne peut pas fonctionner dans le vide...)

Deuxième possibilité, les spatules agiraient comme des micro-crochets qui pourraient profiter des aspérités de la surface pour ancrer l'animal. Là aussi ce mécanisme a été écarté car on a observé que les geckos pouvaient adhérer à des surfaces même parfaitement lisses.

Troisième hypothèse : les forces capillaires que pourrait créer une fine pellicule d'eau entre la surface et la patte du gecko. Il s'agit en gros du même principe qui fait que le rideau de douche adhère au carrelage quand il est mouillé. Cette hypothèse a semblé-t-elle tenue assez longtemps, mais a été récemment contredite par des expériences montrant que les pattes de gecko adhéraient même aux surfaces lisses super-hydrophobes, comme l'arsénure de gallium (AsGa).

Certains chercheurs ont aussi pensé à des mécanismes électrostatiques, mais ces satanées pattes de gecko adhèrent aussi dans un plasma ionisé! Il faut chercher ailleurs.

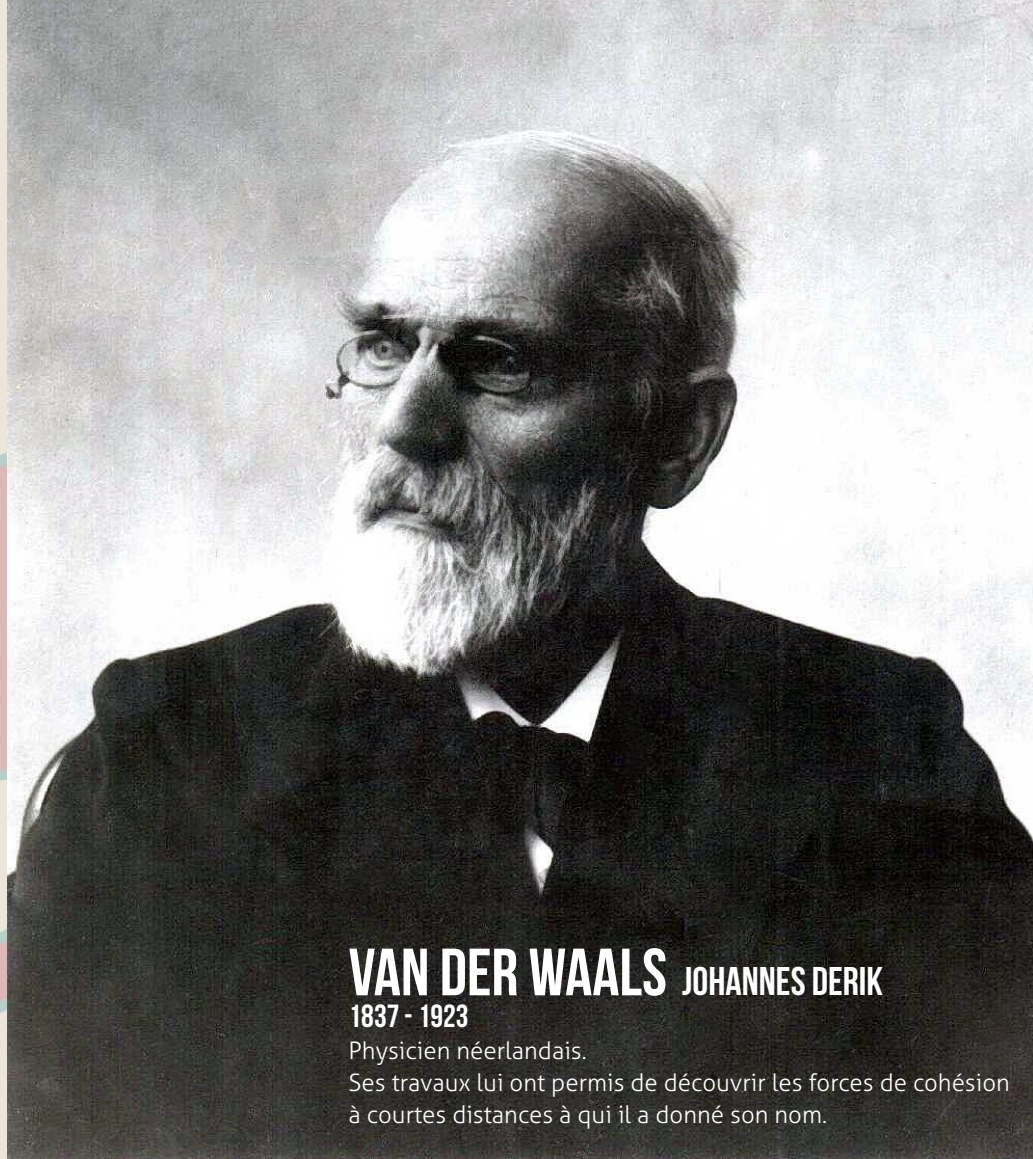
UNE EXPÉRIENCE DE MICRO-MÉCANIQUE

Après des décennies d'expériences et de conjectures, il semble que l'énigme du gecko touche à son terme. En 2000, des chercheurs américains ont publié dans la revue *Nature* le

résultat d'expériences de traction réalisées avec une unique sétule. En gros, ils ont étudié quelle force il fallait pour décoller un poil de 100 microns d'une surface! Un exploit technique qui a permis d'en apprendre beaucoup sur le fonctionnement de l'adhésion du gecko.

Les expériences menées par ces chercheurs ont d'abord révélé deux choses importantes: une unique sétule peut soutenir au maximum une force de 200 micro-newtons. Sachant qu'un gecko en possède entre 6 et 7 millions, cela signifie qu'il pourrait en théorie soutenir au maximum une charge de 130 kg!

Ils ont également étudié l'impact de l'orientation de la sétule sur son adhésion, et ils ont montré que l'adhésion cesse dès qu'on incline la sétule par rapport à la surface. Et c'est ce qui explique que le gecko soit capable de courir si vite tout en adhérant: il détache sa patte par un mouvement



VAN DER WAALS JOHANNES DERIK
1837 - 1923

Physicien néerlandais.

Ses travaux lui ont permis de découvrir les forces de cohésion à courtes distances à qui il a donné son nom.

de rotation, ce qui produit un effet analogue à un morceau de scotch qu'on détache en tirant sur une extrémité.

LES FORCES DE VAN DER WAALS

Mais surtout ces expériences ont presque mis un point final à la quête du mécanisme de l'adhésion du gecko. En effet le principal phénomène compatible avec leurs mesures est celui basé sur les forces dites de Van Der Waals.

Ces forces sont à l'origine de ce qu'on appelle les liaisons inter-moléculaires. Les liaisons chimiques habituelles (comme la liaison covalente) sont fortes et permettent d'assurer la cohésion des molécules, par exemple la molécule de méthane CH_4 . Mais il existe une autre famille de liaisons, beaucoup plus faibles, qui font que les molécules s'attirent entre elles.

Les forces de Van Der Waals sont les principales forces inter-moléculaires et résultent du fait que les nuages électroniques de molécules se déforment quand elles s'approchent les unes des autres. Dans le méthane, ces liaisons sont par exemple responsables de l'existence de l'état liquide, qui résulte du fait que les molécules s'attirent entre elles.

Mais le problème des forces de Van Der Waals, c'est qu'elles ne fonctionnent qu'à très très petite distance, environ 1 nanomètre ! Et c'est manifestement le rôle des microscopiques spatules du gecko que d'aller tellement épouser

la surface que les forces de Van Der Waals peuvent agir et créer l'adhésion. Mais n'essayez pas de faire pareil avec vos mains, vous n'arriverez pas à créer suffisamment de surface de contact aussi proche pour que cela fonctionne!

UN ADHÉSIF INSPIRÉ PAR LE GECKO

Heureusement, comme souvent en sciences des matériaux, la nature est une source d'inspiration pour créer de nouvelles technologies, et les pattes du gecko n'échappent pas à la règle. Depuis une dizaine d'années des laboratoires essayent de créer des matériaux reproduisant la structure nanométrique des spatules du gecko, afin de réaliser des adhésifs exploitant les forces de Van der Waals (on parle alors d'adhésion sèche).

Plusieurs groupes de part le monde ont déjà créé de tels matériaux, comme à l'université de Kiel ou au Gecko Lab de Kellar Autumn, le principal auteur des publications que j'ai mentionné.

J'ai eu l'occasion de tester moi-même ce genre de matériaux, et c'est assez impressionnant ! On le colle sur une surface lisse par simple pression : on peut ensuite tirer dessus comme un bourrin, et rien ne bouge ! Pour le décoller, il suffit d'un mouvement de pelage, et l'adhésif se détache.

Alors peut-être un jour pourrons nous tous jouer les Spidemanns, ou plutôt les Geckomans, et tel Tom Cruise escalader la tour Burj Khalifa de Dubaï avec une simple paire de gants!

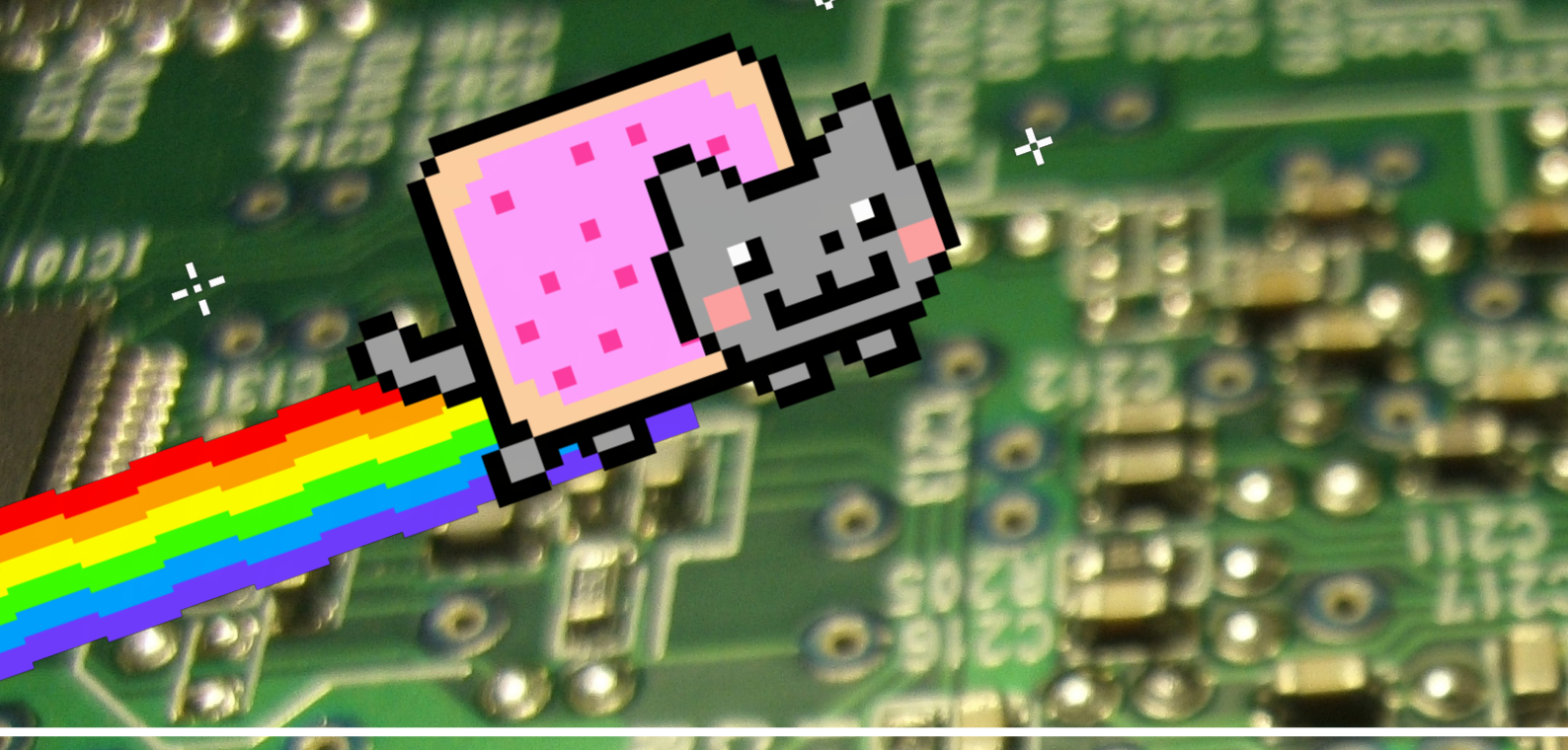


DÉTAILS DES LAMELLES ADHÉSIVES SOUS LES PATTES D'UN GECKO



On l'a vu, les geckos utilisent un système unique dans le monde animal pour marcher sur les murs. Les mouches, elles, disposent de pulvilles sur les pattes qui sont constituées, tout comme le gecko, par de nombreuses soies permettant un contact optimal avec la surface. Mais contrairement au reptile, son dispositif est complété par **une substance adhésive sécrétée par des glandes situées autour des pulvilles.**





88 - Interview exclusive de la Fredzone

92 - L'impression 3D

98 - Notre sélection de sites web du moment

Greeks

Il y a 10 types de personnes dans le monde : celles qui comprennent le binaire, et celles qui ne le comprennent pas.

Proverbe de geek

INTERVIEW

FREDERIC PEREIRA

créateur de la Fredzone, blog sur l'actualité high-tech



Même s'il n'aime pas ce terme, Frédéric Pereira (appelez le tout simplement Fred, il préfère) s'est imposé depuis plusieurs années comme un des blogueurs les plus « influents » du Web. Passionné par tout ce qui touche de près ou de loin aux nouvelles technologies, il écrit chaque jour sur l'actualité numérique. Devenu une vraie référence en la matière, il a accepté de livrer une interview pour #ETC Mag'.

Bonjour Fred, peux-tu te présenter, toi et la Fredzone?

Hello! Fred 32 ans, Masculin, Brie-Comte-Robert. On peut difficilement faire plus synthétique. Sinon, et bien on peut me décrire comme un passionné autodidacte qui s'intéresse à tout ce qui touche aux nouvelles technologies et qui passe sans doute beaucoup trop de temps devant les séries US. Accessoirement, je blogue depuis 2007 sur la Fredzone.

Pourquoi et quand as-tu décidé de commencer à bloguer?

A la base, je n'avais absolument pas envie de bloguer. Si j'ai créé la Fredzone à l'époque, c'était surtout pour me remettre au goût du jour au niveau web et pour mettre de côté toutes mes différentes trouvailles. Juste histoire de pouvoir les retrouver facilement par la suite. Je ne pensais pas du tout que ça intéresserait d'autres personnes que moi et j'ai donc été très surpris lorsque les internautes ont commencé à affluer. Finalement, ce

“ Si j'ai créé la Fredzone à l'époque, c'était surtout pour me remettre au goût du jour au niveau web et pour mettre de côté toutes mes différentes trouvailles.

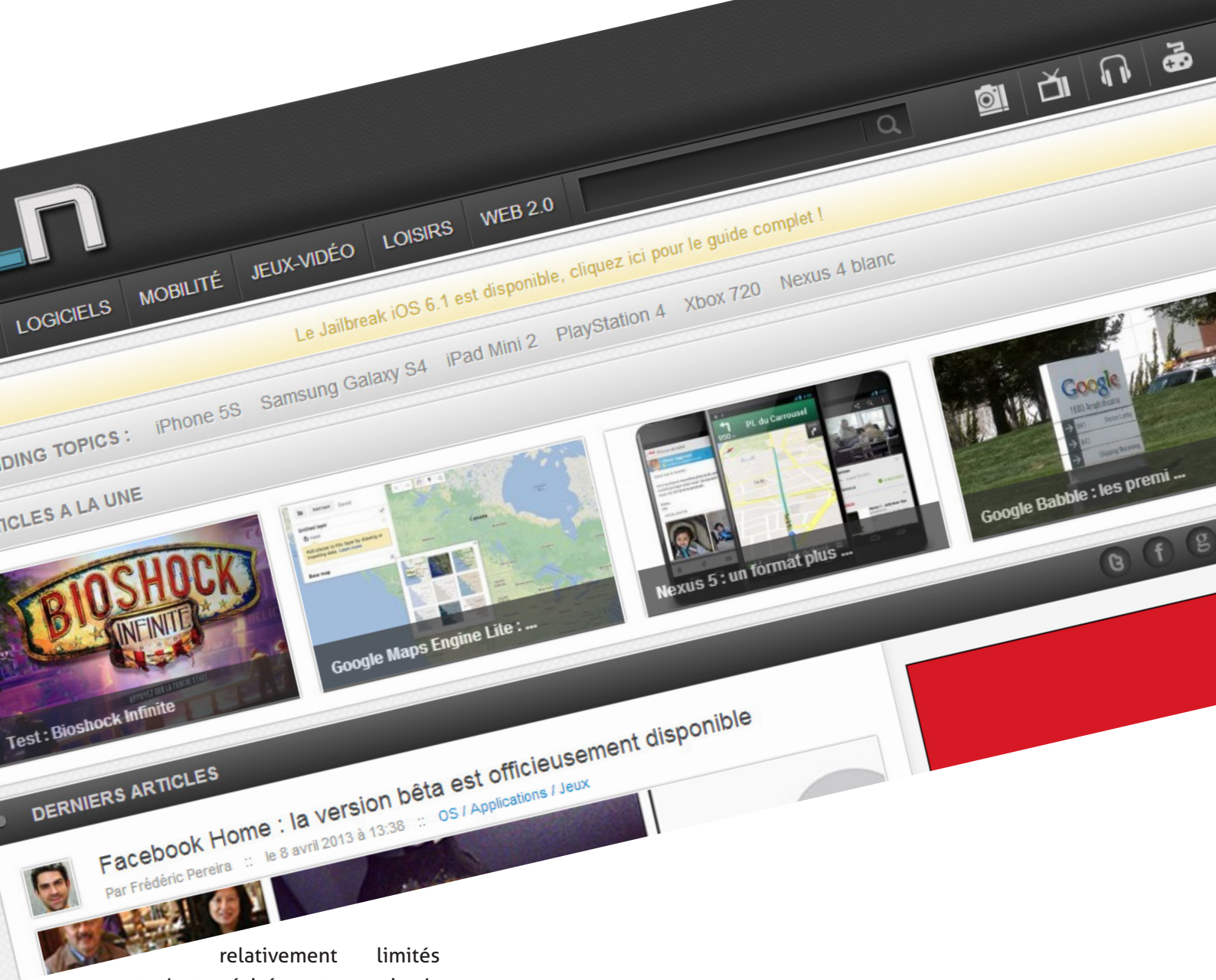
sont eux qui m'ont donné envie de bloguer. Voilà, tout est de votre faute, au final.

Quel est le planning d'une journée type d'un blogueur high-tech?

On pense souvent que les blogueurs sont des flemmards et, en fait, ce n'est pas vraiment le cas. Ma journée type commence autour de 6h du matin et elle finit généralement à 21h, voir un peu plus tard. Le tout avec une pause le midi - une petite série pour couper la journée, ça fait du bien - et quelques parties de *StarCraft 2* de temps à autres histoire de décompresser. Parce que bon, mine de rien, cramer du *Zerg*, ça détend et ça devrait même être remboursé par la sécurité sociale si tu veux mon avis.

Arrives-tu à vivre exclusivement de ton blog?

Oui, et non. Je ne peux pas dire que la Fredzone ne dégage pas de revenus, mais ces derniers sont quand même



relativement limités et c'est précisément ce qui m'a poussé à conserver une activité salariée - à temps partiel - à côté.

Là encore, au risque de casser le mythe, le blogueur n'est pas millionnaire, loin de là. Comme la plupart des gens, on se bat quotidiennement pour trouver de quoi remplir le frigo et ce n'est pas toujours facile, d'autant plus que les revenus d'un site ne sont pas fixes.

Et puis, en toute franchise, tout miser sur le même cheval, c'est quand même dangereux par les temps qui courent.

Comment expliques-tu le succès de la Fredzone? Peux-tu nous donner quelques clefs de la réussite d'un blog?

Le succès, tu sais, c'est quand même très relatif. La *Fredzone* attire un peu plus de monde que le site de ma boulangère, c'est

Cela dit, si j'avais un seul conseil à donner aux autres blogueurs, ce serait de se faire plaisir.

- **LEXIQUE**
- **Star Craft 2**
- Jeu de stratégie édité par Blizzard dans lequel on peut incarner une des trois races disponibles: Protoss, Terran ou Zerg. Pratiqué par des millions de joueurs à travers le Monde, *Starcraft 2* s'impose comme le fer de lance du sport électronique mondial!
- **Flux RSS**
- pour *Really Simple Syndication*.
- Ils permettent l'abonnement facile à un très grand nombre de sites ou de blogs afin d'être tenu au courant en temps réel de la parution d'un nouvel article sur l'un d'entre eux.

vrai, mais on est quand même très loin du trafic généré par certains médias ou même par certains services. Cela dit, si j'avais un seul conseil à donner aux autres blogueurs, ce serait de se faire plaisir. Si les internautes sentent que tu aimes ce que tu fais, ils reviendront plus volontier te rendre visite. Après, un peu de persévérance, ça peut être aussi utile parce que ce n'est jamais facile de démarrer un blog.

Pour paraphraser un héros bien connu, un grand lectorat implique-t-il selon toi de grandes responsabilités?

Oui, absolument, mais cela ne dépend pas de ton lectorat. A partir du moment où tu es lu ne serait-ce que par une personne, tu te dois de faire très attention aux messages que tu véhicules. C'est une obligation légale, bien sûr, mais c'est surtout une obligation morale.

J'ai commis pas mal d'impairs par le passé et c'est précisément pour cette raison que j'ai appris à mesurer mes propos.

Plutôt iOS ou Android?

J'aime beaucoup les deux, je n'ai pas vraiment de préférence :)



Comment vois-tu le web dans 10 ans?

Les blogs seront morts, les flux RSS seront morts et les GIFs animés auront triomphé. Plus sérieusement, je pense que le web n'a pas fini de nous étonner. Tout ce que j'espère, en revanche, c'est que la toile restera indépendante et qu'elle ne tombera jamais sous le joug des gouvernements ou

des multinationales. Et c'est précisément la raison pour laquelle il est impératif de s'opposer à tous les projets de loi que nous avons pu voir passer dernièrement. On aura d'ailleurs une grosse pensée pour la SOPA, la LOPPSI et toutes les autres.

L'impression 3D: simple buzz marketing ou véritable «révolution industrielle»?

Je ne sais pas si on peut véritablement parler de révolution, mais ce n'est en tout cas pas qu'un simple buzz marketing. Ce qui est intéressant, avec cette technologie, c'est qu'elle nous offre tout un nouvel horizon de possibilités et, en ce qui me concerne, j'ai vraiment très très hâte de voir ce que ça va donner!

Un mot pour conclure?

Merci pour toutes ces questions et bravo à tous ceux qui ont le courage de lire cette interview jusqu'au bout! :)

“Ce que j'espère, c'est que la toile restera indépendante et qu'elle ne tombera jamais sous le joug des gouvernements ou des multinationales.”



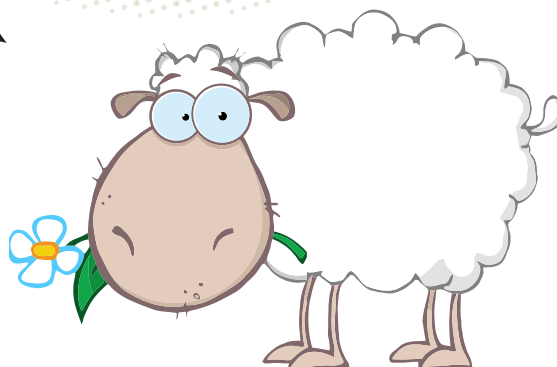
Vous pouvez le retrouver sur son blog:
www.fredzone.org

#ETC MAG'

Humour
&
Culture
Générale

Vous aimez?

Aidez-nous en le partageant
avec vos amis!



L'IMPRESSIION 3D

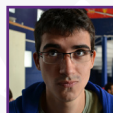
Imprimer ses meubles, sa voiture et même sa maison, voilà ce qu'on nous promet avec les imprimantes 3D. Présenté comme la troisième révolution industrielle, ce mode de fabrication est en fait plus ancien qu'on pourrait le croire, et ne fait pas vraiment l'unanimité.

Alors, véritable révolution technologique ou buzz marketing?

#ETC Mag' a enquêté pour vous!

par **Jérémy Freixas**

Blogueur



Imprimer en 3D?

Le concept fait son chemin dans le monde de la recherche et de l'industrie depuis les années 1980. La *stéréolithographie* est un procédé alors en développement aux Etats-Unis (breveté en 1986 par

Charles

Hull).

L'idée

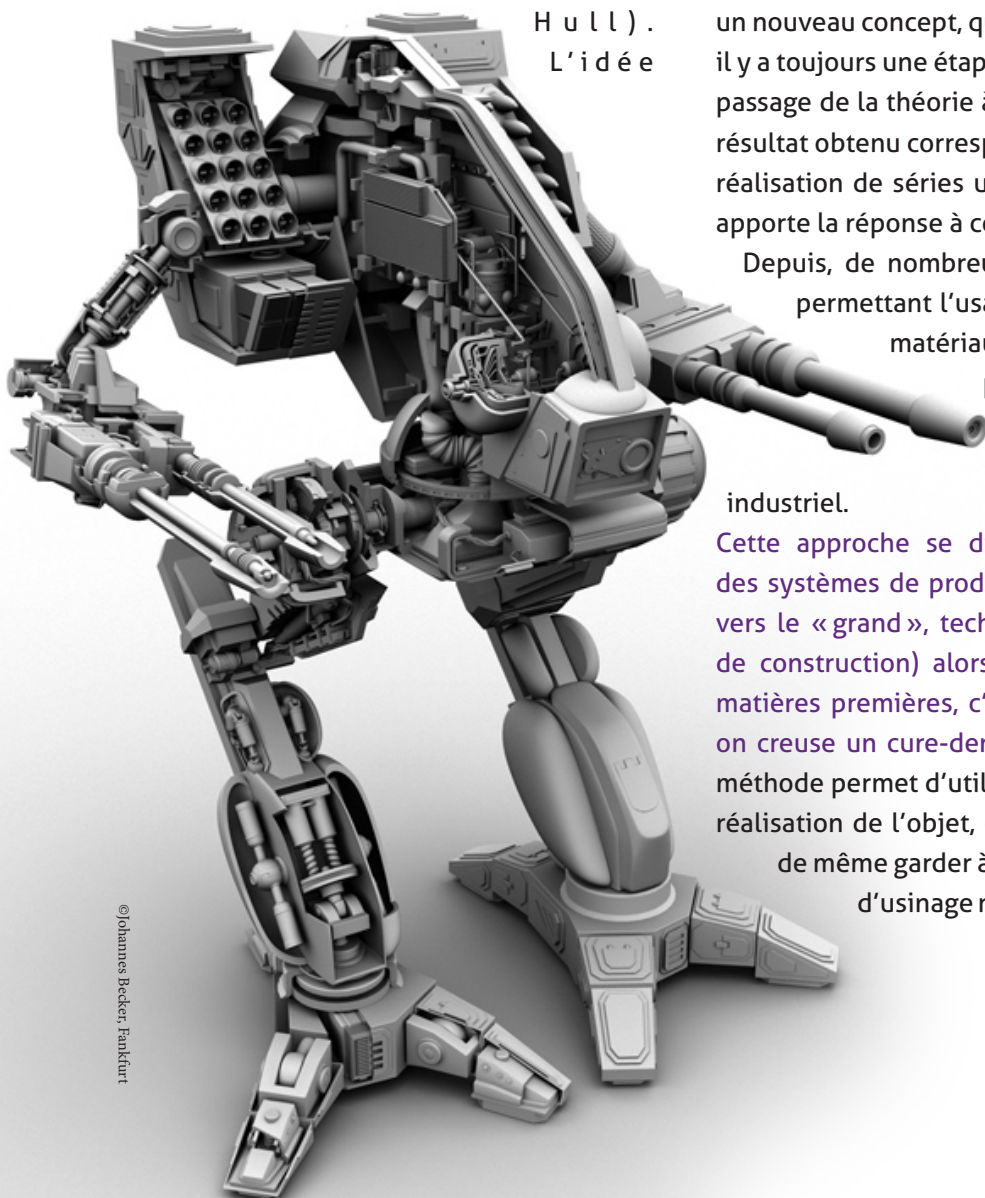
est la suivante : modéliser l'objet en 3D sur un ordinateur, et l'imprimante va ensuite «imprimer» l'objet par fines couches successives de matière (voir figure ci-contre).

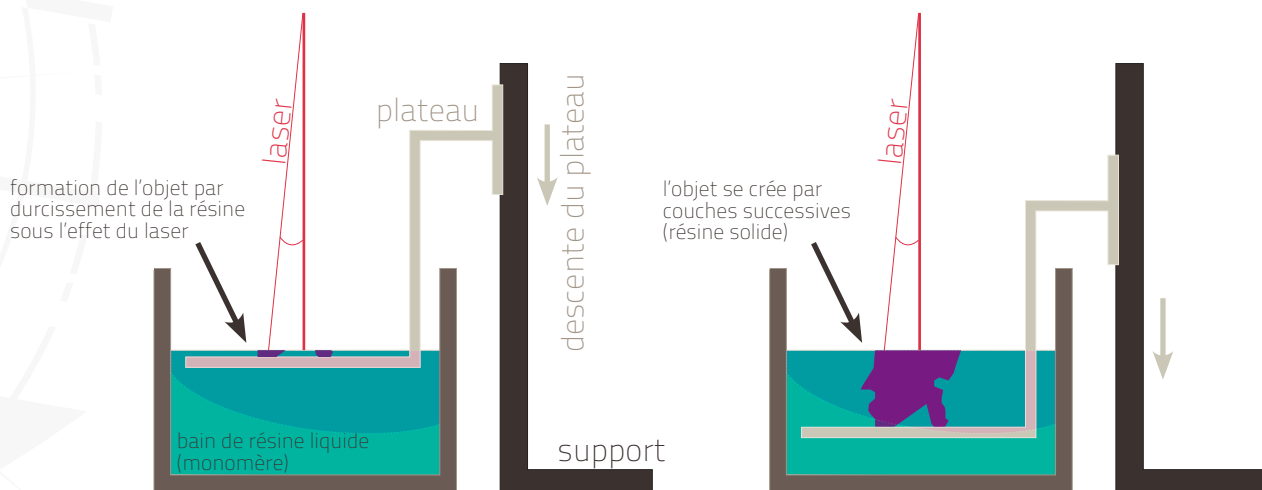
Pourquoi développer une telle méthode de production ? Les Américains ont-ils encore une fois inventé le futur ? Oui, mais contrairement à ce qu'on l'on pourrait penser, ce procédé ne concernait pas en premier lieu la production industrielle : il est surtout question de prototypage. En effet, lorsque l'on développe un nouveau concept, que ce soit dans la recherche ou l'industrie, il y a toujours une étape de démonstration : il faut prouver que le passage de la théorie à la réalité se fait correctement, et que le résultat obtenu correspond aux attentes. Il est donc question de réalisation de séries uniques ou très limitées. L'impression 3D apporte la réponse à ces problématiques.

Depuis, de nombreux autres procédés ont été développés, permettant l'usage de matériaux différents (près de 200 matériaux dont des métaux, des céramiques, des plastiques, de la nourriture, des cellules vivantes...), et donc d'imaginer une application plus généralisée au monde

industriel.

Cette approche se différencie de la philosophie habituelle des systèmes de production. Ici, on part du «petit» pour aller vers le «grand», technique dite *bottom-up* (pensez aux jeux de construction) alors que traditionnellement, on raffine les matières premières, c'est le *top-down* (très schématiquement, on creuse un cure-dent dans un arbre). De prime abord, cette méthode permet d'utiliser la quantité exacte de matière pour la réalisation de l'objet, et donc d'être plus économe. Il faut tout de même garder à l'esprit qu'à ce moment-là, les précisions d'usinage ne sont pas forcément les mêmes : comptez





PRINCIPE DE LA STÉRÉOLITHOGRAPHIE

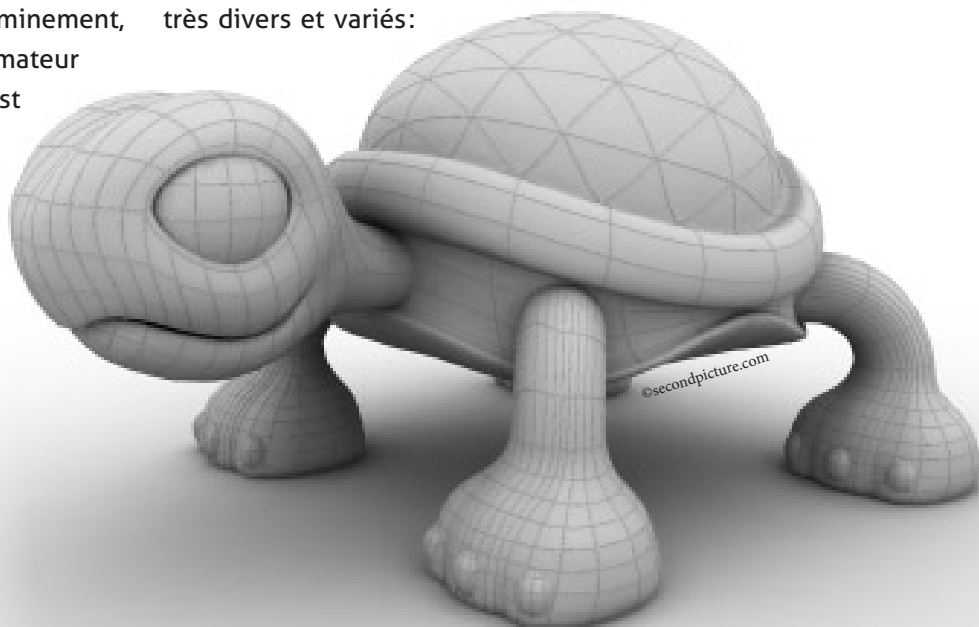
on place un porte-forme dans un bain de résine photosensible (qui se solidifie au contact d'une certaine longueur d'onde). Un laser parcourt les zones à solidifier (étape 1) et le porte-forme descend ensuite (étape 2) pour permettre la solidification de la couche suivante. La superposition des couches permet d'obtenir un objet 3D.

0.1 mm pour une imprimante du commerce , jusqu'à 30 nm (environ la taille de 300 atomes) pour des imprimantes développées dans la recherche .

Mais ce qui est le plus révolutionnaire avec l'impression tridimensionnelle consiste en la décentralisation des moyens de production. Jusqu'à présent, les produits de consommation étaient fabriqués en masse dans des centres de production puis répartis dans différents points de vente. Imaginez maintenant un monde dans lequel vous n'achetez plus directement le produit, mais le plan de votre objet afin de l'imprimer vous-même. Moins d'intermédiaires, pas de frais d'acheminement, plus de chaîne de production, le consommateur devient producteur voire concepteur: c'est une remise en question du modèle actuellement établi.

Un supermarché à portée de clavier

Qu'en est-il aujourd'hui? Ce qui est indéniable, c'est que l'impression 3D inspire quantité de gens qui voient en cette technologie un marché prometteur. Un des acteurs les plus présents dans le domaine, *Makerbot*, propose plusieurs modèles d'imprimantes grand public en kit, dont les plans sont libres et open source. Une communauté florissante s'est développée sur la plateforme Thingiverse (associée à Makerbot) où de nombreux internautes peuvent mettre à disposition librement des plans d'objets très divers et variés:



presse-agrumes, bijoux, objets décoratifs en tout genre, coque de smartphone...

Néanmoins, les objets en 3D commercialisés sont assez peu répandus. Beaucoup de projets sont à l'étude, comme *Contour Crafting* qui promet de révolutionner la construction, proposant des solutions pour construire des maisons personnalisées, des structures d'urgence ou des bases d'explorations spatiales en étant plus rapide et moins chers que les artisans traditionnels.

L'essentiel de l'activité se concentre aujourd'hui autour du matériel d'impression 3D.

Notons tout de même deux exemples remarquables:

BESPOKE qui commercialise des prothèses imprimées en polymère/métal. Le principal avantage est d'obtenir un objet bien adapté à la morphologie du patient grâce à un scan de sa jambe, tout ça à un prix plus abordable (environ 4 500 € pour une prothèse imprimée contre 45 000 € pour une prothèse traditionnelle).

SCULPTEO qui parie sur l'impression à distance. Pour tous ceux à qui la bidouille fait peur, qui ne souhaitent pas encore investir dans une imprimante 3D, qui ont envie d'avoir un choix varié dans les matériaux, Sculpteo

propose d'imprimer leur objet à partir d'un fichier CAO. Le concept est assez intéressant car il permet de personnaliser son objet tout en limitant l'investissement dans l'outillage.

Au vu des avantages d'une telle méthode de fabrication, qu'attendons-nous pour imprimer tout ce qui nous ferait plaisir?

L'impression 3D a aussi ses détracteurs : qualité médiocre, utopie de geeks, gadget... Ce qu'il faut reconnaître, c'est qu'à l'heure actuelle, de nombreux matériaux ne sont pas encore compatibles. Pas possible d'imprimer d'objets en bois ou en pierre (c'est le cas de nombreuses autres matières naturelles), pas de textiles, «encre» peu abordable... Là encore, de nombreuses évolutions sont à attendre (il y a encore quelques années, imprimer des métaux était impossible), et l'aspect technologique devrait continuer à progresser.

Le souci risque surtout de se poser lors de la commercialisation des objets, ou plutôt des fichiers.

A peine développé, déjà piraté

Le modèle industriel traditionnel a toujours eu du mal à s'adapter à la numérisation de l'économie. Développement de nouveaux usages sur Internet, création de plateformes spécifiques mais surtout partage des données numériques : la propriété est une notion qui rentre souvent en conflit avec la



JOSHUA HARKER

Pionnier, visionnaire, artiste... Joshua Harker est un peu tout ça à la fois. Depuis plus de 20 ans, il travaille dans la conception graphique (effets spéciaux, conception 3D...). 1986 est pour lui une année charnière : c'est l'avènement des protocoles à la base d'Internet et le dépôt du brevet à propos de la stéréolithographie. Deux technologies qui, selon lui, vont révolutionner le monde. L'infographie va lui permettre de concrétiser les formes les plus torturées et biscornues qu'un être humain ait pu modéliser sur un ordinateur. Il s'agit de son fameux «Tangle», représentant selon ses mots «la créativité» et «l'imagination humaine» et surtout réputé pour ne pas pouvoir être sculptée avec les méthodes traditionnelles. Néanmoins, avec l'impression 3D, il arrive à obtenir une sculpture en plastique de cet objet.

Cette réalisation a pu être possible grâce à l'ouverture de son entreprise à la fin des années 90, lui permettant d'investir dans le matériel pour l'impression 3D et la compétence logicielle nécessaire pour la fabrication de tels objets. Il a ainsi pu passer d'un modèle de «Tangle» en plastique blanc à un modèle en couleur, puis en bronze grâce à une méthode de mou-

lage. A ce moment-là, il a pu «rejoindre les méthodes traditionnelles» de sculpture : l'impression 3D permet de modeler ces mêmes matières utilisées jusqu'à présent dans l'art.

Son expertise l'a amené à travailler sur un projet de reconstitution de visages de personnes décédées ou disparues (à partir de portraits, photos...) et plus fort encore, de momies. Le résultat est visible à l'Université de Chicago. Mais parce que c'est un artiste avant tout, et qu'il croit aux technologies de l'information pour révolutionner la démocratie, il s'est lancé dans deux projets Kickstarter, la plateforme américaine de crowdfunding. Crowdfunding ? J'en vois déjà qui font les gros yeux. L'idée est la suivante. Vous aimez un projet, vous y contribuez financièrement pour qu'il puisse se réaliser et en échange vous recevez une contrepartie : une mention sur un site internet/un générique de film, un album, une invitation à un vernissage, un T-shirt ou bien... une sculpture imprimée en 3D ! Le premier projet concernait le petit crâne en image ci-dessus et a recueilli le soutien de 955 backers. C'est une belle réussite pour cet homme qui cherchait à toucher le plus de monde possible et à partager sa vision de la créativité artistique.



philosophie libertaire d'Internet. Et l'impression 3D ne devrait pas faire exception.

Avec le développement de cette technique, la valeur ajoutée porte en grande partie sur la conception : le consommateur achète un plan et va ensuite l'imprimer. Se pose alors la question de la propriété : le consommateur a-t-il le droit de partager le plan qu'il vient d'acquérir ? de le modifier ? Ces questions au cœur du débat sur l'économie numérique risquent de freiner l'engouement pour l'impression tridimensionnelle. Car rien n'est plus facilement copié et diffusé qu'un fichier dématérialisé (au sens large d'ailleurs : idée, parole, pensée, et bien sûr données numériques). La législation sur la propriété intellectuelle numérique en est encore à ses balbutiements et oppose deux camps qui à première vue ne pourront jamais s'entendre et que nous pourrions très grossièrement décrire comme ceci : les pirates et les industriels. Les premiers sont pour les autres des délinquants irresponsables. Les seconds sont eux perçus comme intéressés par leur seul enrichissement et obstruant la circulation de la culture sur Internet.

Personne n'est réellement tout blanc ou tout noir, et cet article n'a pas la prétention de vouloir aborder quelque sujet éthico-moral que ce soit (vous vous trouvez dans la section geekeries ;). Mais il sera intéressant de voir comment une technologie promue justement par des bidouilleurs et des idéalistes, le plus souvent proches des théories

libertaires d'Internet (et de la société en général) accepteront que l'économie et l'industrie se mêle à l'impression 3D.

Ce qui est sûr pour l'instant, c'est que les hackers se tiennent aux aguets. La plateforme de partage de fichiers *The Pirate Bay* dispose depuis 2012 d'une section *Physibles* (littéralement : qui peut se transformer en objet concret) où l'on peut trouver plusieurs fichiers imprimables piratés sur des sites spécialisés.

Alors révolution ou fausse alerte ? Il est encore trop tôt pour le dire. Mais à l'heure du développement d'un mouvement de pensée prônant le *Do It Yourself*, la bidouille, le recyclage et autres FabLabs, l'imprimante 3D semble être un outil puissant permettant à son utilisateur d'avoir un objet personnalisé en contrôlant la plupart des étapes du procédé de fabrication : conception, réalisation et diffusion. De là à en voir une révolution du monde industriel, il n'y a qu'un pas, encore difficilement franchissable. L'imprimante 3D ne touche encore que des milieux très spécialisés et qui sont proches des laboratoires de recherche. Néanmoins, certains entrepreneurs osent le pari sur ces technologies, qui, au-delà des modes de production, remettent en question le rapport que l'on entretient avec les objets de la vie de tous les jours. Devons-nous rester seulement des consommateurs ? ou pouvons-nous en exiger plus ? À chacun de se positionner sur ce sujet.

IMPRESSION 3D

ce qu'elle nous
réserve

L'AVENIR SERA 3D

(ou ne sera pas)

Manipuler des cellules-souches ! Eh oui, dès lors qu'une nouvelle technologie est mise au point, il est toujours très tentant de voir en quoi elle pourrait modifier le rapport que nous avons avec notre propre organisme. Des scientifiques ont pu mettre au point un procédé d'impression 3D permettant de respecter l'intégrité des cellules souches humaines, et donc de rêver à l'impression d'organes. Ce ne sera pas pour tout de suite, car l'architecture des organes humains est assez complexe, mais cet usage pourrait résoudre les problèmes de compatibilité entre donneurs car les organes pourraient être réalisés à partir des cellules même du patient.



Vous pourrez aussi personnaliser à souhait votre trousse à pharmacie. Des chercheurs de l'université de Glasgow sont en train de travailler sur la synthèse de l'ibuprofène (molécule agissant contre les inflammations). L'idée? Faire en sorte que les médicaments soient accessibles à moindre coût. L'optimiste y verra un moyen de permettre une meilleure diffusion des soins, le pessimiste **le début des imprimantes 3D dealer, capables de vous synthétiser n'importe quelle substance chimique.**



Dans le monde merveilleux de l'Open Source, on peut trouver de tout et bien sûr des armes. Permettre à tout américain d'avoir son fusil, c'est l'objectif de l'association de Cody Wilson, étudiant de 25 ans qui a mis à disposition **des fichiers pour réaliser certaines pièces d'un fusil.** Bonne ou mauvaise chose ? Ce qui est sûr, c'est que nouveauté doit essayer de rimer avec éducation, de manière à ce que l'impression 3D permette de changer positivement le monde qui nous entoure.



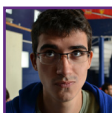
Notre estomac pourrait lui aussi faire l'expérience de l'impression tridimensionnelle. La gastronomie a déjà été le lieu d'expériences comme la cuisine moléculaire, mêlant chimie et goût. Là, on va un peu plus loin en proposant par exemple aux amoureux d'avoir des confiseries à l'effigie de leur âme soeur (pour la Saint-Valentin, comme ça tombe bien). Encore plus étonnant, le projet d'une start-up américaine, *Modern Meadow* (comprenez "Prairie moderne") qui veut **utiliser le concept de l'impression de tissus humains mais avec des cellules-souches animales.** Il serait donc possible de manger une belle entrecôte sans qu'aucun animal n'ait eu à passer par l'abattoir. Si ce projet pourrait faire plaisir à première vue aux amis des bêtes, il pose aussi pas mal de questions quant à l'alimentation : souvent liée aux croyances religieuses, aux traditions de terroir voire aux convictions citoyennes, la nourriture "artificielle" risque de laisser un goût amer.



Au hasard sur la Toile...

Notre sélection de
sites à voir

par Jérémy Freixas
Blogueur



Lumière sur...

Les Idées Claires
de Danièle Sallenave
(France Culture)

Les podcasts fleurissent sur Internet et il y en a pour tous les goûts: actualités, culture, technologies, cinéma, série, apprentissage des langues... Il n'est pas facile de s'y retrouver. L'internaute qui choisit de s'abonner à un podcast a la même démarche que celui qui s'abonne à une revue: il sait que la plupart des sujets traités va l'intéresser, mais il est parfois difficile de trouver du temps pour lire son journal ou écouter son émission. Ce podcast a cet avantage d'être bref: 4 minutes hebdomadaires. Il s'agit de la chronique du vendredi matin sur *France Culture* de Danièle Sallenave, écrivain et membre de l'Académie Française. Bien que sérieux, ce programme aborde de manière originale un fait d'actualité ou un aspect culturel, permettant à l'auditeur attentif de prendre un peu de recul sur le monde qui l'entoure.

À retrouver sur le site de France Culture:
<http://www.franceculture.fr/>

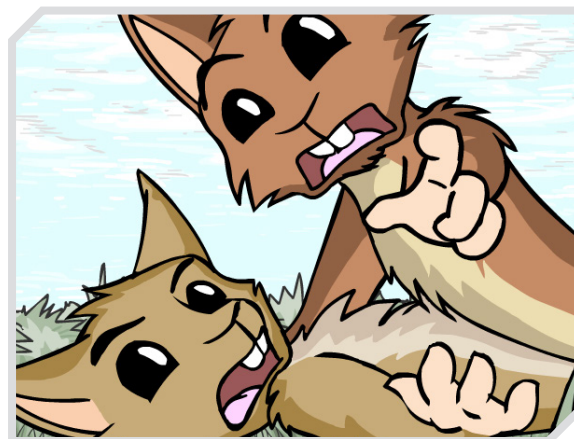
04

Podcast

Ah! Les industries de l'agroalimentaire n'épuiseront jamais leurs idées pour proposer des produits qui paraissent toujours plus sains et plus naturels. La dernière en date: des noisettes cultivées par les écureuils eux-mêmes.

La suite en dessins par ici:

<http://www.pown.it/2200>



01

Tendresse

Poser des écrans dans les grandes villes européennes et les connecter aléatoirement, c'est le rêve de ces trois jeunes Bruxellois. Les possibilités d'utilisation de ces écrans paraissent infinies et attrayantes.

Faites-vous votre propre avis en visitant:

<http://www.hello-europe.org>



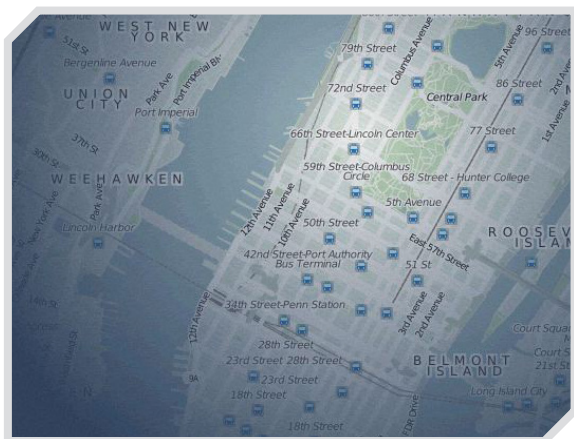
05

Chatroulette

La géographie, les cartes et les drapeaux vous ont toujours repoussés? Il est temps de se réconcilier avec ce beau monde grâce à ce site qui permet à tout internaute de créer une animation à l'aide de plans.

Un résumé du *Voyage en 80 jours* de Jules Verne, des cours avec plus d'interactivité et plus encore, c'est par là:

<http://maptal.es>



02

Voyage

Le microvolonturing, ça vous parle? L'idée: aider une association à réaliser un site internet, un logo, répondre à un sondage, rechercher des sponsors,...

Renseignez vos compétences et trouver quelques challenges à résoudre afin de rendre le monde meilleur!

C'est ici que ça se passe:

<http://www.sparked.com>



03

Solidarité

Découvrir de nouveaux artistes tout en soutenant une association caritative, c'est possible grâce à la plateforme *Caya*. Le principe: pendant une certaine durée, un «pack» composé de plusieurs titres est proposé aux internautes. À eux de choisir le prix qu'ils veulent y mettre, et comment cet argent doit être réparti entre les artistes, l'association et la plateforme.

Plus d'infos par ici:

<http://www.caya-music.com>



06

Musique

Véritable OVNI du PAF arrivé sur *France 5* à l'automne 2012, le *Vinvinkeur* fait le pari audacieux d'un format abordant les cultures numériques à la télévision. Le site permet d'approfondir les sujets proposés par l'émission (chaque dimanche à 20 h) et de prolonger l'expérience participative: choix du costume du présentateur, participation à l'émission...

Le site:

<http://levinvinkeur.com>



07

Télévision

A landscape photograph featuring a clear blue sky at the top, a range of brown mountains in the middle ground, and a road in the foreground. The road is bordered by a vibrant yellow flower bed on the right side. The overall scene is bright and clear.

de se

- 102 - Gourmand: Déguster un tiramisu
- 106 - Coup de coeur: La Tour sombre
- 108 - Billet d'humeur: L'édition numérique

Avant

quitter

“ Ce qu’il y a de bon dans les départs ? Ils commencent le retour. ”

Yolande Chéné

NE DITES PAS...

Conjoncture actuelle

On le lit partout, tout le temps, c'est dans l'air, ça flotte et se dépose sur toutes les lèvres. Et pourtant, c'est aussi irritant qu'un « *je monte en haut* » pour si peu que l'on connaisse un minimum la langue française!

En effet, la *conjoncture actuelle* est un bien joli pléonasme qui s'est insinué, l'air de rien, dans tous les foyers grâce aux médias. La conjoncture est l'ensemble des éléments, des circonstances qui font le présent. Ajouter le terme *actuel* est au mieux redondant, au pire une lapalissade (que Monsieur La Palice me pardonne).

Comme si l'actualité morose, la crise mondiale, les marchés chancelants n'étaient pas une source de stress suffisante, les journalistes usent de ce genre d'expressions agaçantes. Mais que font l'Académie Française et le CSA? Au lieu d'obliger les membres du PAF (*panel ou paysage audiovisuel français*) à user du tout nouveau « *mot-dièse* », il faudrait rappeler un peu plus souvent l'emploi des mots plus anciens!

Et pour finir, ne confondez pas *conjoncture* et *conjecture* qui est en fait une hypothèse, une supposition issue de probabilités. Il peut donc exister des conjectures actuelles en mathématiques ou en économie par exemple, mais évitez dorénavant de parler de *conjoncture actuelle* et n'hésitez pas à étaler votre science en langue lorsque vous entendrez cette expression!

LE DÉFI DU MOIS

Agis toujours de telle sorte que la maxime de ton action puisse être érigée en une loi universelle

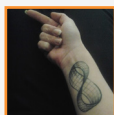
C'est un des trois impératifs catégoriques, c'est-à-dire l'une des trois règles universelles qu'il faut observer en toutes circonstances et pour tout le monde. Celui-ci signifie qu'il faut toujours agir comme on aimerait que les autres agissent et de la manière la plus morale et la plus droite. Emmanuel Kant, le philosophe du XVIII^è siècle énumère ces impératifs catégoriques dans *La Critique de la raison pure* en 1788. Il faut dire aussi que la formulation, en plus de la contredire, est tout de même bien plus classe que la loi du Talion souvent représentée par l'expression « *œil pour œil, dent pour dent* ». Il est vrai que cette loi fondamentale de la réciprocité qui ne nous invite pas à tendre l'autre joue est bien ancrée dans l'histoire de l'humanité. Si cette petite citation dûment placée au milieu d'une conversation ne suffisait pas à faire briller en société l'apprenti sophiste, il suffit de rappeler que les premières lois que l'homme ait gravées dans la pierre reposaient sur ce concept.

En effet, la Table d'Hammurabi conservée au Musée du Louvre offre le premier exemple de ce type de justice, ainsi, si l'on brise un os ou une dent, le châtement encouru est proportionnel au crime et au rang des deux partis. Un homme du même rang qu'un autre homme à qui il aura crevé un œil, devra lui aussi perdre un œil. Gravée dix-huit siècles avant l'avènement de celui qui préconisait de tendre l'autre joue, cette loi semble bien habiter l'être humain dès le plus jeune âge. Il suffit d'aller se promener dans une cours de récréation et d'observer les bambini; un coup de pied dans le tibia se paye en coup de pied dans le tibia. Conseil d'ami: ne tentez pas de filmer ces agissements, même si garder une trace scientifique de vos dires



par Mélie Mini-Mélo

Blogueuse



NE FAITES PAS... Laisser sa dame passer devant

pourrait faire taire ceux qui sont encore persuadés de l'innocence des enfants et de la bonté naturelle de l'homme, vous risqueriez de vous retrouver au poste de police pour expliquer que vous êtes un scientifique qui a le goût de la culture et la documentation...

Les situations pour pouvoir replacer comme il faut tout ça dans une conversation sont nombreuses, un collègue qui vous emprunte sans vous prévenir votre agrafeuse alors qu'il sortirait de ses gonds si vous lui faisiez pareil, votre moitié qui oublie (encore) votre anniversaire alors qu'elle boude si ce n'est pas fait dans les temps, une personne qui vous passe devant à la cantine et s'approprie ainsi le dernier dessert potable alors que, soulagé, vous aviez compté que le nombre de personnes était égal au nombre de mousses au chocolat - Jeanine de la compta' devant vous suit un régime amaigrissant et le dessert était normalement assuré... Dans ces moments-là, prenez un air docte et usez de cette petite citation: **citer un philosophe des Lumières permet toujours de briller!**

À ce qu'il paraît, la galanterie se perd. La femme doit être l'égal de l'homme - et perdre en même temps ses privilèges - et l'homme quant à lui devient peu à peu un androgyne qui passe plus de temps que la gente féminine dans la salle de bain et comprend enfin ce que veulent dire les termes «accessoiriser une tenue», «crème de jour», «anticerne», «soin minceur».

Mais si vous faites partie, messieurs, de ces hommes qui ont encore le temps de s'adonner à la galanterie qui pourra peut-être faire pencher la balance en votre faveur pour un éventuel coït post premier rendez-vous, écoutez-bien cela et n'hésitez pas à en faire part à votre amie pour qu'elle puisse s'ébahir devant tant de galanterie et de culture. Ainsi, lorsque vous amèneriez votre proie douce au restaurant, passez devant elle. Si un danger se trouvait derrière cette porte, un sushi mutant tellement frais qu'il attaque les clients par exemple, ce ne serait pas la femme qui serait alors exposée.

Cela marche aussi pour les dangers plus triviaux tels que des marches d'escaliers, un passage encombré ou un sol glissant. Bien entendu, il ne faudra pas oublier de tenir la porte, parce qu'il faut avant tout être poli et parce qu'une porte réceptionnée par un nez engendre souvent la fracture de ce dernier et que ce n'est pas le type de préliminaires auxquels votre galante virilité avait préparé votre amie.

Il en va de même pour les situations dangereuses ou qui pourraient conduire Madame à découvrir ses chevilles (ces règles ne datent pas d'hier) comme en descendant un escalier. Cela aura également l'avantage de faire rempart de votre corps si jamais elle venait à choir. Une femme qui tombe dans les bras d'un homme dans un escalier, c'est romantique, un homme qui s'affale sur une femme et se sert d'elle comme d'une luge urbaine, c'est moins cool. Alors, ne laissez plus passer les dames devant lorsqu'il s'agit de franchir une porte ou un obstacle plus dangereux.

On vous a à l'œil!



GOURMAND

DÉGUSTER... ...UN TIRAMISU

par Marine Fa
Blogueuse



On ne résiste pas à l'actualité, même dans la cuisine. Depuis des semaines maintenant, on n'entend parler que de cheval. Pas de courses hippique, ni de boucherie chevaline cependant: non, non, non, de la viande de cheval qui se fait passer pour du bœuf! Une tromperie, une imposture, que l'on retrouve notamment dans un produit : les lasagnes.

Surfant donc sur cette vague gastronomique, nous vous proposons de cuisiner un plat italien, composé de plusieurs couches, pas très difficile à faire mais pouvant être un peu long, qu'on peut acheter tout prêt de mauvaise qualité, ou préparer chez soi avec un résultat alors nettement satisfaisant : **le tiramisu!**



©Flickr tiramisu by crazyinthelight

INGRÉDIENTS

3 œufs
75g de sucre
1 bol de café
1 paquet de biscuit cuillère
1 pot de 250g de mascarpone
du chocolat en poudre amer
2 ou 3 cuillères à soupe d'alcool : Marsala
ou Amaretto en priorité, sinon, Rhum

COMPÉTENCES

Séparer les blancs des jaunes
Battre et incorporer des blancs d'œufs
Tremper des biscuits dans du café

USTENSILES

Un batteur électrique (ou n'importe quoi pour faire des blancs en neige)
Un fouet
Un saladier
Un plat rectangulaire

première étape le café

Évidemment, c'est mieux avec un bon café bien corsé. Mais ça marche avec n'importe lequel. Il faut le faire en premier, pour qu'il ait le temps de refroidir, et que vous ne vous brûliez pas les doigts dedans.

deuxième étape la crème

Ensuite, il va falloir faire le ciment qui tiendra toute la structure : la crème au mascarpone. D'abord il faut séparer les blancs des jaunes. Puis mélanger très vigoureusement les jaunes avec le sucre. Quand le mélange a blanchi, on y ajoute le mascarpone. A côté de ça, il faut battre les blancs en neige, puis les incorporer au mélange précédent.

troisième étape le montage

Avant de commencer à empiler des couches, il faut d'abord imbiber les biscuits.

Trois solutions possibles:

- tremper la première couche dans le café, puis la deuxième dans l'alcool.
- mélanger café et alcool, et y tremper les biscuits.
- mettre l'alcool dans la crème au mascarpone, et tremper les biscuits dans le café.

Ensuite, disposer une couche de biscuits mouillés dans le fond du plat, en les serrant bien et le recouvrir de crème. Puis ajouter une autre couche de biscuits, de préférence dans l'autre sens.

L'idéal? Deux couches de biscuits, deux couches de crème. Mais on peut tout à fait mettre une couche de biscuits en plus, si on le veut moins crémeux.

quatrième étape le service

Avant de pouvoir servir ce gâteau, il va falloir le laisser reposer. Idéalement, 12h au frigo. Au minimum, 3 ou 4h. Ensuite, il faut légèrement le saupoudrer avec le chocolat en poudre.

variantes

Bien sûr, ici c'est la recette de base. Mais on peut la varier à l'infini!

- au lieu d'un plat carré, faire des verrines, avec les biscuits coupés en petits morceaux.
- le faire au fruit : avec une boîte de fruits au sirop, tremper les biscuits dans le sirop, et rajouter une couche de fruits entre la crème et les gâteaux.
- l'aromatiser au chocolat ou au caramel : tremper les biscuits dans du lait au chocolat / vanille / caramel, et parfumer aussi la crème.
- changer le biscuit : ça marche aussi avec du spéculoos, du rose de Reims...

ZOOM SUR... les ingrédients

Biscuit cuillère ou boudoirs?

D'apparence, ils se ressemblent étrangement: des biscuits en forme de bâtonnets un peu épais, assez fermes, de couleur beige. Mais en fait, rien à voir! Le boudoir est plutôt donné aux enfants pour faire les dents, parce-qu'ils sont très secs et croquants. Alors que les biscuits à la cuillère sont plus moelleux, et très légèrement croustillants. Après trempage, ils tiennent beaucoup mieux que les boudoirs, qui s'écrasent plus.

Mascarpone?

Le mascarpone est considéré comme un fromage italien, dont la texture est proche d'une crème fraîche très épaisse. Il est très gras, avec un goût assez doux.





par Grégory Rhit
Blogueur



Évidemment, on ne présente plus Stephen King, cet auteur américain à succès qui a écrit, entre autres, *Carrie*, *Bazaar*, *La Ligne Verte* ou encore *Shining*.

Mais connaissez-vous sa plus grande œuvre ? Celle que le bonhomme lui-même définit comme étant « *la Jupiter du système solaire de son imaginaire* » et qu'il a mis trente-trois ans à écrire (et oui, rien que ça !), celle qui lie quasiment toutes ses histoires entre elles ?

Si vous n'êtes pas au courant de l'existence de ce chef-d'œuvre littéraire, bénissez le ciel (et ce, même si vous n'êtes pas croyant) d'avoir la chance de lire cet article qui va vous présenter et vous faire découvrir ce qui est la meilleure réalisation de cet auteur qu'on ne présente donc plus. Ah oui, j'allais oublier : ça s'appelle *La Tour Sombre*, et franchement, comme disent les jeunes : *c'est de la bombe !*

Pour bien comprendre ce que *La Tour Sombre* peut avoir de spécial, il faut déjà se pencher sur son histoire et ses particularités. La première, c'est que **Stephen King a commencé à écrire cette histoire en 1969 alors qu'il était étudiant à l'Université du Maine à Orono, petite ville de dix mille habitants dans l'État du Maine. Et il a achevé l'écriture de cette dernière en 2004 !** Mes amis, je vous laisse faire le calcul ! Et encore, cela n'est que partiellement vrai car l'année dernière, soit en 2012, il a sorti un nouveau tome que l'on pourrait qualifier

d'additionnel qui se situe entre le quatrième et le cinquième tome, *La Clé des Vents*, qui a remporté sans surprise un réel succès dès sa sortie.

Sa deuxième particularité est que les quatre mille pages qui composent le récit ont été inspirées principalement par un poème de Robert Browning intitulé *Le chevalier Roland*

s'en vint à la tour noire.

La troisième, et j'en parle déjà un peu dans l'introduction, est qu'elle est reliée de façon plus ou moins forte selon les cas à presque toutes les autres histoires de Stephen King et si l'on veut comprendre l'univers de l'artiste, il est donc nécessaire voire indispensable de la lire. Pour ne citer qu'un exemple - car on peut en trouver des dizaines ! - dans le désormais célèbre *Ça* (si, si, rappelez-vous, le vilain clown), Adler est un personnage expert en psychiatrie qui apparaît également dans le deuxième tome de *La Tour Sombre* appelé *Les Trois Cartes*.

Mais de quoi peut bien parler ce chef-d'œuvre, vous demandez-vous sûrement ?

D'une quête, tout simplement. **Roland, dernier pistolero vivant, est en quête de la Tour Sombre que l'on peut considérer comme étant le centre du monde - ou plutôt de tous les mondes puisqu'on découvre au fil de l'histoire des portes menant vers des mondes parallèles, dont le nôtre. C'est depuis**

ces portes-là que vont surgir ceux qui vont devenir les compagnons de route de Roland : **Eddie**, new-yorkais addict à l'héroïne, **Susannah**, schizophrène en fauteuil roulant qui guérira avec l'aide du pistolero et qui deviendra la femme d'Eddie. Et bien sûr **Jake**, enfant résidant à New-York à la fin des années soixante-dix et qui apparaît puis disparaît au fil des épisodes.

Peu à peu, on en apprend plus sur les différents personnages et spécialement sur le plus intrigant d'entre eux, Roland, notamment



SOMBRE

LE CHEF D'OEUVRE DE STEPHEN KING À LA LOUPE

dans le quatrième tome *Magie et Cristal* où ce dernier, peu bavard habituellement, décide de raconter à ses compagnons une bonne partie de son passé. Certains événements expliquent l'étrange personnalité de cet homme solitaire ayant peu d'humour et sachant manier les armes comme personne.

Les sept tomes (ou les huit si on compte *La Clé des Vents* - voire les neuf si on englobe la nouvelle *Les Petites Sœurs d'Eluria* faisant partie du recueil de nouvelles *Tout est Fatal* publié en France en 2003 dont l'action mettant en scène Roland dans un hôpital du village d'Eluria se situe avant le premier tome) **vous entraîneront dans un univers mêlant western, science-fiction, fantasy et action et vous fera voir à coup sûr voir le monde qui vous entoure sous un angle nouveau.**

Pour finir, il me semble important de vous préciser que l'histoire de Roland et de ses acolytes a été adapté en bande dessinée par Marvel Comics et qu'une adaptation cinématographique avait été évoquée mais que le projet, jugé bien trop coûteux, a été abandonné tour à tour par Universal en 2011 et Warner Bros en 2012 - tout en sachant que l'adaptation aurait fait l'objet d'une adaptation en partie cinématographique (trilogie) et en partie télévisuelle (plusieurs saisons).

Voilà. Vous savez maintenant ce qu'il vous reste à faire : filez à la librairie la plus proche de chez vous et faites-vous plaisir!

ZOOM SUR ROLAND

Roland Deschain, ou Roland de Gilead, est l'anti-héros par excellence. Personnage principal intrigant, mystérieux et solitaire de la saga *La Tour Sombre*, il est celui autour duquel toute l'histoire tourne. Faisant toujours passer ses missions avant toute autre chose, il devra souvent en payer les conséquences et accepter la perte d'êtres chers. Mais la quête de la Tour Sombre, qu'il poursuit inlassablement tout le long du récit, en vaut-elle la peine?



L'Amour nouvelle Génération

épisode 01

LA FICTION

Morgane Destrez

Familière des grosses déceptions amoureuses, la voilà pourtant prête à renchérir en prenant le risque de se marier avec un parfait inconnu, par pur désespoir. Pourtant pas moins belle qu'une autre, pas moins mauvaise compagne, la malchance semble s'acharner sur elle.

Sur un coup de tête, après sa dernière rupture, elle a participé au casting de l'émission, ne s'attendant pas un instant à être prise - et n'en ayant, au fond, pas vraiment l'envie non plus.

Suite à la surprise de sa sélection et après avoir longuement hésité, c'est sur un autre coup de tête, qu'elle décide finalement de participer à l'émission.

Katarina Desir

Katarina est une femme, une vraie, jouant perpétuellement de ses atouts, et adorant se faire remarquer. Elle déteste par-dessus tout qu'on puisse venir à la comparer à une autre femme, qui sera sans aucun doute bien misérable à côté d'elle.

Du coup, elle a assez peu d'amies, en dehors des femmes de sa famille. En fait, elle n'est pas trop sûre de savoir pourquoi elle est là. Si on le lui demande, elle dira que c'est sous la pression de ses proches. En vérité, et même si elle ne l'avouera jamais, elle est envieuse des vrais relations, et se demande si elle ne passe pas à côté de quelque chose d'important. Habitée aux histoires d'un soir, elle envisage, inconsciemment toujours, de s'endormir tout les soirs dans le même lit, avec le même compagnon.

par Sophie Carboni



CONCEPT

Une trentaine de célibataires, homme et femmes, ont été sélectionnés suite à des tests de personnalité très poussés.

Dans le casting de l'émission, chaque homme à son idéal féminin et vice-versa. Mais les uns comme les autres ignorent qui est censé être son âme sœur.

Les fiches caractéristiques des candidats du sexe opposé sont mis à la disposition de tous. Grâce à elles et à leur instinct, les uns et les autres doivent choisir avec qui ils vont jouer leur avenir.

Si deux personnes se choisissent mutuellement, elles seront unies par les liens sacrés du mariage. Sinon, elles retenteront leurs chances lors d'un prochain vote.

Ce ne sera qu'après la cérémonie légale que les candidats sauront si leur choix était celui prévu par les psychiatres.

Un contrat avec la chaîne empêche tout divorce avant une attente minimale de 6 mois.

- I -

Morgane Destrez

« Mais qu'est ce que je fabrique là, moi... »

L'esprit vide et à la fois bouillonnant, Morgane se tourna vers Alice, d'abord sans dire un mot. Elle chercha le réconfort dans le regard rassurant de la jeune femme aux cheveux d'or. Celle-ci, se saisissant des mains de Morgane et glissant son fauteuil vers elle, lui murmura, comme si elle ne voulait pas que son inquiétude gagne les autres candidates:

« Ce n'est qu'un jeu, tu es libre d'arrêter quand bon te semble... »

Arrêter? Était-ce de l'humour?

Elle attendait ce jour avec impatience depuis des mois, des années même! La solitude était un fardeau bien trop lourd pour un cœur aussi gros que le sien. Quittée à faire des choses terriblement stupides pour y remédier, elle ne voulait plus rentrer chez elle, vivre cette routine étouffante, son petit bol du matin, seule, face à ses tartines de confiture. Son imperturbable trajet du matin pour rejoindre son travail à la fois intéressant mais tellement répétitif! Pour finalement rentrer chez elle et n'avoir personne d'autre à qui parler que Sergi, son chat.

Non, elle devait rester... Et si, de toute façon, personne ne voulait d'elle, même ici?

Alice saisit son visage. Lui caressant les tempes, elle sourit tendrement avant de lui chuchoter, la ramenant brutalement à la réalité:

«Tu sais, si tu es là, c'est bien que parmi eux, il y en a un fait pour toi...»

Morgane esquissa un sourire peu sincère avant de se relever, se libérant ainsi de l'étreinte de sa camarade d'infortune.

«Et si... je ne choisisais pas le bon? Ou que lui se trompe? C'est véritablement un jeu de sadique... Tout ça pour amuser la galerie!

- Hey, reprends-toi! Tu ne te souviens pas de ce qui t'a poussée à venir ici? s'énerva Alice. Si on a bien un point commun toi et moi, c'est qu'on a toutes les deux besoin d'aimer! Quoi qu'on fasse, on ne réussit jamais à trouver un homme qui nous aime en retour. C'est peut être notre seule chance!

Morgane acquiesça finalement. Quitte à perdre son temps ici, autant tenter sa chance en allant jusqu'au bout de l'aventure. Elle n'avait pas fait 200 kilomètres en train pour rentrer chez elle et annoncer à son employeur que son congé exceptionnel - lequel avait mis une belle pagaille dans toute l'organisation de l'agence - n'avait servi qu'à faire un aller-retour à la capitale! Non, elle devait poursuivre. Coûte que coûte.

- II -

Katarina Désir

« Mmm... Appétissant... »

Katarina laissa son esprit divaguer cinq minutes devant les photos des candidats masculins... Il était évident que son choix aller dépendre en grande partie de celles-ci. C'était une femme imposante, presque

intimidante, bien que très séduisante. Ses formes parfaites et sa peau caramel ne pouvaient susciter qu'une question: que faisait une femme aussi sublime, qui devait avoir des admirateurs à la pelle, dans une émission de télé-réalité intitulée « À la recherche de l'amour »? Comme si son assurance indéniable et son regard à tomber ne lui permettaient pas de le trouver par elle-même...

«Waw... Le numéro 12!»

Apercevant Sandie, l'animatrice de l'émission, elle se planta devant elle et réclama la fiche caractéristique du candidat numéro 12.

« Sandie? Où peut-on consulter les fiches des candidats? Je pense que j'ai déjà fait mon choix.»

Surprise, Sandie sortit de son attaché case un lot de 30 fiches et le tendit aussitôt à Katarina

- Mais... Vous ne les avez même pas encore lues, comment pourriez-vous avoir fait votre choix?

Katarina esquissa un sourire espiègle, et, sans répondre, se saisit de la fiche pour la dévorer des yeux.

« Possessif? Bah, il n'y a que les idiots qui ne changent pas.»

Rendant les autres fiches, elle demanda aussitôt les démarches pour valider son vœu.

- Et bien, allez voir Mickaël, c'est lui qui s'occupe de ça. Mais il n'arrivera pas avant 16 heures. Personne ne s'attend à ce que l'une de vous choisisse si vite! Ce n'est pas comme s'il s'agissait d'une histoire d'un soir! Vous en êtes bien consciente, mademoiselle Désir?

Agacée et pressée, du haut de son mètre 70, elle lâcha un regard noir

à l'animatrice qui recula d'un pas, bousculant au passage Martha Cross, une autre candidate voulant elle aussi consulter les fiches. Faisant tomber ses papiers dans le choc, Sandie s'accroupit pour ramasser ses affaires et tenta ainsi d'éviter un autre échange de regards avec l'étourdissante Katarina.

« Je vais aller prendre l'air et mieux étudier le dossier de mon futur mari. »

À ces mots, Katarina ne put retenir un léger rire. Visiblement, la situation lui paraissait plus amusante que sérieuse.

- Quand Mickaël arrivera, reprit-elle, dites-lui de venir me voir. Je ne suis pas de nature très patiente.

Se retournant avec élégance, elle rejoignit la sortie la plus proche et alluma une cigarette avant même d'être à l'extérieur.

Elle se sentait étouffée dans cet environnement sans homme, entourée uniquement d'une quinzaine de jeunes femmes désespérées... Même sa démarche aguicheuse était vaine ici, personne n'étant là pour l'admirer. Elle était comme une tâche dans cet océan de cœurs brisés. Pourtant, elle savait qu'elle n'était pas si différente de toutes ces autres femmes en manque d'amour. Après tout, elle aussi était incapable de trouver quelqu'un de vrai, de sérieux. Autant le charnel n'avait plus de secret pour elle, autant l'amour était un mystère encore plus complexe que l'univers à ses beaux yeux noirs. Elle savait bien qu'un jour la solitude allait devenir un fardeau trop lourd pour son cœur, et l'ardeur de son corps volage ne faisait que fondre chaque jour un peu plus sa carapace de glace. Non, jamais elle ne deviendrait une femme désespérée! Jamais.

À suivre...

Patrick
Rédacteur occasionnel

L'édition littéraire et le numérique: les anciens et les modernes ?

La fermeture annoncée du Virgin Megastore des Champs Elysées a créé un choc. Pour beaucoup de parisiens comme moi, c'était le temple du contenu. Celui où l'on venait flâner avec plaisir pour découvrir les nouveautés, se laisser aller à un ou deux coups de cœur, profiter de promotions, profiter aussi de l'écrin spectaculaire que formait cette ancienne banque. Quant à la librairie au sous-sol, il était toujours amusant de passer par l'énorme porte blindée de l'ancienne salle des coffres, qui paraissait ainsi protéger l'inestimable trésor des mots.

Car justement, est-ce maintenant l'ensemble des contenus culturels qui sont touchés par la désaffection des ventes physiques ? Les livres prennent-ils la même pente que les disques puis la vidéo ? Par la faute du grand méchant loup : le numérique ?

Il semble en effet que les éditeurs prennent le même chemin que les majors du disque : il y a quelques années, selon le même mode de réflexion du type ligne Maginot. Rappelons-nous ! L'industrie de la musique découvre alors brutalement que son pire cauchemar est devenu réalité : leurs clients téléchargent ! Quelle horreur ! Abomination de la désolation ! Et quelle fut la réaction des majors ? Plutôt que d'adapter leur offre aux désirs et aux capacités de leurs acheteurs, de tirer parti d'un colossal outil de marketing et de diversification, elles se sont repliées sur leurs positions, elles ont refusé de rien inventer de nouveau et ont traité leurs clients de voleurs. Pas précisément ce que prescrit le chapitre 1 du manuel de marketing de première année...

Après les films, c'est aujourd'hui aux livres de s'engager dans ce tunnel. Le schéma est exactement le même, des causes à l'attitude des éditeurs jusqu'aux conséquences probables pour eux. Et pourtant, il faut le répéter et le marteler encore et encore : non, le numérique ne remplacera pas le papier. Ce sont des compléments, des usages différents, l'un se nourrissant de l'autre.

La grande révolution, c'est évidemment la dissociation entre le contenant et le contenu. Jusqu'ici, pour lire un texte, il fallait acheter le contenant livre. Les éditeurs étaient à la fois diffuseurs de contenus et fabricants de ce magnifique objet qu'est un livre. En cela, rien n'avait changé depuis trois mille ans. Longue habitude ! L'édition, c'était jusqu'ici une économie de l'offre. Les éditeurs décidaient unilatéralement quels auteurs devaient être édités, en quelle quantité, à quel prix, forçant les libraires, et les lecteurs en bout de chaîne, à acheter ce qu'ils avaient décidé de vendre. Soudain, le météore s'abat sur les dinosaures. Une fracture révolutionnaire apparaît : les éditeurs et les lecteurs n'ont plus la même définition du livre. Pour les éditeurs, cela continue à être l'objet. Pour les lecteurs, cela devient le texte, quel que soit son support : papier, liseuses, tablettes, ordinateurs, smartphones, téléviseurs connectés. Et comme dans le cas de la musique, le consommateur découvre (beaucoup plus vite que le producteur) qu'il peut créer et diffuser son propre contenu avec une simplicité désarmante et à coût nul. C'est l'auto édition dont Amazon est l'exemple le plus emblématique. L'édition littéraire glisse vers une économie de la demande... Catastrophe !!

La réaction des éditeurs, sourds, aveugles et obtus malgré les cas d'école précédents de la musique et du film (ils ne pourront pas dire qu'ils n'étaient pas prévenus) confine à l'absurde : mettre un livre à 18 euros en numérique, c'est vouloir consciemment interdire ce mode de diffusion. Ce qui revient avec une évidence criante à se tirer une balle dans le pied... comme les majors du disque il y a dix ans. Par définition, un texte en numérique n'a pas à faire face aux coûts du papier, de l'impression, de la logistique de stockage et de distribution, du passage au pilon des invendus. Un livre à 22 euros sur papier est accessible à 6 euros en numérique, sans toucher un centime des revenus de l'auteur et de l'éditeur. Mieux encore, c'est bien entendu un moyen d'augmenter considérablement

“ La grande révolution, c'est évidemment la dissociation entre le contenant et le contenu. ”

le nombre d'actes d'achat. Combien d'entre nous ont pris avec gourmandise trois ouvrages sur les tables de la Fnac, et en ont reposé un, voire deux, lorsque nous avons fait le compte et que nous sommes parvenus à plus de 50 euros? En numérique, nous pouvons rester en dessous de 20 euros pour ces trois textes, et l'achat se fait. Mieux encore, le numérique permet de démultiplier de façon exponentielle le nombre d'ouvrages disponibles. Un livre papier vendu à mille exemplaires est un désastre économique pour l'éditeur. Le même texte vendu à mille exemplaires en numérique est rentable. C'est une chance fabuleuse pour la diversité de l'offre.

Bien entendu, comme dans le secteur de la musique (qui ne s'appelle plus le secteur du disque...), les éditeurs finiront par se plier à l'inévitable évolution du marché et du comportement des consommateurs, qui ne reviendront pas en arrière. Enfin... les éditeurs survivants, ce processus étant darwinien. Pour la musique, Universal Music a généré autant de chiffre d'affaires en France en 2012 en numérique qu'en physique, et Thierry Chassagne, patron de Warner Music France, affirme: « *On voit que le numérique commence à compenser la baisse du disque, que ce modèle fonctionne* ». Aux Etats-Unis, il ne s'est jamais vendu autant de morceaux de musique qu'en 2012. En Suède, terre du service de *streaming* Spotify, les revenus de la musique ont augmenté de 14% pour atteindre le meilleur résultat depuis 2005. De plus, le marché se dilate et s'ouvre à des pays impossibles à rendre rentables avant le numérique. *iTunes* a ouvert 52 pays supplémentaires en décembre.

Pour le livre, aux Etats-Unis, Penguin, éditeur phare et majeur de langue anglaise, a atteint 30% de revenus en numérique. Résultat d'une politique volontariste adoptée très tôt dans ce domaine, à l'exact inverse de nos éditeurs majeurs (et beaucoup plus petits) en France. L'année précédente, c'était 20%. La progression est spectaculaire. L'AAA (l'association des éditeurs américains) indique que plus de 20% des livres vendus aux Etats-Unis l'année dernière ont été vendus en format numérique. Au premier trimestre 2012, les ventes numériques ont rapporté plus que les ventes physiques (282,3 millions de dollars contre 229,6 millions). La progression des ventes en numérique est prévue pour atteindre 46% entre 2012 et 2013. Qui a besoin d'un autre argument?

Il demeure un énorme point noir. Les petits libraires vont-ils disparaître comme les anciens petits disquaires? C'est un métier magnifique qui tient du sacerdoce. Revenus quasi nuls, énorme travail, comportement d'esclavagiste des éditeurs. Tout lecteur assidu, moi le premier, aime à venir flâner chez son libraire, lire ses petites fiches, écouter ses conseils. Mais comment pourront-ils survivre, lorsque les tendances semblent démontrer que seuls des monstres comme l'excellent *Furet du Nord* et quelques rares autres peuvent survivre, à condition d'avoir un énorme stock avec un très large éventail de choix et un site de vente internet très performant? Donc devenir logisticiens, avec leurs propres entrepôts.

Eh bien justement, le numérique peut devenir leur planche de salut. A condition de savoir en faire leur allié au lieu de les opposer en ennemis. Le numérique permet une démultiplication de l'offre et en facilite considérablement l'accès pour le lecteur. Mais il demeure froid et impersonnel. Ce qui rend d'autant plus précieux et même indispensable l'atout unique du libraire de quartier: le conseil, le contact humain, l'échange. Comment concilier les deux? En théorie, ce n'est pas si compliqué. Déjà, première étape, le libraire peut vendre des liseuses. Apple et Amazon (Kindle) savent parfaitement assurer directement l'après-vente, qui ne peut être de la responsabilité des libraires. Mais ce n'est pas suffisant. Ils doivent vendre des textes, y compris numériques. Vendre un livre 6 euros en numérique au lieu de 22 euros en physique ne change rien en matière de marge: c'est la même. C'est elle qui assure le revenu du libraire, pas le chiffre d'affaires bien sûr. A l'instar des majors de la musique aux Etats-Unis, on peut songer à la création d'une plate-forme numérique commune à plusieurs éditeurs. Le libraire se voit attribuer un numéro de code. Il conseille son client dans le choix des textes à acheter et l'oriente sur la plateforme. A l'achat, le client inscrit le numéro de code que le libraire lui a indiqué, et ce dernier se voit crédité de sa marge en qualité de distributeur.

Est-ce impossible?
Techniquement pas du tout. Pratiquement, cela dépend des éditeurs...

Les petits libraires vont-ils disparaître comme les anciens petits disquaires ?

#ETC MAG'

Humour
&
Culture
Générale

C'est déjà fini!

Rassurez-vous, l'expérience se prolonge sur:
<http://www.etaletaculture.fr>

**ETALE TA
CULTURE !**



Date de sortie du prochain numéro :
septembre 2013

(et n'oubliez pas d'en parler à vos amis!)